

# Billet Rouge

---

[www.initiative-communiste.fr](http://www.initiative-communiste.fr)



---

Humour, humeurs et analyses...

## **Avant-propos :**

*Semaine après semaine le PRCF s'efforce de faire vivre l'esprit de nécessaire résistance à la dictature de la pensée capitaliste et néolibérale imposée dans la grande presse aux ordres des possédants et des exploités.*

*Les billets des polémistes du PRCF sont écrits à l'encre rouge du camp des travailleurs. Résolument engagés et combatifs, ils sont à l'image de la lutte que mène le PRCF pour faire vivre l'idéal franchement communiste et la perspective d'un Front Patriotique Antifasciste et Populaire.*

*A mettre entre toutes les mains ! Visitez et faites visiter le site [www.initiative-communiste.fr](http://www.initiative-communiste.fr)*

*N.d.l.R : Afin de faciliter votre navigation, les différents liens ainsi que le sommaire sont cliquables.*

# Table des matières

<b>I Nivôse</b>	<b>5</b>
1 « Combattre l'antisémitisme ? Oui, mais pas avec M. Valls ! » par Annie Lacroix-Riz	6
2 Dieudonné, Valls : Assez des sinistres clowns de l'oligarchie capitaliste ! par Aris	7
3 CLOSER, HOLLANDE et les COMMUNISTES. Par Aris	9
<b>II Pluviôse</b>	<b>11</b>
4 Hollande, fils aîné du Vatican ? Par Georges Gastaud et Annie Lacroix-Riz	12
5 Coïncidences politico-linguistiques, par Floréal	14
6 Un piège diabolique et la manière d'en sortir, par Aris	16
7 N.P.A : le trotskisme chic, par Aris.	18
8 American Reptation, par Floreal.	20
9 Hollande, le président vassal, par Floréal	21
<b>III Ventôse</b>	<b>22</b>
10 CHARTE EUROPEENNE DES LANGUES : LA PREUVE PAR SAVERNE <sup>1</sup> par Georges Gastaud	23
11 Vive les émeutiers réacs à l'est, mais à bas les manifs populaires chez nous ! par Floréal	25
12 Fascisation Buissonnante, par Léon Landini	26
13 Réactions d'un ancien Résistant, par Léon Landini	27
14 70ème anniversaire du programme du C.N.R, par G. Gastaud	28
15 Crimée : qu'est-ce qu'un referendum illégitime ? Par Floréal	31
<b>IV Germinal</b>	<b>32</b>
16 Les oreilles du sourd, par Floréal	33

---

1. Saverne, première commune à avoir approuvé la Charte des langues régionales

<b>17 Communes, Commune ! par Georges Gastaud</b>	<b>34</b>
<b>18 Dissolution du Conseil Constitutionnel, ce bastion du M.E.D.E.F. et de l'U.E. !</b>	<b>36</b>
<b>19 Les couleurs de la C.F.D.T., par Floréal</b>	<b>37</b>
<b>20 Lamy qui vous veut du bien ! par Aris</b>	<b>38</b>
<b>21 Valls à trois temps, par Floréal</b>	<b>39</b>
<b>22 La pétition de la honte, par Aris</b>	<b>40</b>
<b>23 La digitale empoisonnée plutôt que la rose fannée ! par Floreal</b>	<b>41</b>
<b>V Floréal</b>	<b>42</b>
<b>24 Le silence des chiens de garde sur l'Oradour ukrainien. Par Gavroche</b>	<b>43</b>
<b>25 Le boutefeuf élyséen, par Floréal</b>	<b>44</b>
<b>VI Prairial</b>	<b>45</b>
<b>26 L'Europe du rail déraile dans les grandes largeurs, par Floréal</b>	<b>46</b>
<b>27 Illégitimes ! par Floréal</b>	<b>47</b>
<b>28 Entre grenouille, boeuf et cabris... par Aris</b>	<b>49</b>
<b>29 Oradour-sur-Don, par Floréal</b>	<b>51</b>
<b>VII Messidor</b>	<b>53</b>
<b>30 L'agent ORANGE du M.E.D.E.F, par Floréal</b>	<b>54</b>
<b>31 Désir de but, par Floréal</b>	<b>56</b>
<b>32 Contrefacteurs, par Floréal</b>	<b>58</b>
<b>VIII Thermidor</b>	<b>59</b>
<b>33 Les derniers des barbares, par Yves Letourneur</b>	<b>60</b>
<b>IX Fructidor</b>	<b>61</b>
<b>34 Palestine Donbass Iral Syrie Libye Mali partout le capitalisme sème le chaos et la guerre, par Aris</b>	<b>62</b>
<b>35 Courage, vallsons ! par Floréal</b>	<b>64</b>
<b>36 Qui crée la richesse ? par Floréal</b>	<b>66</b>
<b>37 L'ordonnance<sup>2</sup> Valls aux ordres du MEDEF et de l'Allemagne, par Floréal</b>	<b>68</b>

---

2. L'ordonnance est un domestique militaire.

38 France-Culture saute sur le Donbass, par Aris et Floréal	69
39 Une situation révolutionnaire est-elle en passe d'émerger ? Face à la crise : euro-fascisation ou révolution ? L'heure est à l'action, par Floréal	71
40 Totem, moi non plus ! par Floréal	73
<b>X Vendémiaire</b>	<b>75</b>
41 Revoilà Sorkoléon le Petit, par Aris	76
42 Odieux !	78
43 Hollande, pharmacien du Capital, par Floréal	79
44 Réacs pour tous ! par Floréal	81
45 Ils méritent le Nobel ! Propositions du PRCE, par Floréal	82
46 Emmanuel I, Emmanuel II, les mauvais films, par Aris	84
47 La social-démocratie ou la division permanente des classes populaires, par Floréal	86
<b>XI Brumaire</b>	<b>88</b>
48 Hystérie patronale à l'occasion du décès de C. de Margerie, par Aris	89
49 Mur(s), Par Floréal	90
50 Vous avez dit obligations de résultats ? par Floréal	92
51 Barbante Barbara, par Gautier Weinmann	93
52 Hollande, ou le Culbutto, par Juvento	94
53 Le corbeau, le paon... et les merles moqueurs, par Floréal	96
54 Economie politique, par Eugène Potier	97
55 Un grand cru bourgeois : le Jouyet-Fillon est arrivé ! Par Aris et Floréal	99
<b>XII Frimaire</b>	<b>101</b>
56 L'Ancre rouge, par Floréal	102
57 Raquette fiscale par Floréal	103
58 La Commission Européenne menace la France ! par Aris	104
59 Sarko élu, Présidence de l'UMP : une suggestion du PRCF pour faire des économies et réduire le millefeuille politique - Par Floréal	107
60 Le Corbeau et le Paon, par Floréal	109
61 Vite un stage ès Droits de l'Homme pour le peuple cubain ! par Léon Landini	110

**Première partie**

**Nivôse**

# 1 « Combattre l'antisémitisme ? Oui, mais pas avec M. Valls ! » par Annie Lacroix-Riz

30/12/2013

Comment ne pas relever que ceux qui dénoncent l'indéniable antisémitisme de Dieudonné sont ceux-là mêmes qui ne disent mot aux Français de l'antisémitisme de leurs « alliés » ukrainiens, héritiers auto-revendiqués de Petlioura, de ses sbires pogromistes d'avant-guerre et de Deuxième Guerre mondiale ; qui arment la main des djihadistes partout au Proche-Orient, contre chrétiens, juifs et quasi-totalité des musulmans ; qui insultent librement les Roms et tous les « non-blancs » ? Comment oublier que le soutien sans faille de la politique d'apartheid d'Israël...

- 1) encourage au sein de la population française, musulmane ou non, l'assimilation, qui n'a pas lieu d'être, entre sionistes se considérant comme délégués en France de la politique d'Israël et juifs, et...
- 2) apporte de l'eau au moulin de l'antisémitisme ?

Il faut lutter résolument contre l'antisémitisme de Dieudonné, et il faut, par les explications nécessaires, faire en sorte que Manuel Valls, qui exclut les Roms et ricane sur les Arabes et les « blacks » de la cité qu'il a dirigée, et qui pratique à l'égard d'Israël une admiration dévote manifestement destinée à plaire pour satisfaire ses hautes ambitions politiques, ne puisse s'attribuer la palme de l'antiracisme. Ce ministère de l'intérieur qui oppose entre elles les composantes ethniques et/ou culturelles vivant en France n'est pas qualifié pour lutter contre l'antisémitisme.

*Annie Lacroix-Riz, professeur émérite d'histoire contemporaine, juive athée et laïque, petite-fille de déporté.*

## 2 Dieudonné, Valls : Assez des sinistres clowns de l'oligarchie capitaliste ! par Aris

11/01/2014

Assez , assez des basses manœuvres politiques, assez de jouer avec l'éthique de la nation ! Dieudonné est un fasciste. C'est entendu <sup>1</sup>. Alors qu'attend l'Etat républicain pour le sanctionner selon les lois en vigueur, ce que nous applaudirions ? Au lieu de cela une vaste opération de diversion, potentiellement dangereuse pour les libertés démocratiques et de promotion politique d'un personnage politiquement douteux, Manuel Valls, auteur lui-même de propos racistes à l'égard des Roms, est mise en place.

*Dieudonné et Valls, Laurel et Hardy, le gros et le petit. Mais indissociables. Complémentaires. Jeu de miroir. Faire valoir.*

*Ainsi font, font, font les petites marionnettes....*

Une publicité contre-productive est faite aux odieux propos antisémites d'un individu devenu sans intérêt, motivé par l'appât du gain et la haine <sup>2</sup>. Une campagne idéologique faisant toute une série d'amalgames est développée dans des médias hystériques. C'est à un vrai pourrissement de l'éthique sociale que nous assistons, pourrissement qui accompagne la fascisation de notre société. Un discours moralisateur et a-critique remplace l'analyse et les solutions politiques. Et cela à l'heure où des milliers, des dizaines de milliers de femmes et d'hommes sont frappés par le chômage, licenciés, leur dignité bafouée, leur liberté niée, à l'heure où ils rejoignent le cortège des centaines de milliers, des millions (3.500.000 personnes officiellement en fait beaucoup plus) de chômeurs, à l'heure où le Président de la République jette le masque et nome sa politique pour ce qu'elle est, une politique au service du MEDEF et soumise à l'UE , l'arme de destruction massive réellement existante de tous les MEDEF d'Europe, à l'heure où la Sécu, l'École, l'Université, la Recherche, les Services publics sont démolis pierre par pierre selon la feuille de route donnée à N. Sarkozy par un idéologue du MEDEF, Denis Kessler, éructant contre les conquêtes du Conseil National de la Résistance.

Utiliser, instrumentaliser, amplifier l'audience du discours fasciste (au lieu de le combattre vraiment comme en 36 où, grâce au Front populaire, les Ligues fascistes furent dissoutes ) pour ensuite faire semblant de le combattre pour porter sur un terrain moral ce qui est de l'ordre du politique, la manœuvre de Valls et du pouvoir à la veille des Municipales est tissé d'un fil certes fort épais mais dont le résultat est qu'il favorise encore un peu plus la fascisation : cela s'appelle jouer avec le feu et cela est politiquement criminel. C'est seulement par l'action organisée et unie des travailleurs et les masses populaires que nous pourrions sortir notre pays de l'effroyable broyeuse capitaliste.

C'est seulement en ouvrant des perspectives politiques, sortir de l'euro, de l'UE, de l'OTAN, rétablir notre souveraineté nationale/populaire, réindustrialiser le pays, en satisfaisant les revendications sociales du monde du travail, en augmentant les salaires, en refusant de payer une dette qui est celle du capital et non du travail, en développant des coopérations économiques mutuellement profitables avec tous les pays du monde, en unissant notre peuple dans un vaste Front antifasciste progressiste et patriotique (FRAPP) – un front du peuple qui serait une véritable force de FRAPP pour les progressistes – et finalement en sortant du capitalisme que nous pourrions enfin bâtir des «

---

1. Pour ceux qui en douteraient, qu'ils ne se laissent pas aveugler par le souvenir de l'humoriste de talent qu'il a pu être. Mais qu'ils regardent en face ses actes actuels : Dieudonné a franchi la ligne, plusieurs fois, avec des gens qu'on exécère et qu'on combat. Ses propos antisémites (pour lesquels il a été condamné à de multiples reprises) son soutien à Faurisson, à Le Pen (qu'il a choisi comme parrain de sa fille), à Soral ces fascistoïdes patentés ne laissent aucun doute.

2. Ils peuvent être fier ces terroristes de la pensée, ces intégristes sionistes, du monstre qu'ils ont engendré.

Jours Heureux »<sup>3</sup>. Des jours débarrassés des Dieudonné et des Valls, des jours de fraternité, d'égalité et de liberté.

**Aris**

---

3. Les Jours heureux, c'est le nom du Programme du Conseil National de la Résistance, qui a mis en place tant des grands conquies sociaux de notre peuple : Sécu, retraite, nationalisations, services publics, statut d'une fonction publique indépendante autour de grands principes fondamentalement progressistes et révolutionnaire. Oui, il est temps de reprendre ce combat pour défendre et étendre ces conquêtes à travers un CNR 2.0.

### 3 CLOSER, HOLLANDE et les COMMUNISTES. Par Aris

14/01/2014

Soyons clairs, il ne s'agit pas pour nous de se prononcer sur une affaire privée qui ne concerne que des personnes privées. Chacun mène sa vie comme il veut ou comme il peut et le plus loin possible du prétendu ordre moral. Cependant lorsqu'une affaire privée touche le Président de la République ou quelque autre haut responsable, il est légitime de s'interroger sur le sens du fait divers.

Sans hystérie, avec un minimum de décence, il n'est pas interdit de s'interroger donc sur la signification de tel ou tel micro-événement aux yeux des citoyens.

D'abord comment "*l'affaire*" vient aux oreilles ou aux yeux des Français ? Par l'intermédiaire de la presse dite "people" c'est-à-dire la presse à scandale. Quelle est cette chose ? Un moyen pour des capitalistes de faire du fric en exploitant ce que nous conviendrons d'appeler la part la moins reluisante de ce à quoi réduit nos contemporains dans une société basée sur l'exploitation de tout et l'argent : des pauvres achètent des journaux pour savoir comment vivent les riches. Et ce torchon vend chaque semaine 3.500.000 exemplaires (signalons qu'il est deux fois plus subventionné par l'Etat que Le Monde diplo, sans parler d'Initiative communiste qui ne reçoit rien – tant mieux d'ailleurs ! – de l'Etat en question). ... Mais il y a plus intéressant : à qui appartient Mondadori la société qui publie Closer ? Au groupe italien Fininvest... ça vous revient ? A Silvio Berlusconi, grand amateur de jeunes filles prostituées.

**Première leçon :** un "journal" de caniveau, doté d'un titre en anglais (il faut ce qu'il faut pour faire branché aux yeux des gogos) conçu pour uniquement faire des profits, sans autre contenu que celui des poubelles et tenu par celui qui était il y a quelques mois encore le maître des destinées d'un beau et grand pays de culture et de combat émancipateur comme l'Italie, sème la pagaille au royaume de France. Comme quoi les dynamiques systémiques ont parfois d'étranges conséquences...

Ensuite comment cette "*affaire*" peut-elle être perçue ? On pourrait reprendre l'image d'un commentateur : celle du Titanic. La France serait le Titanic : elle sombre sous les coups de l'iceberg Union Européenne-euro-capitalisme, les soutes où vivent les classes populaires sont déjà submergées, beaucoup sont noyés dans le flot du chômage et de la misère, à l'étage au dessus les classes moyennes ont de l'eau jusqu'aux épaules et s'enfoncent, enfin reste le pont où beaux messieurs et belles dames de "la haute" continuent à s'amuser, à s'empiffrer, à se gaver dans une orgie qu'ils croient sans fin.

**Deuxième leçon :** comment ne pas comprendre que de tels événements créent, contribuent à créer une atmosphère politique délétère qui accompagne toujours les fins. Fin de règne, fin de système, fin de civilisation. Mais au profit de quoi ? Telle est la question politique urgente et centrale de l'heure et il est minuit moins cinq. Comme l'écrivait le grand intellectuel marxiste qu'était Antonio Gramsci : "l'ancien se meurt et le nouveau ne peut pas naître, on voit alors se développer des formes inquiétantes, des symptômes morbides". Enfin un mot de ce que Robespierre appelait la vertu. Laissons lui la parole :

« *Nous voulons substituer, dans notre pays, la morale à l'égoïsme, la probité aux honneurs, les principes aux usages, les devoirs aux bienséances, l'empire de la raison à la tyrannie de la mode, le mépris du vice au mépris du malheur, la fierté à l'insolence, la grandeur d'âme à la vanité, l'amour de la gloire à l'amour de l'argent, les bonnes gens à la bonne compagnie, le mérite à l'intrigue, le génie au bel esprit, la vérité à l'éclat... c'est à dire toutes les vertus et tous les miracles de la République...* » ou encore « ... *La première règle de votre conduite politique doit être de rapporter toutes vos opérations au maintien de l'égalité et au développement de la vertu. Ainsi, tout ce qui tend à exciter l'amour de la patrie, à purifier les mœurs, à*

*élever les âmes, à diriger les passions du coeur humain vers l'intérêt public, doit être adopté ou établi par vous ».*

Certes nul ne s'attendait, hormis quelques naïfs, à ce que "la fraise des bois", comme Fabius appelait aimablement Hollande, se comporte comme un Robespierre. Mais on aurait pu croire qu'après le bling-bling obscène et vulgaire d'un Sarkozy, une certaine décence serait recherchée à la tête de l'Etat. Même ce souhait était de trop : « sous le règne despotique, tout est petit, tout est mesquin, la sphère des vices comme celle des vertus est étroite », déclarait encore Robespierre. Le personnel politique de la bourgeoisie est à l'image du système capitaliste lui-même : corrompu, pourrissant, médiocre, veule et lâche.

**Troisième leçon :** « ... *Pour aimer la justice et l'égalité, le peuple n'a pas besoin d'une grande vertu ; il lui suffit de s'aimer lui-même ».*

Alors, puisse notre peuple se souvenir des paroles de *l'Incorruptible* Maximilien.

Puisse notre peuple rejeter les faux-prophètes, les imposteurs, les escrocs et les fachos. Puisse notre peuple s'unir et s'organiser dans un combat politique, pour un large front progressiste et patriotique, révolutionnaire et internationaliste.

Puisse notre peuple reconstruire un vrai Parti communiste, pleinement de son temps et pleinement héritier de sa glorieuse histoire, glaive et bouclier contre un capitalisme déchaîné.

Voilà comment on passe de Feydeau à Marx et d'un fait divers à la décision de rejoindre le combat pour une France libre, heureuse et prospère.

**Aris**

**Deuxième partie**

**Pluviôse**

## 4 Hollande, fils aîné du Vatican ? Par Georges Gastaud et Annie Lacroix-Riz

27/01/2014

Les congratulations du M.E.D.E.F., de l'U.E., d'A. Merkel, de Raffarin, des notables euro-régionalistes bretons, corses, alsaciens, catalans, etc., ne suffisent plus au « social-démocrate » de l'Élysée. Hollande courtise désormais le Vatican ; du moins, il veut réfréner les inquiétantes ardeurs réactionnaires de la hiérarchie catholique romaine et hexagonale. A cent lieues de Vatican II, celle-ci met au pas les enseignants de la catho, elle fédère dans la rue la droite et l'ultra-droite (ce que le P.R.C.F. appelle l'U.M.'Pen) sur les questions « sociétales », elle soutient les séparatistes à peine déguisés du MEDEF breton, et maintenant, elle anime un combat d'arrière-garde contre l'IVG en soutenant tout ce que l'Espagne comporte de forces néo-franquistes. Bref, ceux qui comptaient sur un « Pape François » latino-américain, donc progressiste, doivent déchanter encore plus vite que prévu : dans l'Eglise comme ailleurs, il existe des rapports de forces. . .

Après tout, nous sommes heureux que ce président prétendument de gauche, « laïque » et « républicain », soit cordialement reçu au Vatican alors qu'il est indésirable chez Good Year, à Aulnay et plus généralement, chez tous ceux qui sont attachés aux acquis du CNR, aux retraites par répartition, à la République une et indivisible sacrifiée sur l'autel de l'Europe des Länder, aux communes et aux départements, prochainement remplacés par des « métropoles », sans parler des amis de la langue française, désormais prise en étau entre le tout-anglais impérial et la « charte européenne des langues régionales et minoritaires ».

Mais qu'au moins on ne nous fasse pas le coup de la « tradition (ANTI-)républicaine » qui consisterait, pour tout président de la « République », à visiter l' « Etat » du Vatican.

Car si dans son discours romain Hollande a donné un coup de chapeau purement formel à la laïcité, il a aussitôt précisé que ladite laïcité lui permettait de « dialoguer avec l'Eglise et avec tous les cultes ». Bref, Hollande met ses pas dans ceux de Sarkozy en violant à son tour la loi constitutionnelle de décembre 1905. Car celle-ci stipule que « *la République ne reconnaît ni ne subventionne aucun culte* ».

En effet, la « laïcité à la française » ne consiste nullement à mener un « *dialogue institutionnel avec les Eglises* », ce qui revient à accorder un privilège exorbitant aux membres des Eglises, quels qu'ils soient, aux dépens des athées, des agnostiques et des croyants qui refusent toute Eglise organisée, c'est-à-dire à la majorité des Français, et plus encore, à la majorité des jeunes. Bien entendu, les citoyens ont toute latitude pour pratiquer un culte à titre privé. Et les catholiques, comme les juifs ou les musulmans, ont toute liberté d'influer sur l'Etat par l'intermédiaire des seuls délégués que puisse reconnaître un Etat laïque : leurs élus, leurs syndicats, tout cela en respectant formellement le cadre non-religieux (ni religieux ni irréligieux) de la République laïque.

Mais Hollande n'en a cure. D'une part il s'agenouille, comme toute la social-eurocratie, devant l'UE cléricale, cette création supranationale due, pour une bonne part, au Vatican anticommuniste et antisoviétique de l'après-guerre, avec ses Jean Monnet et autres Schuman notoirement pilotés par l'impérialisme américain. Le drapeau bleu de l'U.E. – qui soit dit en passant n'a aucune légalité en France depuis que le peuple français a rejeté l'euro-constitution – ne représente-t-il pas un drap marial frappé des douze étoiles apostoliques ?

Mais surtout, Hollande ne veut plus d'ennemi sur sa droite : il veut fédérer tout le camp euro-capitaliste pour imposer sans coup férir au peuple français le « saut fédéral européen » (c'est-à-dire la substitution des « Etat-Unis d'Europe » à la France souveraine, comme le revendique officiellement le

MEDEF), l' « Union transatlantique » sous domination U.S., les ingérences de l'Europe atlantique en Ukraine et en Syrie, l'euro-régionalisation de notre pays gravement malade (le social-féodal Martin Malvy se réclame de Hollande pour envisager l'indépendance de la « région transfrontalière » Midi-Méditerranée!!!), et, cerise sur le gâteau, la casse du statut de la fonction publique et la fin des cotisations patronales à la Sécu, c'est-à-dire tout l'héritage du C.N.R., sans parler de la manière dont l'actuel retour en force du cléricanisme menace l'héritage des Lumières et de la Révolution française.

A chacun son « sacré ». *Pour nous, communistes, laïques et francs républicains, c'est l'appel constant à la classe ouvrière, aux démocrates et à tous les vrais patriotes pour que, dans la période crépusculaire où est entré notre pays, le peuple français – y compris les catholiques laïques et progressistes que trahit lâchement la fausse gauche – se dresse contre les casseurs de pays.* Et qu'il se souvienne par la même occasion du préambule de la première Constitution républicaine de la France,

*« Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple et pour toute portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs ».*

**Georges Gastaud et Annie Lacroix-Riz**

## 5 Coïncidences politico-linguistiques, par Floréal

31/01/2014

*Coïncidence* : violant l'article II de la Constitution qui stipule que « *la langue de la République est le français* », la ministre Fioraso a institutionnalisé l'usage de l'anglais à l'Université. Officiellement chargé de réprimer l'anglicisation galopante des médias, le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel vient d'engager une « *réflexion* » visant à « *assouplir* » les quotas de chansons françaises dans le temps d'antenne des radios. Soucieux de diversité (!), le C.S.A. veut faire plus de place, non pas aux chanteurs berbères, italiens ou cubains, mais aux petits frenchies qui ont le bon goût de renier leur langue pour chanter en anglais...

Dans le même temps, avec l'appui des députés du PCF (excepté J.-J. Candelier), l'Assemblée nationale vient d'adopter la Charte européenne des langues minoritaires et régionales qui, tout à la fois, détruit les fondements universalistes de la citoyenneté française (en légalisant la notion de minorité linguistique et en la territorialisant) et ouvrant de fait un « *droit* », non pas à parler les langues régionales (dont l'usage est parfaitement libre!), mais à NE PAS user du français dans la vie institutionnelle française! Jolie « *avancée sociétale* », Messieurs-dames les députés bleus, verts, roses et roses vifs!

Bref, que ce soit au nom du tout-anglais impérial (basculement rapide de la France au tout-anglais en tous domaines : pub, enseignes, services publics, chanson, cinéma, recherche, enseignement...) ou au nom du régionalisme, destitution, désétablissement, en un mot *DECLASSEMENT GENERAL* de la langue française, socle de notre République et de la Francophonie internationale. Rattacher ce processus d'arrachage linguistique aux diktats du grand patronat européen, qui dès 2006 appelait à faire de l'anglais « *la (seule) langue de l'entreprise et des affaires* »<sup>1</sup> ne serait de notre part qu'un pur délire de persécution.

Autre « *coïncidence* » : ces annonces accompagnent le lancement par F. Hollande de son sinistre projet d'euro-régionalisation de la France : 15 « *Länder* » remplaceraient les 28 régions existantes, les départements... et les communes de France étant progressivement supprimés au profit des euro-métropoles.

Si l'on ajoute à cela que le président « *normal* » accélère la mise en place du « *gouvernement européen* »<sup>2</sup> ainsi que les négociations, menées dans le dos du peuple français, sur l'Union Transatlantique, on peut juger, sans être suspect de paranoïa, que notre pays est entré dans une période critique pour son existence même. Le P.R.C.F. a dès longtemps signalé le Manifeste Besoin d'aire, publié par le M.E.D.E.F. en décembre 2011, qui appelle à dépasser l'Etat-nation français en « *reconfigurant les territoires* », en créant les « *Etats-Unis d'Europe, notre nouvelle patrie* » (sic), en « *supprimant les départements et les communes* » (dixit Pierre Gattaz), bref, **EN METTANT UN POINT FINAL A L'HISTOIRE DE FRANCE.**

Linguiste de formation, militant antifasciste, le marxiste italien A. Gramsci ne croyait pas aux « *coïncidences* ». Dans ses *Cahiers de prison*, il notait déjà : « *à chaque fois qu'affleure, d'une manière ou d'une autre, la question de la langue, cela signifie qu'une série d'autres problèmes est en train de s'imposer : la formation et l'élargissement de la classe dirigeante, la nécessité d'établir des rapports plus intimes entre groupes dirigeants et la masse nationale-populaire, c'est-à-dire de réorganiser l'hégémonie culturelle* ».

C'est dire combien les marxistes – et plus généralement, les progressistes et les démocrates –

1. Déclaration du Baron Seillière au Conseil européen d'avril 2006

2. Ce que les eurocrates appellent le « *saut fédéral européen* ».

doivent analyser la signification de classe majeure de l'actuel délitement programmé de l'Etat-nation français, mais aussi de nombre d'Etats limitrophes de notre pays (sauf un, devinez lequel !), Espagne (deux référendums sur l'indépendance en 2014 ?), Grande-Bretagne (référendum sur l'indépendance de l'Ecosse, puis de Galles ?), Belgique (quasi-sécession de la Flandre où la francophonie est persécutée), Italie (avec le séparatisme de la Ligue lombarde)...

C'est dire aussi que l'indifférence goguenarde de tant de « marxistes » à l'égard de l'euro-casse géante qui détruit les langues nationales d'Europe (à l'exception d'une, et encore... car l'anglais n'est pas le Wall Street Globish !) et, sous ce prétexte, les Etats européens historiquement constitués, est tout ce que l'on voudra sauf... révolutionnaire. En effet, qu'y aurait-il d'internationaliste à ce qu'une langue unique, porteuse de pensée, de politique et d'économie uniques, qui est précisément celle de la future Union transatlantique en gestation avec l'OTAN et le condominium impérialiste euro-dollar à l'appui, règne à jamais sur nos lèvres et sur nos cœurs, pendant que la République une et indivisible héritée des Soldats de l'An II cèderait la place à un mixte supra- et infranational de féodalités régionales et de supranationalité impériale ?

Ne nous laissons pas couper la langue, celle de l'Edit de Nantes, de la Constitution de l'An I et du programme du CNR ! Ne laissons pas démanteler notre pays. Marx demandait jadis au prolétariat de « *devenir la nation* » pour construire le socialisme". C'est plus que jamais une obligation pour gagner demain et pour résister aujourd'hui.

**Floréal**

## 6 Un piège diabolique et la manière d'en sortir, par Aris

5/02/2014

Dans sa chasse éperdue à l'audience et au « buzz », France 2 a eu la brillante idée d'opposer dans un débat Mme Le Pen, chef de file du FN, et M. Moscovici, ministre de l'Economie et des Finances : avec des tels « clients », avec un tel plateau, on allait battre des records d'écoute.

Mais plus sérieusement idéologiquement ce débat avait un autre sens : montrer à l'approche des « européennes » que :

- 1 : l'idée européenne, l'euro, l'UE étaient défendus par la PS qui par ailleurs menait un combat acharné pour l'emploi avec le « Pacte de responsabilité », compromis historique proposé au MEDEF et aux Syndicats de salariés.
- 2 : l'extrême-droite était porteuse, seule, de l'horrible discours anti-euro, anti-UE et donc être contre l'euro et l'UE c'est être d'extrême-droite.

*Voilà le piège diabolique.*

Et chacun tint son rôle : M.L.P., la châtelaine de Montretout, se faisant la pourfendeuse de la politique néo-libérale de Sarko et de Hollande et la protectrice du pauvre travailleur (du moins s'il peut prouver que son arrière grand-mère maternelle n'était pas mètèque...) et Moscovici, avec arrogance et, notons-le, incompetence, défendant l'euro qui nous a sauvés (de quoi, grands dieux?!) et prouvant que l'U.E. est notre unique avenir (de chômage, de précarité, de guerre économique en attendant mieux, de misère?).

Mais, comme dans les dispositifs les mieux réglés, il y a toujours un grain de sable : ce fut le moment où Mme Le Pen s'étant référée à l'économiste progressiste Jacques Sapir, Moscovici se livra à un amalgame digne de Goebbels : « *je ne sais plus* », dit-il, « *si Sapir est d'extrême-gauche ou d'extrême-droite* », pour finalement choisir : « *Sapir est vraiment d'extrême-droite* ». Rires de Mme Le Pen qui l'interroge : « *d'extrême-droite Sapir ?* » ; et Moscovici a alors cette réponse magnifique : " *Oui, puisqu'il est proche de vos idées* ». On lui rappelle alors que Sapir est plutôt proche de Mélenchon ; alors Moscovici, avec un sourire méprisant, a un geste que l'on peut traduire sans le surinterpréter<sup>1</sup> : « *Mélenchon aussi est quelque part entre extrême-droite et extrême gauche...* ».

Voilà le but ultime de l'opération ; et l'inénarrable J.-M. Colombani, ci-devant ex-directeur du Monde, écrit dans le gratuit Direct matin (grandeur et décadence de la grande presse bourgeoise...) : « *Une France du rejet de l'autre – aussi bien l'immigré que l'Européen, l'Arabe ou le juif – est en train de s'affirmer. C'est la France du repli identitaire et du refus de l'euro.* »(sic).

Or c'est précisément là que gîte le lièvre. A longueur d'année, si vous êtes pour la sortie de l'euro, de l'UE, vous serez stigmatisé comme fasciste et raciste, même si vous êtes un militant anti-fasciste et anti-raciste de la première heure, même si vous luttez depuis des années contre le FN, même si vous voulez une sortie de l'euro et de l'UE par la **PORTE DE GAUCHE**, une porte ouvrant la perspective du socialisme dans notre pays, vous serez amalgamé au FN et autres groupuscules d'extrême-droite soralien, dieudonniste ou conspirationniste, spécialistes ès-confusions, « *anti-impérialistes* » en peau de lapin, « *anti-système* » de carnaval.

*Voilà le piège diabolique.*

---

1. Une simple recherche dans un moteur de recherche quelconque permettra de le vérifier sur la toile !

**Et bien, ça ne marchera pas ! Ils ne nous terroriseront pas, ils ne nous feront pas taire, nous militants du PRCF ;** ils nous donnent au contraire encore plus envie de lutter, contre l'euro qui plombe toute possibilité de politique progressiste, contre l'UE du capital qui est, comme le disait Alain Madelin, l'ex-facho et éphémère ministre de l'économie de Chirac, « une assurance contre le socialisme ». Nous nous battons aux côtés des ouvriers, du monde du travail mais aussi de petits paysans, des fonctionnaires, des petits entrepreneurs, des artisans, des couches moyennes qui comprennent, tous les sondages le confirment, la nocivité mortelle de l'euro et de l'UE.

Non, Madame Le Pen, nous vous combattons jusqu'au bout de nos forces car votre « anti-européisme » n'est qu'une posture mensongère et démagogique<sup>2</sup> : il suffit de visiter votre site pour constater qu'en fait de sortie de l'euro, vous proposez seulement une « *sortie concertée* » avec les pays de la zone euro, autrement dit que vous subordonnez cette sortie de l'euro au feu vert d' Angela Merkel. Un peu comme si un restaurant annonçait qu'il va passer aux menus végétariens en concertation avec les actionnaires de l'abattoir du coin. . .

Et surtout, n'en déplaise à France 2, le tabou sur l'euro est en train de voler en éclats à gauche. Certes, au départ il n'y avait guère que le PRCF, héritier sur ce point de Duclos et de Georges Marchais, pour combattre frontalement DE GAUCHE la « construction européenne » du capital. Mais aujourd'hui des économistes de gauche comme Sapir, Lordon – sans parler de nos partenaires du M'pep, avec Jacques Nikonoff – appellent à sortir de l'euro par la porte à gauche. Il en va de même des sociologues Aurélien Bernier et Pinçon-Charlot. Des émissions comme « Là-bas si j'y suis » portent cette problématique en lien avec le Monde diplo, même si, hélas – et c'est une grave déficience dans le dispositif de la riposte euro-critique – ces journaux et médias refusent de s'ouvrir à la critique pionnière, mais incurablement marxiste-léniniste, du PRCF.

Non Monsieur Moscovici, défendre les intérêts du travail, la souveraineté du peuple et l'indépendance nationale ce n'est pas d'extrême-droite ! **C'EST SIMPLEMENT PROGRESSISTE ET PATRIOTE**, deux mots qui n'ont aucun sens pour l'exécutif européiste et capitaliste que vous représentez.

C'est en boycottant vos pseudo-élections européennes que notre peuple délégitimera le mieux votre UE de malheur et votre mascarade au seul service de l'oligarchie capitaliste. Votre connivence avec le FN est apparue de façon limpide lors de ce débat puisqu'il conforte le mensonge que vous tentez de distiller dans les esprits. Mais là encore, comme lors du référendum de 2005, vous échouerez. Car au-delà de vos propagandes vicieuses et massives, il y a l'expérience concrète des Françaises et des Français, avec au premier rang la classe ouvrière.

Un dernier mot, Monsieur le ministre, vous au fait, qu'est-ce que vous êtes, avec vos amalgames ignobles ? Attendez, comment disait, déjà M. François Delapierre du Parti de Gauche ?...

**Aris**

---

2. Rappelons que lorsqu'il en a eu l'occasion, le FN n'a pas voté contre l'UE. Par exemple ses dizaines de députés à l'Assemblée Nationale n'ont pas rejeté l'Acte Unique en 1986. Et plus récemment, en 2008 au parlement européen, les Le Pen et Gollnish ont approuvé le lancement du Grand Marché transatlantique.

## 7 N.P.A : le trotskisme chic, par Aris.

10/02/2014

Le N.P.A. est un chou-chou des médias bourgeois et spécialement, du plus bobo d'entre eux, Canal +.

« Olivier » (Besancenot) et « Alain » (Krivine) sont reçus assez souvent et assez complaisamment sur les plateaux des télévisions et des radios.

Étrange lorsqu'on sait l'ostracisme qui vise les militants révolutionnaires... à moins que, justement, les portes-parole du N.P.A. ne soient pas des révolutionnaires. Jugeons sur pièce.

*Syrie* : pas d'anti-impérialisme pour le N.P.A. Et du coup une position hors sol, hors réalité, hors rapports de forces, hors géopolitique régionale et internationale : "à bas Bachar ! à bas les islamistes ! vivent les révolutionnaires syriens !". Comme si, dans la réalité, les islamistes barbares financés par les services secrets français, américains et qataris, n'étaient pas la SEULE alternative concrète !

Trop occupé à coller aux petits-bourgeois qui en constituent l'ossature sociale et idéologique, le N.P.A. prend des poses qui lui permettent, croit-il, de surfer sur les mensonges des médias bourgeois qu'il prend pour argent comptant et de garder les mains propres en refusant d'intégrer le front anti-impérialiste dans son positionnement et en soutenant une composante syrienne qui... n'existe pas. En effet les vrais révolutionnaires syriens, notamment le P.C. syrien, combattent contre la destruction de leur pays par les terroristes islamistes financés et armés par le Qatar et l'Arabie Saoudite (donc par les U.S.A. et l'U.E.) et ils forment un front patriotique avec le régime bourgeois semi-laïque de Bachar el-Assad. Ils ne sont pas dans la soi-disant opposition "démocratique", en fait un ramassis d'agents des impérialistes.

Le N.P.A. aux mains propres et aux idées courtes. Mais comme cela est bien vu dans les salons bourgeois où entre deux toasts au caviar on s'extasie devant le talent d'Olivier ou la fidélité sans faille de Krivine à ... l'opportunisme le plus durable. Guevariste d'A.G., quand il fallait l'être, entriste à l'Union des Etudiants Communistes, "communiste-révolutionnaire" quand le P.C.F. était idéologiquement hégémonique à gauche, "anti-capitaliste" seulement après la mutation réformiste du P.C.F., trotskiste toujours pour ne pas être confondu avec la plèbe vulgairement communiste (mais Trotski eût-il accepté de répudier la dictature du prolétariat comme l'a fait le N.P.A. ?), Krivine symbolise les errements d'un opportunisme de droite qui se pare d'oripeaux gauchistes.

*Sotchi* : Krivine, encore lui désolé, invité (très souvent) sur France Culture, hurle avec les loups du Monde et du Figaro contre le "dictateur Poutine", dénonce la corruption, soutient sans distance les "Pussy Riot", et éructe contre "les mœurs stalinienne" de retour. Le Zorro du Café de Flore voit-il que la campagne de guerre froide anti-russe et anti-soviétique (à retardement... faut croire que l'U.R.S.S. leur fait encore peur !) est orchestrée par les impérialistes des U.S.A. et de l'U.E. ?

Ne voit-il pas que Poutine et la bourgeoisie russe ont des contradictions potentiellement explosives avec l'impérialisme ? Ne voit-il pas ce qui se passe en Ukraine où un front, qui va des nazis aux européistes, tente, avec le soutien actif de l'U.E. et des États-Unis, de plonger ce pays dans la guerre civile pour affaiblir la Russie et renforcer les positions de l'impérialisme qui, par exemple, n'a pas supporté le soutien de la Russie à la Syrie qui a permis d'arrêter le bras belliciste des impérialistes français, anglais et américains ? Ne voit-il pas que les "Pussy Riots", dont il tente de faire des héroïnes, n'ont pas grand chose à voir avec la lutte des classes même si une peine de prison contre elles était franchement ridicule... Ces jugements étant proclamés du haut de notre propre justice « démocratique », laquelle condamne davantage un abruti qui bat son chat qu'un criminel qui bat sa femme ...

Conclusion de Krivine, tête "pensante" du N.P.A. : "au secours le stalinisme est de retour !" "Faut-il

*pleurer, faut-il en rire ?*" disait le poète. Quand le réflexe conditionné remplace la pensée critique on arrive très vite au degrés zéro de la réflexion. Merci au NPA de nous le rappeler.

Enfin, il est très utile pour les états-majors syndicaux réformistes de disposer d'une « *extrême gauche* » euro-béate et pseudo- « *internationaliste* », comme l'est le N.P.A. ; en effet, quand, dans une AG syndicale de lutte, certains syndicalistes de classe stigmatisent les directives européennes et les critères d'austérité de Maastricht, il y a souvent un militant N.P.A. de service pour crier opportunément au « *nationalisme* » et pour dénoncer le risque de « *repli national* »... c'est-à-dire pour **EPARGNER** l'U.E. du capital, le chef d'orchestre supranational des attaques antisociales !

*Bref, si l' « extrême gauche » N.P.A. n'existait pas, il faudrait l'inventer. Mais au service de quelle classe sociale ?*

**Aris**

## 8 American Reptation, par Floreal.

12/02/2014

Déjà redevenue « *filles aînées de l'Eglise* » par la récente visite de St-François de Tulle à St-François de Rome, la France officielle est en train de se hisser au rang envié de premier valet d'armes de l'Empire états-unien.

Oubliée la méritoire opposition de Chirac à la scandaleuse invasion U.S de l'Irak indépendant. Grâce à « Sarko l'Américain » et à Hollande, capitale Maastricht, la France du Parti Maastrichtien Unique (PMU) est devenue le pays le plus va-t-en guerre et le plus américano-dépendant qui soit, de la Syrie à l'Afrique sans oublier l'Ukraine, où notre « diplomatie » pousse-au-crime travaille à l'expansion vers l'Est de l'Empire atlantique en proie au « besoin d'aire ». D'ailleurs, on s'en souvient, sans l'accord signé in extremis par Poutine et Obama dans le dos de la diplomatie française (un accord qui a provisoirement renvoyé l'agressif caniche hexagonal à sa niche), l'Armée française serait en train de s'embourber dans la sale « *guerre civile* » syrienne téléguidée par la CIA et par les pétromonarchies...

Plus facile en tout cas, pour le très décadent impérialisme français, de s'en prendre aux peuples de l'Est et du Sud en s'abritant sous le parapluie euro-américain, que de résister à l'hégémonie mondiale de l'Oncle Sam et de son principal relais européen, l'Allemagne capitaliste... Si l'on ajoute à cela que :

- la Sark-hollandie a piteusement réintégré l'OTAN, dont nous avait sortis de Gaulle,
- Les négociations secrètes vont bon train entre l'UE et Obama sur la mise en place de la très mortifère « *Union transatlantique* »<sup>1</sup>, sans bien entendu que le peuple français ait jamais été consulté sur ce projet antinational monstrueux
- Notre pays glisse en tous domaines au tout-anglais impérial avec l'active complicité du gouvernement PS (cf la récente loi Fioraso qui fait de l'anglo-américain une langue, et bientôt, LA langue de l'enseignement supérieur),
- En tout domaines, l'« *exception française* » née de 1789, des lois de 1905, du Front populaire, du CNR et de Mai 68, est arasée pour faire place au barbare « *modèle anglo-saxon* » mâtiné de « *modèle* » allemand... on voit que Barak Obama a raison de fêter ce président français qui est plus populaire à Wall Street que dans les usines de son propre pays...

*But, I'm speaking, I'm speaking... Do you only understand one word of what I'm saying, Sir Holland?*<sup>2</sup>

Alors ayons le courage de supprimer le refrain subversif par trop martial de la Marseillaise, « *Aux armes citoyens!* » et osons enfin le remplacer par « *God bless America!* » (and... save the Queen par la même occasion), car à défaut d'être moins indécentes, les choses seront ainsi plus claires pour tout le monde!

**Floréal**

---

1. Après la dissolution de la France dans l'UE, celle de l'UE dans les Etats-Unis mondialisés...

2. « *Mais je cause, je cause... comprenez-vous seulement un mot de ce que je vous dis, Messire Hollande* »

## 9 Hollande, le président vassal, par Floréal

15/02/2014

Ca ne suffisait pas à Mr Francis Holland d'avoir rampé pendant une semaine aux tout-puissants « States », d'avoir accéléré dans notre dos les négociations sur le « *Grand Marché Transatlantique* », de s'être excusé d'avoir un tout petit peu *speaké* français (si peu !) dans la capitale du tout-anglais impérial, d'avoir affiché son alignement sur Washington à propos de l'Ukraine (et vive la guerre civile téléguidée par l'U.E. atlantique), de la Syrie, de l'Afrique, etc. Le petit vassal de l'Oncle Sam (et d'A. Merkel) qui siège à l'Elysée va désormais recevoir à Paris une trentaine de « *grands investisseurs étrangers* » ; il va discuter avec eux de l'« *attractivité de la France* ». En clair, il va humblement demander aux futurs colonisateurs du pays ce qu'à leur avis, il faut **ENCORE** supprimer sur le territoire du French Euroland : *Sécurité sociale, retraites par répartition, indemnités chômage, cotisations patronales restantes, Code du travail, officialité de la langue française, conventions collectives, Education nationale, etc.* pour que Leurs Majestés Patronales Transatlantiques daignent venir surexploiter le « *Frenchie* » reconnaissant à domicile... C'est ce type de reptation devant les puissants – et de coup de poignard dans le dos des « *petits* » – que la droite et les médias dominants nomment le « *courage politique de Hollande* » !

Et dire qu'il y a encore des naïfs qui croient que la politique de la France est décidée démocratiquement par le peuple français ! Et dire qu'on trouve encore de sages et candides enseignants qui enseignent cela dans leur classe, qui plus est en fustigeant les lointains « *pays communistes totalitaires* »...

En attendant, la leçon est claire une fois de plus : comme elles l'ont toujours fait par le passé, de l'Evêque Cauchon aux Kollabos de Vichy en passant par les émigrés de Koblenz et par les versaillais de Thiers, les classes privilégiées de France bradent le pays aux maîtres étrangers pour mieux écraser le peuple français. Il s'ensuit donc que les représentants politiques du peuple travailleur – les communistes – doivent prendre la suite des combattants passés pour l'indépendance nationale en défendant à la fois le monde du travail et l'existence de notre Nation menacée de dissolution finale dans le « *Grand marché* » euro-atlantique.

*Drapeau rouge et drapeau tricolore en mains, sortons-les et surtout, sortons-en, avant que notre pays ne plonge pour longtemps dans le sous-développement social et l'avilissement national.*

**Floréal**

**Troisième partie**

**Ventôse**

# 10 CHARTE EUROPEENNE DES LANGUES : LA PREUVE PAR SAVERNE<sup>1</sup> par Georges Gastaud

21/02/2014

Décidément, c'est bien parti !

Des Français dialoguant entre eux par les soins d'un interprète dans le cadre d'un conseil municipal<sup>2</sup>, on n'arrête pas le progrès... et l'efficacité !

L'allemand redevenant langue officielle de France puisqu'il est, nous dit-on ci-dessous, « la forme écrite de l'alsacien »... (eh moi qui croyais que la pimpante chanson alsacienne célébrant le « Hans m Schockeloch » était écrite en dialecte et non en « hochdeutsch »<sup>3</sup>)

Et en fac, des professeurs français enseignant en anglais à des étudiants français ou à des étudiants francophones venus d'Afrique (dehors le tout-venant des étudiants bêtement francophones !).

Bougeons mes amis et camarades sur la défense républicaine de la langue française ! Cessons de considérer ce combat politique central comme une question marginale ! Le démaillage linguistique, accompagné de l'offensive du tout-anglais voulu par le MEDEF (déclarations officielles de Seillères

---

1. Saverne, première commune à avoir approuvé la Charte des langues régionales

2. Culture 6 Publié le mardi 18 février 2014 Le conseil municipal de Saverne (Bas-Rhin) a approuvé « sa » Charte européenne des langues régionales que la France est en train de ratifier (voir nos articles ci-contre). « Une première en France, et même en Europe », estime le maire (UMP) de cette commune de 12.000 habitants, Stéphane Leyenberger. Concrètement, les habitants de Saverne pourront s'adresser en alsacien aux agents de la mairie ou accéder d'ici la fin de l'année à des formulaires en allemand (forme écrite du dialecte régional). Les élus pourront également s'exprimer en alsacien lors des réunions du conseil municipal, quitte à utiliser les services d'un interprète pour les non dialectophones. « *Nous allons aussi proposer des cours de perfectionnement en alsacien à nos agents administratifs, mais sans forcer personne* », a indiqué le maire. « *Juridiquement, seuls des Etats peuvent ratifier la charte, mais rien n'empêche des collectivités locales d'approuver par un vote les dispositions qui les concernent directement* », explique Jean-Marie Woehrling, président de l'Association Culture et bilinguisme d'Alsace-Moselle.

3. **VOICI LA PLUS CELEBRE CHANSON en ALSACIEN**

*D'r Hans im Schnöckeloch hät alles, wàs er will !*

*Un wàs er hät, dess will er nit,*

*Un wàs er will, dess hät er nit.*

*D'r Hans im Schnöckeloch hät alles, wàs er will !*

*D'r Hans im Schnöckeloch sajt alles, wàs er will !*

*Wàs er sajt, dess dankt er nit,*

*Un wàs er dankt, dess sajt er nit,*

*D'r Hans im Schnöckeloch sajt alles, wàs er will !*

*D'r Hans im Schnöckeloch macht alles, wàs er will !*

*Wàs er macht, dess soll er nit,*

*Un wàs er soll, dess macht er nit.*

*D'r Hans im Schnöckeloch macht alles, wàs er will !*

*D'r Hans im Schnöckeloch geht ànne, wo er will !*

*Wo er isch, dò bleibt er nit,*

*Un wo er bleibt, dò gfällt's im nit.*

*D'r Hans im Schnöckeloch geht ànne, wo er will !*

*Jetzt het d'r Hans sò sàtt*

*Un isch vom Eland mätt.*

*Lawe, majnt er, kànn er nit,*

*Un sterwe, sajt er, will er nit.*

*Er springt züem Fenschter nüss,*

*Un kommt ins Nàrrehüss...*

en 2004 au titre du syndicat patronal Business-Europe), sont au cœur de la casse sociale, nationale et républicaine.

C'est au mouvement ouvrier de prendre la tête de cette résistance linguistique sinon, une fois de plus, ce terrain sera occupé par les fachos et ce « *renfort* » compromettant aggravera encore le déclassé de notre langue commune, celle de Rabelais et de Molière, de Victor Hugo et de Verlaine, d'Aimé Césaire et d'Aragon, excusez du peu !

Dans le silence complice de la gauche établie, l'oligarchie et ses relais détricotent la République une et indivise héritée de la Révolution en tuant le premier service public de France, la langue française. Quand, dans les régions dites transfrontalières et périphériques, le français sera déclassé au profit – en apparence – de la langue régionale, et – en réalité – de l'anglais patronal, en quelle langue crierons-nous « *tous ensemble, tous ensemble !* », mes camarades ?

*Et si au lieu de s'opposer, les langues régionales, patrimoine indivis de toute la nation, et le français, « langue de la République » au titre de la Constitution, résistaient<sup>4</sup> ensemble au Raminaglobish euro-atlantique qui, sans cela, aura tôt fait de les avaler l'un après l'autre ?*

**Georges Gastaud**

---

4. Voir sur le site de l'association CO.U.R.R.I.E.L la pétition nationale contre la Charte européenne des langues minoritaires et régionales, ce texte néo-féodal qui prend prétexte des langues régionales pour nous renvoyer au Moyen Âge institutionnel.

# 11 Vive les émeutiers réacs à l'est, mais à bas les manifs populaires chez nous ! par Floréal

23/02/2014

Jusqu'ici, quand un million de personnes manifestait à Paris pour défendre les retraites, notre libre presse et nos médias hyper-démocratiques déclaraient le lendemain « mobilisation en demi-teinte »... C'est fini, désormais, de TF1 à France Inter et de Libé au Figaro, on nous explique que 50 000 personnes à Kiev, encadrées par des paramilitaires, arborant les drapeaux européens et chantant des chants nazis, cela représente l' « espoir de tout un peuple ». Bon à rappeler en temps utiles quand nous tenterons ici de manifester sur les Champs-Élysées, interdits depuis toujours aux manifs de prolos (*faut pas rire, quand même!*)...

Jusqu'ici, quand vous étiez chargés par les CRS à l'issue d'une manif de défense de l'emploi ou de la Sécu, ou quand vous affrontiez les flics dans les rues de Nantes parce que vous contestez l'Ayrault-port, vous étiez de la graine d'émeutier pratiquant la « violence urbaine ». C'est fini. Désormais, pourvu que votre but soit de frapper des communistes ou de réclamer – en anglais comme il se doit – « plus d'Europe ! », vous aurez le droit d'occuper des préfectures, de tirer sur les policiers, de renverser le gouvernement légal, d'incendier le mobilier urbain, d'abattre les statues qui vous déplaisent, d'interdire les partis que vous désapprouvez (en Ukraine, les « démocrates européens » ont interdit le PC ukrainien et le « parti des régions »). Si vous procédez ainsi, non seulement vous serez encensés par nos médias rose pâle et bleu-marial, mais vous recevrez la visite de Kerry, le soutien enthousiaste de Fabius, les déclarations urbi et orbi de BHL, l'homme qui à lui seul (ou presque...) a semé le chaos en Libye et en Afrique occidentale ; et tous ces hérauts de la Liberté trouveront tout naturel que vous disposiez de kalachs et que vous pilliez des dépôts d'armes puisque vous agissez « pour l'Europe » et pour l' « Union transatlantique ». « Lebensraum », disait quelqu'un dans les années 30, « besoin d'aire » répond en écho le MEDEF, « élargissement de l'UE », pense en sourdine la Commission de Bruxelles... Car, voyez-vous, quand le sang coule pour l'U.E. atlantique, que ce soit à Belgrade, à Tbilissi ou à Kiev, demain à Minsk, cela s'appelle la PAIX. Les militants franchement communistes que nous sommes appelleront-ils pour autant à l'insurrection populaire immédiate en France contre cette « construction » européenne qui tue notre pays à petit feu avec la Kollaboration zélée du Parti Maastrichtien Unique ? Certes non ! car nous irions aussitôt en taule : l'appel à l'insurrection est en effet interdit par notre belle loi « républicaine » qui a oublié l'article 35 de la Constitution française de l'An I, inspirée par le « tyran » Robespierre : « quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour toute portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs ».

Pour nos médias, cette phrase ne vaut que si on peut s'y référer pour faire tomber le Venezuela bolivarien, renforcer la tenaille militaro-politique contre la Russie, créer des troubles à Cuba, déstabiliser la Syrie, diviser la Bolivie et, prochainement sans doute, s'attaquer à la Biélorussie : qu'importent alors les « formes » démocratiques, on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, que diable !

En réalité, s'agissant de la Franceurope, vous l'aurez compris, il faut inverser la phrase de Robespierre et la réécrire ainsi :

*« quand le peuple conteste le gouvernement, la censure la plus totale et la répression la plus brutale sont, pour les eurogouvernants, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs »...*

Floréal

## 12 Fascisation Buissonnante, par Léon Landini

1/03/2014

### RETOUR AUX ANNEES 30?

Obama menace la Russie de lourdes représailles si elle prend des mesures afin que les néo-nazis au pouvoir à Kiev, suite à leur coup d'Etat appuyé par l'UE et les USA, n'envahissent pas la Crimée. C'est vraiment scandaleux.

Alors que des dirigeants américains, français, allemands, anglais etc.. se sont rendus personnellement en Ukraine pour soutenir les fascistes insurgés et, probablement, qu'ils les ont financés, voilà que les incendiaires revêtent les vêtements des pompiers et qu'ils menacent la Russie si elle prend des mesures afin que la Crimée, où 60

Scandale également quand le FMI annonce qu'il est prêt à accorder un soutien financier à l'Ukraine, alors que d'autres pays européens crèvent dans la misère : voir la Grèce !

**Il y a de quoi être révolté. Cela ressemble de plus en plus à 1941-42...**

Pourtant, comme l'a dit Charles Tillon le 17 juin 1940 (un jour avant la déclaration de de Gaulle...):

**« nous sommes le nombre, nous sommes la force et nous vaincrons ! ».**

**Léon Landini, ancien officier FTP-MOI, Grand Mutilé de guerre, torturé par la Gestapo, Médaille de la Résistance, Officier de la Légion d'honneur, président du PRCF.**

## 13 Réactions d'un ancien Résistant, par Léon Landini

12/03/2014

Depuis quelques jours, la droite est sens dessus dessous parce que certains juges ont mis sur écoute les conversations téléphoniques de Sarkozy, mis en cause dans plusieurs affaires graves.

Pourtant personne n'est scandalisé quand le gouvernement américain se permet d'espionner les conversations de tous les Français et, ajouterai-je, de tous les "Européens", Angela Merkel en tête !

Cela semble à peine « problématique » à nos gouvernants, qu'ils soient de droite ou de gauche, puisque les protestations à ce sujet sont de pure forme. . .

En définitive pour savoir ce que disent Sarkozy ou son avocat, le plus simple serait de le demander aux Américains qui, eux sont au courant de tout sans que cela préoccupe grand monde !

Au sujet de l'Ukraine, par l'intermédiaire des médias à leur dévotion, nos gouvernants déclarent péremptoirement qu'il est interdit à un pays de diviser en deux une nation et que cette interdiction est une loi internationale. C'est sans doute pour cette raison qu'ils s'y sont mis à plusieurs pour dépecer la Yougoslavie en utilisant pour cela des bombes à uranium appauvri. Dans certains villages de ce pays où des bombes radio-actives ont été lâchées, les villages se dépeuplent car un nombre important d'habitants décède brutalement entre 50 et 60 ans : mais cela n'intéresse ni nos médias, ni nos gouvernants.

C'est sans doute aussi « parce qu'on n'a pas le droit de diviser un pays » que les puissances occidentales ont divisé la Corée, avec un mur frontalier de plusieurs centaines de kilomètres, qu'elles refusent la réunion de Taïwan à la Chine populaire, qu'elles viennent de susciter la division meurtrière du Soudan et que pendant trente ans, elles ont imposé la division en deux du Vietnam. Quant à la Tchécoslovaquie, elle a été divisée en deux parties sans même un référendum avec la bénédiction de son grand voisin allemand et de toute l'Union européenne. . . Ne parlons même pas de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques qui fut démantelée en 1991 sur une simple décision de trois présidents de République (sur 15 !), dont l'Ukrainien Koutchma, sous les applaudissements des Occidentaux, alors qu'UN AN PLUS TÔT, 76

En ce moment-même, les eurocrates de droite et de « gauche » réfléchissent à la manière la plus efficace de faire éclater l'Espagne, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Italie ou la France en invoquant l'Europe des régions transfrontalières. . .

Par ailleurs, en tant qu'ancien résistant, je suis révolté – le mot est faible ! – pour dire le mépris et le dégoût que m'inspire le Président de la République lorsqu'il reçoit à l'Elysée, en notre nom à tous, le soi-disant premier ministre de l'Ukraine. Premier ministre autoproclamé qu'une photo parue récemment sur l'internet montre effectuant le salut hitlérien !!!

Recevoir ce personnage au moment même où nous célébrons le 70ème anniversaire du Conseil National de la Résistance est indigne d'un président qui est censé nous représenter !

**Léon Landini, ancien officier F.T.P.-M.O.I.**

# 14 70ème anniversaire du programme du C.N.R, par G. Gastaud

16/03/2014

C'est le 15 mars 1944 que le C.N.R. adoptait officiellement son programme poétiquement intitulé **LES JOURS HEUREUX**.

Le rôle du PCF clandestin, et tout particulièrement, celui de Pierre Villon et de Jacques Duclos, fut déterminant non seulement dans la démarche qui conduisit au C.N.R. (dont le « prototype » politique fut le Front national de lutte pour la liberté et l'indépendance de la France, construit par le P.C.F. clandestin), mais dans l'adoption de la « ligne » progressiste qui caractérise le programme du C.N.R..

Ce programme associe en effet la lutte pour l'indépendance nationale, l'antifascisme et l'antiracisme, l'engagement pour le progrès social et pour la nationalisation des monopoles capitalistes en mettant au centre de la nouvelle politique le rôle central du monde du travail dans la vie de la nation.

A la Libération, ce sont évidemment les ministres franchement communistes de l'époque qui, d'une toute autre manière que leurs pâles caricatures « communistes » de 1981 ou de 1995-2002, vont mettre en place à marche forcée la Sécurité sociale, les retraites par répartition, les conventions collectives et les comités d'entreprise (A. Croizat), la nationalisation des Charbonnages, de l'Energie, de Renault, de l'aviation et des grandes banques (M. Paul, F. Billoux), la relance de la production industrielle, le statut des mineurs et celui des fonctionnaires (M. Thorez), le nouveau dynamisme de la recherche scientifique publique (Frédéric Joliot-Curie), le redémarrage progressiste de l'Education nationale (H. Wallon), on en passe et des meilleures.

Pour cela, le P.C.F. de 1945 put prendre appui sur la force électorale et organisationnelle sans précédent que lui avait donné sa place – de loin la plus importante ! – dans la Résistance intérieure armée (près de 30

A l'arrière-plan, la défaite mondiale du nazisme, cette phalange de choc du capitalisme, de l'impérialisme et de l'anticommunisme, et l'immense prestige dont jouissaient alors l'URSS et l'Armée rouge, dont le rôle prépondérant dans la défaite de la Wehrmacht n'était alors contesté par personne. Cette défaite du nazisme était aussi évidemment celle de l'oligarchie capitaliste « française » – notamment du Comité des Forges, ancêtre du M.E.D.E.F. – . Pour l'essentiel, le grand patronat s'était en effet gravement compromis dans la collaboration avec l'Occupant et ses milieux dominants avaient même – comme l'a démontré A. Lacroix-Riz – fait « *le choix de la défaite* » en préférant « *Hitler au Front populaire* ». Pas étonnant si, dans ces conditions, le CNR excluait tout naturellement l'extrême droite collabo et le grand patronat.

La comparaison est édifiante. Quand le PCF était fort, déterminé, implanté prioritairement dans la classe ouvrière et la paysannerie, et surtout, quand il se référait au marxisme-léninisme et à l'internationalisme prolétarien, quand il savait unir le drapeau tricolore au drapeau rouge orné des emblèmes ouvrier et paysan, quand la CGT combattait pour l'expropriation capitaliste, la classe dominante reculait : par peur de tout perdre, elle faisait des concessions très larges qui, pendant des décennies, n'auront certes pas aboli l'exploitation capitaliste en France, mais qui auront du moins permis à des millions de « *petites gens* » de mener une vie digne tout en poursuivant la lutte pour changer la société.

Bien entendu, le rapport des forces d'alors n'a pas permis alors de « faire la révolution » alors que l'Armée US campait en France, que l'impérialisme US comptait bien remplacer une occupation par une autre (c'était le but de l'A.M.G.O.T.) et que l'U.R.S.S. venait de subir une saignée épouvantable (la

moitié au moins des 50 millions de morts de la Seconde guerre mondiale étaient de citoyenneté soviétique). De même, la France à peine décolonisée par l'Occupant qui la pillait, l'impérialisme « français » qui avait livré le pays aux Allemands (Munich, la « Drôle de guerre », la Kollaboration) refusait de décoloniser les territoires africains de l'« Empire » : ce qui, sur fond de guerre froide engagée par l'Empire anglo-saxon, allait compromettre l'application intégrale du programme du C.N.R., et cela d'autant plus que le Parti « socialiste » SFIO des Blum et autre Ramadier etc. allait s'empressement de ramper devant l'impérialisme US en engageant sous son égide la ruineuse « construction européenne » tournée contre le camp socialiste et les travailleurs occidentaux.

Il n'empêche : seuls les aveugles et les sectaires incurables ne voient pas l'actualité des principes du C.N.R.. Le M.E.D.E.F. lui, ne s'y trompe pas qui, par la bouche de son idéologue en chef, Denis Kessler, a publiquement sommé le gouvernement français de « démonter le programme du C.N.R. » et de liquider l'esprit de 1945 (comme dirait le cinéaste K. Loach), voire d'en finir avec la nation française : le manifeste « *Besoin d'aire* » du M.E.D.E.F. n'appelle-t-il pas cyniquement à en finir avec la République une et indivisible pour « *reconfigurer les territoires* » (métropoles, euro-régions, régions transfrontalières), imposer partout le tout-anglais, mettre en place l'Union transatlantique sous l'égide de l'OTAN. Le but final de ce 4ème Reich en marche est en dernière analyse d'araser toutes nos conquêtes sociales, d'élargir à l'Est l'espace vital de l'impérialisme occidental quitte à agresser les autres peuples aux marches de la Russie, de l'Afrique subsaharienne et du Proche-Orient ?

Bref, comme ne cesse de le démontrer Léon Landini, président du P.R.C.F., ancien officier F.T.P.-M.O.I. et figure de proue du film « *Les Jours heureux* », l'actuelle « construction européenne » est antinomique du programme du C.N.R.. Tous ceux qui se réfèrent à ce programme pour se donner des allures « sociales », mais qui veulent rester dans l'UE actuelle, avec son ruineux euro et sa dictature supranationale, se trompent ou trompent sciemment autrui avec leur introuvable « *Europe sociale* ». Car point par point, indépendance de la nation, antifascisme, progrès social, nationalisations, l'Europe actuelle contredit frontalement TOUS les articles du programme du CNR. Et pour cause : dans l'actuelle « construction européenne », ce qui est au centre, ce n'est pas les nations libres et la classe ouvrière, c'est le grand capital, ce sont les nostalgiques de Hitler que soutiennent à Kiev Fabius et Ashton, c'est un Empire supranational co-piloté par l'Axe Washington-Berlin qui dirige la « construction » européenne...

La comparaison entre 2014 et 1945 est donc édifiante à deux titres :

- D'une part, on voit ce que peut faire le peuple français, quand il dispose d'un parti d'avant-garde marxiste, qui se centre sur la classe ouvrière (ce qui n'empêchait pas le P.C.F. de 1945 de compter dans ses rangs les VRAIS intellectuels de pointe, les Aragon, Picasso, Lurçat, Eluard, Léger, Langevin, etc.) et qui associe le patriotisme et l'internationalisme pour abattre le fascisme et l'impérialisme ; et l'on voit à l'inverse à quoi ce même peuple est réduit quand son parti « communiste » actuel fraie avec le P.S. (notamment dans la plus grande ville du pays), quand sa direction est le meilleur avocat de l'euro sous couvert d'une impossible « *réorientation progressiste de la monnaie unique* » ; on voit aussi ce que peut faire un peuple qui s'UNIT pour RESISTER et pour RECONQUERIR sa dignité à l'aide d'un Front antifasciste, populaire, patriotique ET internationaliste. Et ce qu'il ne peut plus faire quand il est prisonnier d'une « *union de la gauche* » dirigée par la social-eurocratie, derrière le slogan PARALYSANT de l'« *Europe sociale* »...
- D'autre part, on voit aussi les différences politiques indéniables entre 1945 et 2014 : aujourd'hui, l'émergence d'un « *nouveau C.N.R.* » rassemblant autour du monde du travail l'ensemble des classes populaires et des couches moyennes, serait impossible sans une rupture révolutionnaire avec le grand capital. En effet, la rupture avec l'U.E. que porterait nécessairement la mise en place d'un programme actualisé du C.N.R., signifierait un affrontement de classes national et international avec le grand capital. La rupture avec l'euro, l'O.T.A.N., l'U.E., sur des bases progressistes mettrait tôt ou tard à l'ordre du jour, non de manière purement « théorique », mais dans la pratique, **LA QUESTION DU SOCIALISME POUR LA France**

Les amis de la République doivent donc comprendre l'importance de la lutte du P.R.C.F. pour la renaissance d'un vrai P.C. en France. Sans cette renaissance, notre nation ne survivra pas à l'euro-dépeçage en cours car seule la classe laborieuse peut défendre et reconstruire notre pays. Symé-

triquement, les partisans du socialisme doivent saisir l'importance d'une lutte conséquente pour l'indépendance de la nation, ce qui passe par un large front patriotique, antifasciste et populaire réactualisant le programme du C.N.R..

De plus en plus, les milieux communistes opposants à la direction « *euro-constructive* » du P.C.F., mais aussi nombre d'intellectuels progressistes français, de P.C. étrangers, de milieux progressistes européens, comprennent ou entrevoient cette nécessité.

Les militants du P.R.C.F., qui agissent en pionniers sur ces questions depuis la fondation du Pôle, poursuivront leurs efforts avec confiance, car la renaissance des **JOURS HEUREUX** est la seule alternative possible à l'éternel minuit de malheur que nous préparent les prédateurs de l'Empire euro-atlantique en manque d'« *aire* ».

**Georges Gastaud, fils de Résistant, secrétaire national du P.R.C.F**

# 15 Crimée : qu'est-ce qu'un referendum illégitime ?

## Par Floréal

17/03/2014

*Vous avez dit « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » ?*

A l'unisson, la très « pluraliste » presse occidentale dénonce le referendum qui vient de se tenir en Crimée. Le résultat est pourtant sans appel : 83

Les mêmes politiciens et « journalistes » qui, chez nous, déversent une propagande belliqueuse contre « le régime russe », les mêmes qui ont unanimement fait campagne pour l'intervention occidentale en Syrie (en Libye, au Mali, en Centrafrique, rayez la mention inutile...), fustigent aujourd'hui, toute honte bue, le « totalitarisme d'Etat » des médias russes. Alors, refusons d'être pris pour des demeurés ! Dans toutes les émissions soi-disant « interactives » de France-Inter, d'RTL, d'Europe 1, etc., demandons-leur pourquoi on n'entend jamais qu'UN son de cloche dans nos « libres » médias : celui du belliqueux impérialisme occidental, qu'il s'agisse de Cuba, de la Corée, de la Chine, de la Syrie, etc.

*Demandons aussi aux tartuffes du monde politico-médiatique dominant*

- Pourquoi le referendum qui a permis au Kosovo, occupé par l'O.T.A.N. et purgé de sa population slave, de se détacher de la Serbie, a été jugé "légitime" par Bruxelles et Washington au mépris de l'intangibilité des frontières de la Yougoslavie et de la République serbe ;
- Pourquoi l'UE ne dit mot contre la prochaine organisation de plusieurs « referendums sur l'indépendance » organisés dans différents pays européens pour désarticuler les Etats historiquement constitués, notamment l'Espagne, et pour leur substituer une « Europe des régions » plus aisée à manipuler pour Bruxelles et Berlin ;
- Pourquoi, comme le demandait récemment l'ancien officier F.T.P.-M.O.I. Léon Landini, président du PRCF, la division de la Tchécoslovaquie, de la Yougoslavie, de l'Union soviétique (alors que le referendum de 1990 organisé sous Gorbatchev avait donné 76
- Enfin, demandons-leur pourquoi le referendum de 2005, par lequel le peuple français a rejeté la constitution européenne et la marche à l'Europe Fédérale, a été grossièrement violé : nos dirigeants U.M.P. et P.S. n'ont-ils pas ratifié dans notre dos le Traité de Lisbonne – version aggravée de la constitution supranationale – et ne sont-ils pas en passe d'organiser le « saut fédéral européen » et l'« Union transatlantique » en violant grossièrement, la volonté du peuple français et des autres peuples d'Europe ?

Pour briser la prison des peuples qu'est l'Europe atlantique, pour dénoncer l'appui dangereux que l'U.E. apporte aux nazis qui ont pris le pouvoir à Kiev, pour bloquer la ruée vers l'Est de l'O.T.A.N. – qui encercle désormais la Russie des pays baltes au Caucase en passant par l'Ukraine et aussi de la Turquie à l'Asie centrale –, il est temps que les vrais démocrates crient « no pasaran ! » aux fauteurs **OCCIDENTAUX** de fascisation et de guerre mondiale.

Les authentiques républicains auront une occasion simple de le faire aux prochaines élections européennes en **BOYCOTTANT** ces « élections », que les peuples rejettent déjà très majoritairement, et en délégitimant la « construction » européenne dictatoriale, fascisante et oligarchique.

Ils pourront compter pour ce faire sur l'appui du PRCF, des vrais communistes, des francs républicains et des vrais internationalistes.

**Floreal**

**Quatrième partie**

**Germinal**

## 16 Les oreilles du sourd, par Floréal

22/03/2014

Karachi, Bettencourt, Kadhafi... chaque fois que, conformément à la loi, un juge enquête sur ces affaires sordides (voire sanglantes), un nom apparaît qu'on ne peut prononcer sans qu'aussitôt toute la droite n'entonne *urbi et orbi*, et tribunes dans le Figaro à l'appui, le grand air de la victimisation. Celui-là même que ces messieurs au-dessus de tout soupçon refusent d'entendre quand les tueurs en série de leur classe sociale jettent à la rue des milliers de pères de famille, condamnent des millions de « *petites gens* » à ne plus se soigner, privent des millions de jeunes du droit élémentaire de gagner leur vie ou harcèlent et pressurent à ce point les salariés du privé et du public que certains d'entre eux commettent l'irréparable sur les lieux même de leur exploitation.

Mais nous, ce qui nous frappe – à la différence du Figaro – ce n'est pas que certains juges tentent de faire leur travail en enquêtant sur les agissements d'un ex-potentat « *républicain* » conseillé par un fasciste notoire. C'est que tant de manitous de la finance et de la haute politique échappent à la sanction légale qui foudroierait tout jeune accusé d'avoir jeté une canette sur les CRS à l'occasion d'une manif populaire.

Quant à la comparaison entre la France et la RDA qui alimente les polémiques actuelles entre la droite et le PS, elle ne révèle guère que le pitoyable anticommunisme de ces deux piliers de l'ordre euro-atlantique que sont le Parti Solférinien de Hollande et l'Union Maastrichtienne Patronale de Jean-F. Copé.

La RDA socialiste avait ses défauts, certes, mais tout le monde pouvait y vivre de son travail, s'y soigner gratuitement, faire des études sans bourse délier, se loger à bon compte, partir en vacances chaque année dans tout pays de l'ex-camp socialiste... Depuis que la RDA a été annexée par son tentaculaire voisin occidental, non seulement 20

Quant à évoquer la Stasi, les dirigeants du monde capitaliste feraient mieux de se taire alors que, de notoriété publique, l'espionnage mondial américain écoute à sa guise chaque conversation privée et qu'il peut, s'il le souhaite, lire ce billet rouge au moment même où je l'écris. Frau Merkel, qui appartient aux JC est-allemandes avant de devenir la figure de proue de l'impérialisme allemand, n'a jamais été si bien écoutée – y compris sur son portable personnel! – que par la NSA des « *démocratiques* » Etats-Unis, à côté de laquelle les fonctionnaires lourdingues de la Stasi font figure de bricoleurs du dimanche...

Domage que les « *grandes oreilles* » du Big Brother capitaliste n'entendent jamais les cris du milliard d'hommes qui souffre de malnutrition, des centaines de millions de sans-emploi, des salariés surexploités, des paysans sans terre et des enfants sans-abri qui peuplent notre planète et dont beaucoup survivent, inaudiblement, au cœur même des Etats dominants.

Mais cette surdité, qui accable également l'ancien et le nouveau président français, est guérissable : elle provient sans doute, mes amis et camarades, du fait que nous **ne crions pas ENCORE assez fort...**

Floréal

## 17 Communes, Commune! par Georges Gastaud

23/03/2014

C'est en juillet 1214, il y a près de huit cents ans, que l'armée royale de Philippe-Auguste défaisait la coalition du roi d'Angleterre, de l'Empereur germanique, du Comte de Flandres et des grands féodaux français aux cris de « *Commune! Commune!* »! Pour sauver sa couronne, le roi capétien s'était allié au mouvement communal qui, à l'initiative de la petite bourgeoisie industrielle des villes soutenue par la plèbe urbaine et par la paysannerie, se dressait alors contre les privilèges seigneuriaux. Toute personne qui « *jurait commune* » se voyait alors garantir la protection de ses pairs contre l'arbitraire féodal. Depuis cette date, la construction du Royaume de France, puis de l'Etat-nation français est intimement mêlée à celle des Communes de France.

Ce fut ensuite la première révolution française de 1356, avec Etienne Marcel. Le Prévôt des marchands parisiens tenta alors en vain, en alliance avec la Jacquerie paysanne du Nord – d'imposer un contrôle public du budget royal. Plus près de nous, ce fut la Commune insurrectionnelle de Paris qui, à l'instigation des Sans Culotte du Faubourg Antoine, fut l'aile marchante de la Révolution robespierriste. Et bien entendu, l'immortelle Commune de Paris qui, en 1871, associa la défense patriotique de Paris contre l'invasion prussienne à la lutte pour former le premier gouvernement ouvrier de l'histoire.

C'est donc très logiquement que le Parti Maastrichtien Unique au pouvoir (composé du PS, de l'UMP, des euro-régionalistes, d'Europe-Ecologie et du « *Centre* ») a entrepris de démolir à la fois l'Etat-nation et les Communes de France pour leur substituer l'Europe fédérale des régions et des euro-métropoles. En réalité, le chef d'orchestre du détricotage de la France ne siège pas à l'Elysée; c'est en effet Pierre Gattaz, le patron du MEDEF, qui exige ouvertement la « *suppression des communes et des départements* ». C'est l'ensemble du grand capital européen qui, à l'unisson du MEDEF et de son manifeste anti-français « *Besoin d'aire* », organise actuellement le « *saut fédéral européen* » (le passage aux « *Etats-Unis d'Europe* » pilotés par l'Axe Washington-Berlin), l'« *Union transatlantique* » (le grand marché USA-UE réclamé par Obama qui finira d'araser l'industrie, l'agriculture, la culture et la langue françaises...) et la « *reconfiguration des territoires* » autour des euro-régions « *transfrontalières* » – et des euro-métropoles; le tout sur fond de basculement linguistique au tout-anglais mâtiné de « *Charte européenne des langues régionales et minoritaires* ».

Avec à l'arrière-plan le « *besoin d'aire* »<sup>1</sup> du belliqueux impérialisme euro-atlantique qui tente en permanence de s'élargir vers l'Est, vers l'Afrique et vers le Proche-Orient comme on le voit avec les ingérences incessantes des USA, de l'UE, de l'OTAN ou de l'impérialisme français vassalisé, du Mali à la Syrie en passant par l'Ukraine et bientôt, par la Biélorussie. Quitte à faire le jeu d'Al Qaida en Syrie ou à soutenir les putschistes néo-nazis au pouvoir à Kiev!!! C'est pourquoi il est cohérent, de la part du PRCF, d'appeler à voter aux municipales – fût-ce pour déposer un bulletin rouge orné de l'inscription « *vive la Commune, non aux euro-métropoles!* » (quand il n'y a d'autre choix, dans une localité donnée, qu'entre l'extrême droite, la droite décomplexée, la droite complexée et les listes régionalistes) – tout en appelant à boycotter les élections européennes au mois de mai.

Car en votant aux municipales, vous marquez votre résistance à l'euro-métropolisation de la France et votre attachement à la commune et, par-delà cette structure **POTENTIELLEMENT** démocratique de proximité, à la République une et indivisible qu'il nous faut transformer en République sociale et souveraine en marche vers le socialisme. A l'inverse, si vous votiez aux européennes, même en déposant un bulletin blanc, vous cautionneriez l'Europe supranationale, cette dictature antiso-

---

1. jadis on eût dit « espace vital » (en allemand, « *Lebensraum* »).

cial, fascisante et guerrière, dont le but n'est pas de respecter le suffrage universel (on a vu ce que l'UE et ses laquais hexagonaux Sarkozy et Hollande ont fait de notre Non à la constitution européenne !), mais de valider le « saut fédéral européen », de bâtir la monstrueuse « *Union transatlantique* » – ce IVème Reich pseudo-démocratique en marche – , de broyer les communes et les départements, d'araser les acquis de 1789-94, de 1905, de 1936, du Conseil National de la Résistance et de mai 68.

En pratiquant l'abstention citoyenne aux européennes et en lui donnant le sens politique d'un boycott, vous adressez aussi un carton rouge aux partis euro-réformistes qui prétendent, contre tout réalisme, changer du dedans la prison des peuples de l'UE en une « *Europe sociale* » ; et vous ferez d'une pierre deux coups en délégitimant le vote pour le FN, qui feint de s'opposer à l'euro mais qui subordonne l'abandon de la monnaie unique à l'accord préalable des 28 pays... c'est-à-dire en fait, au feu vert d'Angela Merkel !

Ainsi, en participant au scrutin aujourd'hui, même sur des bases hypercritiques, vous clamerez « non à l'euro-métropolisation de la France ». En vous abstenant en mai prochain, vous serez dans la cohérence de votre vote républicain d'aujourd'hui car, avec la majorité écrasante des travailleurs de France et du reste de l'Europe, vous clamerez alors à la face des eurocrates déconfits :

*« vive la République sociale, souveraine et fraternelle, vive la Commune, à bas l'Europe atlantique, guerrière et supranationale du grand capital ». \**

**Georges Gastaud**

## 18 Dissolution du Conseil Constitutionnel, ce bastion du M.E.D.E.F. et de l'U.E.!

29/03/2014

La "loi Florange" a été retoquée par le Conseil constitutionnel pour atteinte à la sacro-sainte "liberté d'entreprendre". Que les patrons soient obligés de chercher un repreneur s'ils désertent une entreprise et une région n'est donc pas opposable au pouvoir divin et absolu du capital!

Et c'est la prétendue plus haute juridiction du pays qui se couche ainsi devant les ordres du MEDEF, le Conseil constitutionnel. Comme il se couche devant les exigences de l'Union européenne puisque, contrairement à la Cour constitutionnelle de Karlsruhe (qui réaffirmé le primat du parlement national allemand sur les directives européennes), l'étrange Conseil constitutionnel « français » affirme lui, la primauté des traités européens sur la constitution!

Or ce "machin", fondé en 1958 pour superviser la souveraineté nationale, est un organe éminemment politique par nature puisque le Conseil constitutionnel français est composé de neuf membres nommés pour neuf ans et renouvelés par tiers tous les trois ans, auxquels il faut ajouter les anciens présidents de la République qui sont membres de droit. Les membres sont désignés respectivement par les présidents de la République, du Sénat et de l'Assemblée nationale à raison d'un tiers chacun. Les anciens présidents de la République font, de droit, partie à vie du Conseil constitutionnel.

*Comment ces nominations politiques pourraient-elles aboutir à un comportement non partisan? Par quelle opération du Saint-Esprit?*

De plus le Conseil constitutionnel a vu son pouvoir, son champ d'intervention, de plus en plus étendu, il monte en puissance à partir des années 1970 et cela au détriment de l'Assemblée nationale qui représente (ou qui devrait représenter) la souveraineté populaire.

Ainsi les représentants du peuple souverain décident-ils de demander aux patrons qui vont jeter les travailleurs au chômage de les prévenir et de chercher un repreneur. Pas une révolution, pas suffisant, dérisoire même, mais quelque chose qui peut aider à la marge la lutte des syndicats et des travailleurs concernés. Et c'est un groupe de neuf personnes, toutes nommées par des politiques, qui peut dire non à la volonté du peuple! Et il y a des gens assez stupides ou assez malins pour prétendre que cela est un acquis démocratique! Ceux qui dénoncent "le gouvernement des juges" quand ceux-ci tentent de faire aboutir des affaires de corruption, ne sont pas choqués quand ces pseudo-juges politiques contredisent l'expression de la souveraineté populaire.

Et rappelons enfin que c'est ce même Conseil constitutionnel qui a accepté que la Constitution est inférieure aux traités communautaires affirmant ainsi le principe de primauté du droit communautaire : ce qui remet évidemment en cause la souveraineté du peuple, socle absolu de la République.

Il est donc temps que, à contre-courant des discours dominants, le mouvement ouvrier et républicain exige la dissolution du Conseil constitutionnel comme partie intégrante d'une refondation constitutionnelle démocratique. Cette dissolution salutaire serait aussi la première pièce d'une économie budgétaire substantielle portant, pour une fois, sur les « salaires » de super-nantis qui n'ont que faire de la classe ouvrière écorchée et de la nation française en souffrance.

**Aris**

## 19 Les couleurs de la C.F.D.T., par Floréal

31/03/2014

Il faut saluer le geste des syndicalistes C.F.D.T. de La Redoute ; ils viennent en effet de brûler leur carte d'une confédération « *syndicale* » qui ne se donne même plus la peine de cacher ses trahisons, tant elle « *accompagne* » les contre-réformes de l'U.E. et les mauvais coups du M.E.D.E.F.. Comme l'a déclaré le camarade Jean Dejonckere, désormais ex-militant C.F.D.T. de la Redoute,

*« la fédération, que nous n'avions jamais vue avant, est venue le 20 mars pour consulter les syndiqués sur la marche à suivre. On a voté majoritairement contre et finalement, ça a été signé quand même ».*

Cette trahison des salariés en lutte de la Redoute n'est qu'un épisode dans l'interminable série de félonies orchestrées par la direction nationale de la C.F.D.T.. Souvenons-nous des trahisons majeures qu'a subies l'ensemble du monde du travail :

- en 1984, le premier plan de fermeture de la sidérurgie lorraine a été co-géré par Fabius et par le père de F. Chérèque, nommé par Mitterrand super-préfet de Lorraine ;
- en 1995, ce fut le plan Juppé de démontage de la Sécu, que soutint – si elle ne l'inspira pas – Nicole Notat ;
- en 2003, c'est le fils Chérèque, devenu secrétaire général de la C.F.D.T., qui aida Raffarin à purger radicalement la retraite des fonctionnaires, décotes à l'appui ;
- à l'automne 2010, la grande lutte pour la défense de la retraite à 60 ans fut poignardée dans le dos et en cours de route par ce même F. Chérèque ;
- sans parler récemment de l'Accord national interprofessionnel, qui déstabilise le contrat de travail des salariés du privé, de la casse toute récente du statut des professeurs, approuvée par le S.G.E.N. et l'U.N.S.A., ou du refus cédétiste catégorique de combattre le Pacte Hollande-M.E.D.E.F. dit « *de responsabilité* »...

La vraie question qui est désormais posée est alors de savoir pourquoi les O.S. issus du syndicalisme de lutte, notamment la C.G.T. et la F.S.U., peuvent encore chercher l'union au sommet avec la C.F.D.T. dont chacun sait qu'elle freine toutes les luttes, qu'elle dévoie toutes les revendications et qu'elle brise les grèves une fois qu'elles sont lancées...

Bien entendu, ces remarques ne visent pas les syndicalistes C.F.D.T. de terrain qui doivent parfois faire l'expérience des luttes trahies pour comprendre la nature réelle de leur confédération...

Une petite devinette pour finir : quelle couleur, synonyme de trahison de la classe ouvrière, faut-il ajouter au drapeau rouge des travailleurs pour obtenir le drapeau orange de la C.F.D.T. ?

Mieux vaut cependant ne pas poser cette devinette au « *camarade* » Martin qui, après avoir monopolisé micros et caméras pendant le conflit de Florange, accepte de conduire la liste du P.S. aux européennes dans le Grand Est : c'est-à-dire la liste du parti de gouvernement qui a refusé d'affronter la Commission de Bruxelles en nationalisant Florange, seule voie possible pour sauver ce qui subsistait de l'acier français...

*Comme quoi la trahison nationale n'est jamais très éloignée de la trahison sociale !*

**Floréal**

## 20 Lamy qui vous veut du bien ! par Aris

9/04/2014

« UN PETIT BOULOT, C'EST MIEUX QUE PAS DE BOULOT DU TOUT »

*Pascal Lamy, proche de F. Hollande, P.S., ex-directeur général de l'O.M.C..*

« Il faut aller vers des boulots pas forcément payés au smic » continue le « socialiste » Pascal Lamy. Ses amis économistes, tel Élie Cohen, invité permanent de l'émission-bourrage de crânes n°1 du PAF "C'est dans l'air" de Yves Calvi, lui emboîtent le pas : ils proposent de désindexer le smic de l'inflation et instaurer un smic qui varierait selon l'âge et la région<sup>1</sup>. Ces propositions sont reprises par tous les « experts » et porte-flingues du Medef, comme le patron du journal en ligne ultra-libéral Atlantico sur I-Télé le 9 avril.

Bien évidemment cette campagne, ces déclarations provocatrices ont une fonction : préparer les esprits à la prochaine vague de régression sociale car « ça va Vallser ».

### **Mais qui est Pascal Lamy ? Sans faire toute sa bio, quelques touches pointillistes.**

Il fut membre de la direction de l'Institute for East West Studies dont le président d'honneur est Georges W. Bush. De 1996 à 1998, Pascal Lamy est membre de la branche Europe de la Rand corporation (un des principaux chars d'assaut idéologique du capitalisme dont le budget 2008 s'élevait à 230 millions de dollars). Pour mieux juger ce qu'est la Rand corporation, voici quelques collaborateurs et membres de ce laboratoire d'idées : Frank Carlucci (ancien directeur adjoint de la CIA 1978-1981, ancien président du groupe Carlyle), Condolezza Rice (ex-secrétaire d'État de G. W. Bush), Donald Rumsfeld (ancien président de la Rand Co. 1981-1986, ancien secrétaire à la défense de G. W. Bush auparavant dirigeant du groupe pharmaceutique Searle).

Lamy participe très régulièrement à la conférence de Bilderberg (2000, 2001, 2003 et 2005), laboratoire d'idées réunissant les chefs d'entreprise les plus influents de la planète.

Lamy a été décoré grand officier de l'Ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne, commandeur de l'Ordre national du Mérite luxembourgeois, officier de l'Ordre du Mérite du Gabon...

### **Lamy, l'ami de Hollande, le socialiste Lamy, c'est cela.**

Nul ne contestera ses compétences et sans doute sa grande intelligence. La question étant : au service de quels intérêts ? Évidemment la réponse est dans la question. Lamy et ses pareils servent, au prix fort, le très grand capital, sans souci aucun de l'intérêt des peuples ni de leur patrie.

Pascal Lamy, qui veut serrer la ceinture les travailleurs qui survivent avec le smic, percevait, comme directeur-général de l'OMC, un salaire annuel de 480 000 francs suisses (316 000 euros) auquel s'ajoute une cotisation de 15

Arrogance et obscénité de classe. Mais en 1789 les aristocrates faisaient montre de la même attitude...

**Notre heure viendra.**

**Aris**

---

1. voir le Monde supplément Eco & Entreprises du 6 et 7 avril 2014

## 21 Valls à trois temps, par Floréal

13/04/2013

**Dans un premier temps**, euro-austérité pour tout le peuple sur fond de cadeaux géants au M.E.D.E.F. Saignons l'hôpital public, déjà exsangue, la Sécu, méconnaissable, saccageons l'Education nationale, l'Université, l'Équipement, la S.N.C.F., les retraites par répartition et les autres acquis du C.N.R.. Surtout, restons évasifs sur les « *contreparties* » demandées au M.E.D.E.F. pour amuser la galerie ; au lieu d'utiliser, comme il serait logique, l'argent public pour créer des emplois publics, au lieu de nationaliser les banques et les grands groupes industriels décadents pour sauver le « *produire en France* » et permettre à la Nation de retrouver sa mise, prenons aux Français pauvres et moyens pour donner toujours plus aux riches. Lesquels en profiteront aussitôt pour expatrier leurs surprofits, pour spéculer et pour accélérer l'AUTRE valse : celle de l'évasion fiscale, des délocalisations et des privatisations. . .

**Dans un deuxième temps**, achevons de désarticuler la France républicaine en brisant les départements et les communes, en accélérant – sans la moindre consultation du peuple – la « *länderisation* » du territoire national à coups d'euro-métropoles, d'euro-régions transfrontalières, d'éviction de la langue française au profit du tout-anglais et du féodal-régionalisme séparatiste. Surtout n'oublions pas, pour faire passer tout ça, de crier à tue-tête : « *vive la France !* » et « *dehors les Roms !* » !

**Dans un troisième temps**, parachevons le « *saut fédéral européen* » : mettons-en place, comme le commande P. Gattaz, notre bon Monsieur à tous, les ultimes « *transferts de souveraineté* » vers Bruxelles et vers Berlin ; construisons – là encore sans le moindre mandat populaire ! – les Etats-Unis d'Europe pilotés par Merkel ; négocions – secrètement ! – le Grand Marché Transatlantique ; enfin, prenons la tête du « *Drang nach Osten* »<sup>1</sup> de l'O.T.A.N. : bref, annexons l'Ukraine, menaçons la Russie, soutenons les néo-nazis de Kiev, bénissons le gouvernement fasciste de Budapest, recolonisons – plus dur à dire qu'à faire hélas, car les peuplades locales résistent absurdement. . . – l'Afrique et le Proche-Orient. Et crions, pour dissimuler la chose aux yeux des braves gogos de la « *gô-gôôche* » établie, « *vivent les droits de l'homme* » !

Mais nous, le peuple de France, nous n'avons plus envie de danser cette valse berlino-viennoise. C'est pourquoi nous refuserons d'ouvrir le bal des européennes en cautionnant de notre vote un gouvernement antinational, antipopulaire, antidémocratique, qui déshonore la France et la référence au « *socialisme* ».

Et si, comme on peut l'espérer, le monde du travail se rebelle en boycottant massivement cette caricature d'élection supranationale, dont le seul enjeu est de cautionner ou pas par notre vote l'Empire euro-atlantique en gestation, il se pourrait qu'assez vite (cf les luttes de masse en Espagne, en Allemagne et **bientôt chez nous ?**), les actuels « *chorégraphes* » de l'U.M.P.S. et de l'U.M.'Pen soient **contraints de DANSER** à leur tour : La Carmagnole, s'il ne tient qu'à nous : et pour cela, pas besoin de « *manuel* », avec ou sans majuscule : car une fois mis en appétit par l'abstention citoyenne de classe et par les luttes de masse contre le pacte Hollande-M.E.D.E.F., notre peuple aura tôt fait de réapprendre par lui-même à faire danser « *les ours savants de la social-démocratie* », pour reprendre le mot du jeune Louis Aragon.

Dédié à Léon Landini, président de Carmagnole-Liberté et figure de proue du P.R.C.F., à l'occasion de son anniversaire.

**Floréal**

---

1. la ruée vers l'est, en « *français* » médéfien : « *besoin d'aire* »

## 22 La pétition de la honte, par Aris

15/04/2014

*Bild-Zeitung* est un journal allemand. Mais pas n'importe quel journal allemand.

Créé par le magnat de la presse allemande et européenne, Axel Springer, ce journal, à mi-chemin entre *Minute* et *Closer*, est l'expression pure de la presse de caniveau, animée par l'appât du gain par tous les moyens et par l'anticommunisme le plus maladif, héritage direct du IIIe Reich.

Déjà dans les années 60 voici comment ce torchon qualifiait les étudiants progressistes : "*populace immatriculée*", "*politiques traînants et gâteurs*", "*radicaux*". Bild recommanda en 1966 "*un coup de police sur les têtes d'émeutes, pour faire couler la matière grise encore existante*".

C'est ce journal, symbole de la réaction la plus obscure, qui ose proposer une pétition pour faire retirer les deux chars soviétiques qui commémorent la libération de Berlin par l'Armée rouge à la fin de la Seconde Guerre mondiale :

*«Au moment où les chars russes menacent l'Europe libre et démocratique, nous ne voulons pas de chars russes à la Porte de Brandebourg » (sic).*

Fabius a désormais les amis qu'il mérite : les nazis ukrainiens et les revanchards allemands. Terrible leçon de l'histoire : les intérêts de classe priment sur toute autre considération. Fabius défend les intérêts du grand capital et se fout de savoir si Juifs et les communistes ukrainiens sont pourchassés dans les rues de Kiev par les bandes fascistes adouées par l'UE, l'OTAN et les USA. Honte à ces pseudo-socialistes qui méritent désormais le qualificatif politique de social-fascistes. Et que nous confondons pas avec l'électorat du P.S., ni même avec tous les militants et élus de ce parti.

Quant aux imprécations de *Bild-Zeitung*, elles iront rejoindre celles du *Völkischer Beobachter*<sup>1</sup> dont il est le continuateur dans les poubelles de la presse où est sa véritable place.

**Aris**

---

1. Journal du NSDAP.

## 23 La digitale empoisonnée plutôt que la rose fanée ! par Floreal

16/04/2014 En écho à un billet <sup>1</sup>. du blog Canaille le Rouge : "Le PS change de logo exit la rose place à la digitale".

Reniant le « *poing à la rose* » discrédité par tant d'effeuillages euro-libéraux, M. Cambadélis <sup>2</sup> vient de choisir un nouveau logo pour son parti quelque peu fané. La digitale rosâtre succèdera donc à la rose rouge : la social-eurocratie n'en est plus désormais à couvrir d'une pluie de pétales rouges son flirt revendiqué avec le MEDEF et avec l'Oncle Sam.

Sauf que le choix cambadélien est involontairement parlant. La digitale (du latin « *digitus* », « *doigt* ») est en effet une fleur dont les enfants aiment – bien à tort car elle est toxique – enfiler les pédoncules comme autant de doigts de gant. Cambadélis devrait donc très vite en revêtir ses deux index afin de signifier les incessants doigts d'honneur que le Parti Social-maastrichtien brandit en permanence à l'adresse des naïfs qui votent encore pour lui !

Il est cependant vrai que, prise à petite dose, la digitaline peut doper un muscle cardiaque frappé d'atonie : ce qui pourrait s'avérer salutaire pour ranimer un PS qui, en perdant des centaines de municipalités, risque fort de perdre aussi des milliers de clients et d'obligés – pardon : de « « *militants* » »... .

Il est cependant dommage que le « Fanfan » de l'Elysée n'ait pas pensé à faire adopter par son parti la tulipe jaune, symbole de la Hollande (capitale Maastricht !) car la couleur de cette fleur eût bien mieux figuré que le rose la vraie couleur d'une gôôôche établie ralliée au patronat. Valls devrait y penser pour la prochaine étape de sa florissante carrière, quand il dirigera le PS qu'il souhaite notoirement rebaptiser « *parti démocrate* », comme l'a déjà fait l'ex-PC italien décommunisé.

Quant à nous, militants de la classe ouvrière qui avons plus l'habitude des épines de la lutte que les tapis de rose de l'affairisme et de la collaboration des classes, nous continuerons de cultiver NOS fleurs favorites : *le muguet des 1er Mai*, *l'églantine des « Communeux »* et *l'Éillet écarlate de Beloyannis et des révolutionnaires portugais*. Sans pour autant renier, faut-il le dire, *les Cerises de Clément* et les « *outils* » de la Révolution bolchévique.

Par Floréal.

---

1. Premier acte significatif de l'arrivée de Cambadélis à la tête du PS, la rose si fanée s'en va. Bienvenue à sa remplaçante : la digitale. Bien vu :

- Parait séduisante, évolue en grappes accrochées très loin du sol, survie sur tous les terrains mêmes pollués.
- Une des plus grandes concentrations de cloches sur une seule tige, Pâques arrivant, cela permet quelques espoirs.
- Reconnaissable de loin, ce qui permet au non-naïf d'éviter son contact : Elle est très simple à identifier, heureusement d'ailleurs, car il vaut mieux éviter tout contact avec elle. Cette plante est très toxique, elle contient de la digitaline – un poison violent – dans toutes ses parties.

La digitale s'impose : un vrai logo de circonstance Rédigé par Canaille Lerouge

2. nouveau premier secrétaire du P.S. désigné par Hollande... .

## **Cinquième partie**

### **Floréal**

## 24 Le silence des chiens de garde sur l'Oradour ukrainien. Par Gavroche

5/05/2014

La violence et la mort s'abattent sur l'Ukraine : comme c'est commode, la violence et la mort, cela n'a pas de nom, pas de visage. . .

Comme sont sans visage ces militants communistes et fédéralistes, dits « *pro-russes* », grillés vifs par les phalanges fascistes portées au pouvoir par Obama et ses proconsuls de l'Union européenne.

Silence, la violence et la mort s'abattent sur l'Ukraine. . .

Et pourtant, pourtant la mort a bien un visage, celui de l'impérialisme US et de ses petits préfets de l'UE. . . Pourtant la violence a un bras armé, celui des phalanges fascistes et néo-nazies portées au pouvoir par un coup d'Etat et par des manipulations criminelles fomentées par l'Euro-Maidan piloté en sous-mains par la C.I.A.

Alors que les médias mainstream ont encensé à longueur d'antenne les « *démocrates* » du Maidan quand ceux-ci couvraient la mairie de Kiev de symboles nazis, le silence est aujourd'hui assourdissant pour dénoncer une junte ukrainienne qui, dès son arrivée au pouvoir, s'est lancée dans la chasse aux communistes et dans la persécution des russophones, semant partout la torture et la mort.

Au moment où les larmes de crocodile coulent sur les plaies d'un peuple syrien que la « communauté internationale » a livré sciemment à la guerre civile et aux hordes intégristes, un silence de plomb s'abat sur les quarante militants fédéralistes et communistes brûlés tout vifs dans la Maison des Syndicats d'Odessa (tout un symbole !) par les Sections d'Assaut de la Timotchenko : à Odessa, les nostalgiques de la division Das Reich viennent de raviver les flammes d'Oradour. . .

Alors que la bien-pensance n'en peut plus de se repaître des images tronquées de Tien An Men, c'est dans un silence de cathédrale que les tanks des nervis chers à Catherine Ashton et à Laurent Fabius tentent d'écraser dans le sang la résistance populaire du peuple ouvrier d'Ukraine qui refuse de plier l'échine et a le tort de brandir à nouveau le drapeau rouge frappé des emblèmes du Travail.

On peut tourner les pages, d'édito en chronique autorisée, pas un chien de garde ne dénoncera le bombardement à l'hélicoptère de combat des populations des villes minières rebelles de l'Ukraine orientale !

Silence, l'U.E. impériale a lancé ses phalanges de la mort sur l'Ukraine. Silence, car l'impérialisme européen massacre à nos portes aux cris de « *l'Europe, c'est la paix* » (des cimetières) !

Plus que jamais, le capitalisme sème la misère et la guerre ; après la Lybie et la Syrie, c'est maintenant au cœur de l'Europe que les valets funèbres de l'oligarchie financière mondialisée installent leurs hommes-liges par la violence et par la haine, ressortant des poubelles de l'histoire leurs ignobles salopards fascistes.

Après l'Ukraine, à qui le tour ? La Biélorussie, puis la Russie elle-même ? Vraiment, ça ne vous rappelle rien ? Alors oui, solidarité des vrais communistes, solidarité des vrais antifascistes, solidarité des vrais républicains et des vrais syndicalistes avec le peuple d'Ukraine en Résistance !

**Par Gavroche.**

## 25 Le boutefeufu élyséen, par Floréal

11/05/2014

Il est douteux que M. Hollande puisse désormais se promener dans une rue de France sans se faire escorter par des cohortes de gorilles, tant ce « *président normal* » a tout trahi :

- trahi la gauche en rampant devant le M.E.D.E.F. et en ponctionnant de mille façons les travailleurs,
- trahi la Nation en acceptant la tutelle vétilleuse de Berlin sur notre budget,
- trahi la République indivisible en annonçant le découpage de la France en 10 euro-Länder,
- trahi la laïcité en envoyant le petit réac Valls à la cérémonie de canonisation organisée par le Vatican,
- trahi Jaurès et son combat pour la paix en poussant à la guerre et à l'ingérence de la Syrie à l'Afrique en passant par l'Ukraine,
- trahi tous les peuples d'Europe en engageant des négociations secrètes sur le « *Grand Marché transatlantique* » qui donnera le coup de grâce au produire en France, à l' « *exception culturelle* » et à la langue française.

*Heureusement pour sa bonne petite santé*, « Moi-président » peut encore faire des promenades digestives en étant très applaudi.

Mais pas en France, pour peu que ce mot garde encore le moindre sens à ses yeux. En Allemagne, où il va prendre les dernières consignes d'Angela sur les contre-réformes exigées par « *notre grand partenaire* » pour briser les conquêtes du C.N.R..

Et maintenant, voilà le petit pyromane élyséen qui se balade en Géorgie et en Arménie, à des milliers de kilomètres de notre pays appauvri et précarisé. Histoire d'y souffler sur les braises antirusses et d'encourager l'antisoviétisme à retardement dans les ex-Républiques soviétique du Caucase ; histoire aussi de poursuivre, pour le compte de l'O.T.A.N. et de Washington, l'encerclement de cette Russie dont de Gaulle rappelait à Moscou, en 1966, qu'elle avait joué le rôle principal dans notre libération !

A quand notre président « *socialiste* », grand pourfendeur permanent du FN, paradant place Maïdan pour s'y faire ovationner par les provocateurs anticomunistes, russophobes, antisémites et grossièrement belliqueux – en un mot les NAZIS – qui ont renversé le pouvoir élu à Kiev pour le compte de l'Empire transatlantique en plein *Drang nach Osten* ?

*Après tout, quand on a trahi une fois, c'est si simple de continuer...*

**Par Floréal.**

## **Sixième partie**

### **Prairial**

## 26 L'Europe du rail déraile dans les grandes larges, par Floréal

21/05/2014

Enorme couac à la SNCF : l'entreprise a sur les bras des trains neufs<sup>1</sup> trop larges qui ne peuvent pas entrer dans certaines gares. Cela va coûter 50 millions d'euros (pour commencer...) pour refaire les quais desdites gares ! Et qui paiera la note au final si ce n'est l'utilisateur, par l'augmentation du prix du billet, et le cheminot, par de nouvelles réductions d'emploi ou par le blocage des salaires ?

Comment ce gâchis digne de Courteline a-t-il été possible à un moment où l'euro-austérité accable les services de l'Etat, où l'on sabre dans les effectifs cheminots et où les tarifs imposés aux usagers du rail n'ont plus rien à voir avec l'idée d'un service public tel qu'on l'a connu naguère... c'est-à-dire avant le Traité de Maastricht ?

Ce gaspillage ridicule est le joli résultat de la dislocation de l'entreprise ferroviaire publique. Désormais en effet, la SNCF exploite les lignes et Réseau ferré de France (RFF) s'occupe des infrastructures avec fort peu de moyens. Ce découplage aberrant (la preuve !) a été voulu par les eurocrates pour permettre la concurrence **PRIVEE** sur le rail français (« *concurrence libre et non faussée ouverte sur le monde* », article VI de Maastricht) pendant que l'Etat, c'est-à-dire le contribuable, continuerait de s'occuper de la partie non rentable : l'entretien du réseau ; d'où son triste état actuel et les retards incessants que nous subissons tous quand nous prenons le train, au grand désespoir des cheminots.

On a procédé de même à EDF en séparant le réseau, ERDF, de l'exploitation, elle aussi ouverte aux trusts privés... avec l'envol des tarifs au compteur qui a suivi (qui donc disait que la concurrence ferait baisser les prix ?). Bref, désormais, l'ex-SNCF unifiée est coupée en deux. Résultat : SNCF et RFF ne travaillent plus ensemble, la main droite ignore ce que fait la main gauche si bien que l'entreprise exploitante commande des trains que RFF ne peut faire rouler, sauf entre les gares (les voyageurs n'auront qu'à finir à pied !). Le malheur, c'est que les voyageurs et les marchandises continuent d'embarquer bêtement dans les gares !

Enorme responsabilité dans ce gâchis, non seulement de l'U.E. , non seulement de ses proconsuls français successifs de la droite et du PS, les Juppé, Balladur, Jospin, etc., mais de Gayssot, l'ex-ministre « *communiste* » des transports de Jospin ; après avoir promis d'abolir la contre-réforme maastrichtienne du rail, Gayssot l'a consciencieusement appliquée de 97 à 2002 et les dirigeants euro-réformistes des syndicats du rail ont fermé les yeux avec un seul mot d'ordre : promettre un « *service public européen* » pendant qu'on laisse casser le service public national...

**Moralité** : il est temps d'en finir avec la privatisation galopante imposée par l'U.E. avec la complicité de nos gouvernants. Temps de reconstruire un monopole public **UNIFIE** du ferroviaire géré dans l'intérêt de la nation, des usagers et des cheminots au lieu de livrer le service public, ce bien commun de la nation, aux monopoles privés et aux transnationales. Temps surtout, de SORTIR de cette U.E. de malheur qui ruine et ridiculise notre pays. Temps, le 25 mai prochain, de sanctionner les rabatteurs de l'introuvable « *U.E. sociale* » en boycottant les européennes et en mettant sur les rails la contre-attaque du monde du travail.

Par Floréal.

---

1. Près de deux mille rames flambant neuves ont été commandées à Alstom et au canadien Bombardier, pour une somme totale de près de quinze milliards d'euros.

## 27 Illégitimes ! par Floréal

26/05/2014

L'écrasante majorité de la population française ayant, à l'unisson des autres pays européens, boudé, voire boycotté les européennes, il est plus approprié que jamais de calculer les pourcentages obtenus sur la base des **INSCRITS** et non sur la base des seuls **EXPRIMES**. On notera au passage que, comme nous l'avions annoncé, la comptabilisation à part du vote blanc, uniquement destiné à rabattre vers les urnes, a compté pour pain et beurre à l'annonce de tous les résultats.

Sauf à nier la signification **POLITIQUE** de cette abstention de masse, dont le caractère de classe est patent (la classe ouvrière est partout la principale classe à refuser l'euro-mascarade), voici donc les pourcentages réels obtenus par les principaux partis :

FN : 11% ; UMP : 9% ; PS : 6% ; UDI : 4% ; EELV : 4% ; Front de gauche : 3%. Qu'on se le dise !

Cela ne minimise en rien l'énorme crise politique qui frappe l'U.E., mais cela relativise les commentaires ridicules sur « *la France F.N.* » de la grande presse nationale et internationale, même s'il n'est pas question de sous-estimer la montée relative du FN et des idées dangereuses qu'il colporte sous un faux vernis social et patriotique.

En outre, les résultats démentent brutalement les attaques dont les forces euro-réformistes ont gratifié le P.R.C.F et les autres forces démocratiques appelant au boycott. Ces commentaires souvent venimeux prétendaient que l'abstention ferait le jeu du FN. C'est l'inverse qui est vrai. L'abstention a **HELAS** légèrement baissé suite à l'énorme lavage de cerveaux pseudo-citoyen que nos compatriotes ont subi ces derniers temps pour les rabattre vers les isolements de l'euro-dictature : or le vote FN a augmenté. Dans d'autres Etats européens où l'abstention est montée, l'extrême droite a piqué du nez...

Il est triste, il est lamentable que la pseudo-gauche radicale ait elle aussi rabattu vers les urnes avec les slogans mensongers, qui font rire les ouvriers, de l' « *Europe sociale* », des « *députés-européens-de-gauche-qui-vont-empêcher-l'accord-transatlantique* », de « *Tsipras-président-de-la-Commission-européenne-si-vous-votez-bien* », et autres contes de fées pour enfants sages.

Si les organisations politiques et syndicales issues de la tradition révolutionnaire avaient **ELLES AUSSI** fait leur devoir de classe en appelant au boycott du « *parlement* » fantoche, la dynamique de dé-légitimation du scrutin européen aurait **A LA FOIS** frappé radicalement l'euro-dictature et ses institutions ANTI-citoyennes ET le FN.

Il n'empêche : c'est un excellent début pour la dé-légitimation de la machine supranationale à broyer la France et ses acquis sociaux. Accentuons le combat franchement communiste et franchement républicain pour sortir la France de l'euro, de l'U.E, de l'OTAN et du capitalisme.

PS 1 : battant tous les records de ridicule, Fabius a déclaré hier soir que le vote en Ukraine était une preuve que l'UE est attirante et qu'elle permet d' « *unir* » les peuples... alors que l'UE promet un gouvernement néo-nazi à Kiev, que ce pays est en guerre civile ouverte, que les régions ouvrières de l'Ukraine ont boycotté le scrutin organisé sous la menace des tanks et qu'une conflagration générale de l'UE-OTAN avec la Russie se prépare sous nos yeux... **ILLEGITIMITE A PARIS, ILLEGITIMITE A KIEV, ILLEGITIMITE A BRUXELLES** : au fait, que disait déjà l'article 35<sup>1</sup> de la Déclaration des droits de l'homme de 1793 à propos des gouvernements qui s'assoient sur la souveraineté populaire ?

---

1. Article 35. - Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.

PS 2 : étant donné qu'ils sont tous élus par une minorité de citoyens (près de 60% d'abstentions), qu'il faut « *rembourser la dette* », « *sauver l'euro* », « *faire des efforts* », MM. les députés européens vont-ils accepter une mesure très simple : **DIVISER** par **DEUX** les salaires de 12 000 € mensuels qui leur sont versés sur nos impôts et pour les brillants résultats que chacun connaît ?

**Par Floréal.**

## 28 Entre grenouille, boeuf et cabris... par Aris

28/05/2014

*F. Asselineau, entre la grenouille, le boeuf et les euro-cabris.*

Sans lui faire injure, vous ne connaissez pas forcément François Asselineau et pas davantage sa chapelle, l'UPR. Mais puisqu'il nous fait l'honneur de parler du PRCF, nous nous faisons bien volontiers l'écho de sa prose. Que dit-il en toute affabilité à l'égard de militants qui, comme lui, sont censés combattre l'U.E. atlantique ?

*"Le scrutin des élections européennes du 25 mai 2014 a été marqué, à la surprise générale, par une meilleure participation qu'aux élections précédentes de 2009. L'abstention a atteint 57,57%, contre 59,37% en 2009. Rappelons que le MRC, le M'PEP et le PRCF avaient cru judicieux de lancer des appels à l'abstention, en tablant sur le fait que celle-ci grimperait mécaniquement de 3 à 4 points comme à presque chaque élection depuis 35 ans. Or c'est le contraire qui s'est produit ! Cette hausse de la participation témoigne de la nullité totale de l'influence de ces mouvements – qui ne comptent plus que quelques centaines d'adhérents – sur la scène politique française ».*

Reconnaissons-le, le coup est rude !

Quelle fulgurance dans l'analyse, quelle perspicacité ! 57% des citoyens français – et sans doute 70 % et plus des ouvriers – ont refusé de cautionner la mascarade anti-démocratique des européennes au lieu des 59% de 2009 ; et notre grand politologue, qui n'a pas vu l'énorme propagande quotidienne en faveur de la participation, l'amorçage électoral par le vote blanc (décompté à part pour la 1ère fois), l'intense tapage médiatique autour du F.N., l'entrée en lice de tous les dirigeants syndicaux en faveur du vote, le matraquage électoraliste à l'école, l'engagement des patrons du CAC-40 et autres détails, en conclut aussitôt à la seule chose qui l'intéresse : " la nullité totale de l'influence " de ceux qui, comme le PRCF, le M'PEP, le POI, le MRC, les Clubs penser la France, ont appelé à l'abstention citoyenne, au boycott et qui, malgré la censure totalement qui les a scandaleusement ciblés, ont qualitativement marqué l'élection en posant centralement la question clé que tous les adversaires républicains de l'U.E. auraient dû poser ensemble : celle de la **DE-LÉGITIMATION** radicale de l'euro-dictature et de ses institutions comme préalable à la rupture totale de notre pays avec l'U.E...

Il y a là une logique d'analyse qui est tout de même étrange de la part d'un homme et d'un groupuscule qui a réalisé quant à lui...0,41% à ces mêmes élections... et cela après avoir doctement expliqué en 2009 que participer à ces élections, ce serait quasiment trahir son pays !

Quant à nous, nous ne dirons jamais que l'influence de M. Asselineau, qui a connu des jours meilleurs quand il se contentait de dénoncer l'influence US sur l'Europe, est d'une "nullité totale". Non... cette influence se situe juste un peu en dessus de zéro... Exactement à...0,41% !

Reconnaissons toutefois que M. Asselineau aura été très utile à l'euro-dictature en déclamant contre l'U.E. tout en participant à sa farce électoral et en divisant ainsi le front de l'abstention citoyenne de masse : en fait, les eurocrates ne lui demandaient rien d'autre et des « gaullistes » de cette sorte, le système en redemande !

A trop vouloir prouver, et en s'obstinant dans le déni de réalité, on finit dans le ridicule. Heureusement que celui-ci ne tue plus. A défaut d'apprendre la modestie au dirigeant génial et auto-proclamé et à son *Invincible Armada* en déroute, peut-être l'énorme décalage entre les ambitions affichées de leur mouvement et la réalité des résultats fera-t-elle réfléchir les membres de l' U.P.R. qui veulent encore penser par eux-mêmes.

**Par Aris.**

## 29 Oradour-sur-Don, par Floréal

9/06/2014

Hollande a tous les culots. L'ex-maire de Tulle, par ailleurs proconsul de la République française pour le compte de Barroso et de Frau Merkel, commémore ce 10 juin les victimes de la barbarie nazie à Tulle : 99 patriotes corrèziens pendus pour l'exemple par les S.S. : macabre hommage involontaire des hitlériens à cette Corrèze rouge, surnommée par eux la « *petite Russie* », tant les Maquis de Corrèze, parmi lesquels ceux qui furent organisés par le P.C.F. clandestin, donnèrent du fil à retordre à l'Occupant allemand.

Il n'est évidemment pas question de contester ici l'idée que ces Tullois héroïques méritent la gratitude émue de la Nation représentée par sa plus haute autorité légale, sinon morale. En effet, on ne rappellera jamais assez aux jeunes générations ce que fut le nazisme à l'heure où la dernière provocation du glaireux Le Pen<sup>1</sup> jette une lumière crue sur ce qu'est réellement le prétendu « *front national* » : un lieutenant de Marine Le Pen ne vient-il pas, pour compléter le tableau brunâtre du F.N., de comparer les bouchers de l'O.A.S., qui tentèrent d'abattre De Gaulle, avec les F.T.P., qui furent la force principale de la Résistance patriotique armée ?

Mais quelle légitimité **MORALE** et **POLITIQUE** a donc Hollande pour fustiger le nazisme dans les départements de la Corrèze (Tulle) et de la Haute-Vienne (Oradour-sur-Glane), lui dont le gouvernement, par Fabius interposé, soutient mordicus le pouvoir pro-nazi de Kiev dont les commandos ont commis un nouvel Oradour à Odessa en faisant griller vifs les quarante communistes partisans de la République populaire du Donbass qui s'étaient réfugiés dans la Maison des syndicats ?

Quelle légitimité a Hollande pour dénoncer les crimes nazis alors qu'il a tout fait pour déchaîner la guerre civile en Syrie en présentant des égorgeurs djihadistes comme des « *combattants de la liberté* » ? Quelle légitimité antifasciste a-t-il alors qu'en Ukraine, l'U.E. atlantique excitée par toute la fausse gauche hexagonale, B.H.L. en tête, cherche à annexer à l'O.T.A.N. cette ex-République soviétique au risque de provoquer une guerre avec la Russie, seconde puissance nucléaire mondiale ? La Russie qui, lorsqu'elle faisait partie de l'U.R.S.S. ouvrière et paysanne, a payé le prix principal (25 millions de morts !) pour délivrer le monde de l'abominable régime hitlérien.

Quelle légitimité a Hollande pour célébrer la « *mémoire antifasciste* », lui dont le gouvernement a mesquinement oublié de commémorer le 70ème anniversaire de la victoire soviétique de Stalingrad, véritable tournant de la seconde guerre mondiale bien avant l'engagement des Etats-Unis sur les plages normandes ?

En réalité, comme le disait B. Brecht, « *il est toujours fécond le ventre d'où a surgi la Bête immonde* » du nazisme. Et ce « *ventre* », ce n'est pas seulement le fascisme à la Le Pen, qui regrette ouvertement les chambres à gaz et l'O.A.S., et dont le monstrueux parti antirépublicain et pseudo-patriote aurait dû depuis longtemps être dissout par une République digne de Jean Moulin : le « *ventre fécond* », c'est la crise systémique sans fin du capitalisme, c'est l'euro-austérité sans rivages, c'est la mise à mort de la République jacobine issue de la Révolution française, c'est le saccage des acquis sociaux du C.N.R., c'est l'euro-délocalisation de toute la grande industrie française et le déclassement massif des prolétaires ; le « *ventre fécond* », c'est l'anticommunisme et l'antisoviétisme dont on gava les enfants dès l'école primaire en leur cachant le rôle de l'Armée Rouge et de la Résistance communiste dans la défaite du Reich ; le « *ventre fécond* » de l'euro-fascisation, c'est aussi, et avant tout, la mortelle « *construction européenne* » pilotée par l'Axe Washington-Berlin, c'est la construction d'un Empire euro-atlantique en pleine expansion vers l'Est<sup>2</sup> et qui veut à tout prix encercler la Russie. Le « *ventre fécond* », qui

1. « *le point de détail de l'histoire* », « *Durafour crématoire* », et maintenant, « *on fera une journée avec ces gens-là* », etc.

2. « *besoin d'aire* » dirait le M.E.D.E.F. « *français* » !

forme le socle de la fascisation dont la dynastie Le Pen est une manifestation impossible à « *dé-diaboliser* », c'est ce fait patent, que révèle crûment le boycott de classe et de masse des élections européennes de Lisbonne à Sofia : les peuples d'Europe, à commencer par le peuple français, **NE VEULENT PLUS DE LEUR EURO**, de leur U.E. **DE CASSE SOCIALE**, de leur O.T.A.N. belliciste ; confrontés au chômage de masse, aux régressions sans fin, à la perte de toute souveraineté, aux guerres impérialistes à répétition, de plus en plus de travailleurs commencent même à comprendre que le maintien du capitalisme est incompatible avec la survie de l'humanité au 21ème siècle.

Alors, les maîtres du monde qui n'ont en bouche que les droits de l'homme (qu'ils violent partout!), sont obligés de durcir leur domination : voilà la source profonde de l'euro-fascisation dont les formes nouvelles sont tantôt celles de la libéral-fascisation, tantôt de la social-fascisation. Voilà pourquoi l'« *antifasciste* » Hollande et toute sa cour médiatique de pseudo-aboyeurs anti-F.N. ne rougissent pas, comme le grand « démocrate » Obama, de soutenir à Kiev les tueurs gammés de Svoboda ou de Pravy Sektor, ni de fréquenter, dans le cadre de l'U.E. et de l'O.T.A.N., les fascistes hongrois d'Orban et les nostalgiques baltes des Waffen SS lettons. Que leur importe, pourvu que tous ces gens soient anticomunistes, antisoviétiques, atlantistes, russophobes... et partisans de la grande Europe atlantique en pleine ruée vers l'Est !

Décidément, hommes veillez et faites preuve, si l'on ose dire, d'une vigilance antifascistes **TOUS AZIMUTS** : car, sans renoncer à ses formes anciennes les plus noires et les plus discréditées, l'euro-fascisation peut facilement aujourd'hui se farder de rose-brun ou d'un bleu marial de plus en plus proche du « *bleu marine* » !

**Par Floréal.**

## **Septième partie**

### **Messidor**

## 30 L'agent ORANGE du M.E.D.E.F, par Floréal

17/06/2014

Laurent Berger vient, toute honte bue, d'appeler à briser la grève des cheminots CGT et SUD en les opposant aux autres salariés victimes des mêmes politiques.

L'étrange « *syndicat* » de Nicole Notat<sup>1</sup>, de Chérèque-père<sup>2</sup>, de Chérèque-fils<sup>3</sup>, a aussi signé l'accord scandaleux qui met des milliers d'intermittents du spectacle dans la rue...

Joli palmarès en vérité, mais au service de **QUELLE CLASSE SOCIALE** ? Surtout si l'on ajoute à ce « *paquet* » orange déjà malodorant la signature par la CFDT de l'Accord National Interprofessionnel qui a déstabilisé les conditions d'emploi de l'ensemble des salariés du privé !

Ce même « *syndicat* » orange a d'ailleurs signé tous les accords portés par le MEDEF ou par les gouvernements euro-formatés qui, depuis une décennie, ont réduit les droits des retraités et ceux des chômeurs. Dans toutes les grandes luttes populaires de ces dernières années, la CFDT<sup>4</sup> s'est montrée mille fois plus proche du MEDEF et de Bruxelles que des salariés en lutte.

Bref, comme il était logique, la CFDT est passée de son anticommunisme de « *gauche* » (sic) des années 70 à l'acceptation complète du social-libéralisme : social en paroles, néolibéral en fait !

*Au fait, quelle couleur faut-il ajouter au rouge de la lutte des classes pour obtenir l'orange du drapeau CFDT ?*

La question est alors posée : s'agit-il bien là d'un « *syndicat* », ou bien la CFDT n'est-elle plus désormais, irréversiblement, que la courroie de transmission du MEDEF, de l'UE supranationale et du gouvernement social-maastrichtien de Manuel Valls, l'homme qui enterre ouvertement la gauche et le socialisme ?

Il est vrai qu'il y a eu semble-t-il une « *exception* » ces derniers temps : le « *sympathique* » dirigeant CFDT de Florange, chouchou de la *fausse gauche*, qui a dirigé la lutte des sidérurgistes. Sauf que, à peine éteint l'ultime haut-fourneau lorrain, ce « *prolétaire* » subitement assagi est devenu le chef de file du PS aux européennes de la région Grand-Est ; c'est-à-dire le porte-parole d'un gouvernement qui a capitulé à propos de Citroën-Aulnay, de Good Year, de Doux, de la Redoute et de vingt autres dossiers industriels où, après avoir fait beaucoup de mousse, Montebourg s'est couché devant les diktats du capital et les veto de l'U.E....

Bref une question est posée aux responsables confédéraux CGT, de Sud, de FO, qui continuent masochistement – malgré les félonies à répétition de la centrale orange – de considérer la CFDT comme un partenaire fréquentable : en acceptant – quand elle le veut bien ! – de vous associer dans les luttes à la CFDT (nous ne parlons évidemment pas des militants de base), est-ce à la victoire ou à la défaite que vous entraînez systématiquement la classe ouvrière ? Des questions analogues pourraient d'ailleurs être soulevées à propos de la Confédération Européenne des Syndicats, ce rempart « *syndical* » de l'euro et de la funeste « *construction* » européenne...

En réalité, une armée qui part en guerre – et c'est bien une guerre sociale que l'UE et le MEDEF, aidée par Hollande et Valls, livrent aux salariés –, en acceptant de s'allier, à leur discrétion, avec des relais « *syndicaux* » déterminés de l'armée ennemie, peut-elle faire autrement que d'aller de défaite en défaite ?

---

1. Co-auteur du plan Juppé en 95 !

2. Qui, nommé super-préfet de Lorraine, aida Fabius et l'UE à fermer la sidérurgie lorraine dans les années 80

3. Qui aida Fillon à casser la retraite des fonctionnaires en 2003 et qui brisa la lutte pour la retraite à 60 ans en 2012

4. grande donneuse de leçons révolutionnaires dans les années 70 avec E. Maire !

Et plutôt que de courir après l'alliance **PERDANTE, DEMORALISANTE et DESHONORANTE** avec le sieur Berger et ses chiens de garde, ne conviendrait-il pas d'œuvrer **AU TOUS ENSEMBLE et EN MEME TEMPS** des cheminots, des intermittents et de tous les autres travailleurs, chômeurs et retraités, en ciblant l'ensemble des contre-réformes maastrichtiennes, « *pacte de responsabilité* » en tête ?

En attendant, ne perdons pas une minute pour soutenir les vaillants cheminots et intermittents en lutte, non seulement contre le MEDEF et l'UE, mais aussi contre les agents oranges de la social-trahison politique et syndicale !

**Par Floréal.**

## 31 Désir de buts, par Floréal

26/06/2014

Des millions de Français jubilent : les « *Bleus* » – puisqu'il n'est jamais plus question de « *Tricolores* » – sont qualifiés pour les huitièmes... Tant mieux pour le moral de nos compatriotes accablés d'austérité et inquiets pour l'avenir de leur pays en crise...

Pourtant, chers amateurs de Marseillaise clamée à pleins poumons dans les stades et les cafés, ne faudrait-il pas **AUSSI** que tous ensemble et plus souvent, nous nous souvenions des trois couleurs quand il s'agit, non seulement de soutenir une équipe à milliards dont certaines vedettes ont déserté l'Hexagone, mais de défendre les fondamentaux de notre pays plongés dans le bain d'acide de l'UE supranationale et du Grand Marché Transatlantique :

- De notre production industrielle, délocalisée par le grand patronat dans le cadre de « *l'économie de marché ouverte sur le monde* » prescrite par le Traité de Maastricht : car la désindustrialisation de notre pays signifie aussi le déclassement massif de sa classe ouvrière, qui a pourtant porté l'essentiel du progrès social et sociétal de notre pays depuis deux siècles ;
- De nos services publics, de notre protection sociale, mis en place par le Front populaire et par les ministres communistes de 45, mettant en œuvre le programme du CNR ;
- De notre cadre territorial républicain hérité de 1789, cette République une et indivisible, qui nous permet de relever de la même loi, du même code du Travail, des mêmes conventions collectives, du même SMIG, des mêmes diplômes et qualifications, des mêmes statuts publics de Dunkerque à Ajaccio et de Brest à Mulhouse : car cette République assise sur les Communes et sur les départements aura vécu quand la contre-réforme territoriale exigée par le MEDEF et pilotée par Hollande aura changé la France en une mosaïque d'euro-régions à l'allemande ;
- De notre souveraineté nationale, bafouée par l'allégeance du Parti Maastrichtien Unique (PS, UMP, UDI, Europe-Ecologie), aux Traités supranationaux européens avec l'empressement collabo de la grande bourgeoisie « *française* » de plus en plus « *compradore* » ;
- De notre langue, broyée par le tout-anglais patronal, et dont le Grand Marché Transatlantique – que la gauche bobo a déjà adopté sous son appellation américaine glamour de « *TAFTA* » – va broyer les derniers dispositifs protecteurs, comme la loi Toubon, au nom de la « concurrence libre et non faussée » : place nette à l'anglo-américain impérial dans les domaines de la pub, des enseignes commerciale, de l'enseignement universitaire, de la recherche, de la chanson, du cinéma, voire de l'Armée française de nouveau inféodée à l'O.T.A.N. et à sa langue impériale !

On aimerait aussi voir tous les supporteurs de Giroux et de Benzema, plus solidaires quand, secouant la veulerie ambiante dans l'intérêt de tous, les cheminots ou les travailleurs du spectacle font grève pour défendre **NOS** chemins de fer en cours de privatisation ou pour sauver **NOTRE** culture menacée par les attaques contre les travailleurs du spectacle...

Où diable est donc passé l'esprit frondeur de notre peuple qui, « *aux peuples étrangers donnait le vertige* », comme le chantait Jean Ferrat ? Un esprit frondeur qui se mue trop souvent aujourd'hui en aigreur jalouse contre l'« *autre pauvre* », sur fond de xénophobie et d'autophobie nationale, ces deux faces de la même euro-décomposition sociale et nationale ?

Alors, bonne chance à Didier Deschamps qui a su rendre tenue et esprit collectif à cette sélection encore il y a peu décomposée par le fric, l'incivisme crasse et les querelles d'ego.

Mais **NOUS**, les Français héritiers de la Grande Révolution, secouons-nous aussi, renouons avec l'esprit d'équipe du combat solidaire et retrouvons le **DESIR** de nos **BUTS** collectifs : *la liberté, l'égalité et la fraternité!*

Et souvenons-nous du joli mot d'Eric Cantona :

*« mon plus beau but fut une passe ! ».*

**Par Floréal.**

## 32 Contrefacteurs, par Floréal

12/07/2014

Les médias nous invitent régulièrement à « nous méfier des contrefaçons ».

Mais il n'y a pas que dans le champ économique que la mondialisation euro-maastrichtienne favorise l'explosion du toc et de la camelote.

Dans le domaine politique, qui peut croire que le « *Front national* » xénophobe de M., Mme et Mlle Le Pen ait quoi que ce soit de commun avec le « *Front national de lutte pour l'indépendance de la France* » qu'animait le PCF clandestin pendant l'Occupation, ce rassemblement pluriel à la fois patriotique, antiraciste et antifasciste ?

Qui peut imaginer que l'Union Maastrichtienne Patronale (la vraie signification des lettres U.M.P.) puisse se réclamer d'un Général qui, sur les bases qui était les siennes, sut naguère dire non à l'Europe allemande, puis non à l'OTAN sous pilotage états-uniens ? Encore faudrait-il que les « *gaullistes* » de pacotille qui dirigent l'UMP cessent de ramper aux pieds d'Angela Merkel tout en léchant les bottes sanglantes de l'Oncle Sam !

Qui peut imaginer que Jaurès eût pu se reconnaître dans un Hollande, dont l'euro-régionalisme détruit la République française une, laïque et indivisible, dans un Valls, qui saccage les acquis sociaux en accord avec le MEDEF, dans un Fabius qui jure ses grands dieux que les nazis de Kiev ne sont pas « *vraiment* » d'extrême droite, et dans tant d'« *intellectuels* » de la fausse gauche qui déplorent que l'Occident n'ait pas envahi la Syrie ?

Qui peut concevoir que Lénine, qui écrivait en 1915 qu'« *en régime capitaliste, les Etats-Unis d'Europe ne peuvent être qu'utopiques ou réactionnaires* » ait jamais donné au mot communisme le même sens que Pierre Laurent, l'actuel président du Parti de la gauche européenne, qui défend l'euro et se promène dans les manifs avec le drapeau européen sur le cœur (après avoir répudié la faucille et le marteau !)?

Mais la masse du peuple de France en a marre des contrefacteurs politiques qui démoralisent et qui désossent notre pays.

Alors, que s'unissent au plus vite les forces **FRANCHEMENT** communistes qui veulent sortir de l'euro, de l'UE, de l'OTAN et du capitalisme.

Vienne aussi le temps d'une unité des **VRAIS** syndicalistes qui veulent défendre les revendications ouvrières au lieu de négocier la plate-forme revendicative... du MEDEF ! Qu'advienne également le temps des **VRAIS** patriotes qui, ravivant et actualisant le programme du CNR, défendront à la fois l'indépendance nationale, le progrès social et la reconstruction républicaine de notre pays ; le temps également des vrais internationalistes qui, refusant de confondre internationalisme prolétarien et supranationalité capitaliste, retrouveront – en solidarité avec le peuple palestinien, avec Cuba socialiste et avec les mineurs rouges du Donbass – le **VRAI** sens du mot d'ordre de l'Internationale communiste :

« *Prolétaires de tous les pays, peuples opprimés du monde, unissez-vous !* ».

Par Floréal.

**Huitième partie**

**Thermidor**

### 33 Les derniers des barbares, par Yves Letourneur

22/07/2014

*« Tout discours sur la paix restera creux tant qu'Israël continuera à occuper un territoire arabe »*

Nelson Mandela

#### *ULTIMI BARBARORUM*

L'enfant palestinien que Tsahal met en joue  
Redevient l'enfant juif que braquait l'Allemand,  
Lors qu'Israël aux mains d'un Liberman rejoue  
D'un nouvel apartheid le fantasme dément.

Hitler de loin jouissait de Varsovie en ruine  
Et voici qu'à présent en Gaza dévasté  
Par les bombes, assis en haut de sa colline  
Exultant, le colon voit son rêve exaucé.

Des blindés alentour préparent leur furie  
Belliqueuse pour mieux en finir cette fois  
Avec la résistance exsangue et démunie  
D'un peuple humilié qu'on réduit aux abois.

L'ONU se tait ou presque et dans le monde arabe  
De douteux dirigeants demeurent en retrait  
Qui de la Palestine, alibi confortable,  
Se servent pour serrer du peuple le harnais.

La France ayant perdu sa dignité conspire  
Avec les USA pour n'accabler qu'un camp  
Celui de l'opprimé, quand bien même il expire  
Sous les coups de boutoir d'un Etat délinquant.

Courageux toutefois, et en Israël même,  
Sauvant l'honneur de leur patrie en refusant  
La loi du talion, sans craindre l'anathème,  
Des Justes disent non au sionisme régissant.

*Par Yves Letourneur, le 14 juillet 2014.*

**Neuvième partie**

**Fructidor**

## 34 Palestine Donbass Irak Syrie Libye Mali partout le capitalisme sème le chaos et la guerre, par Aris

25/08/2014

Plus de 2000 morts dont des centaines d'enfants à Gaza, villes et villages bombardés en Palestine comme dans le Donbass rebelle à la junte fasciste de Kiev, en Libye les bandes rivales semi intégristes et semi mafieuses mettent la population en coupe réglée, en Irak les morts se comptent par dizaines de milliers<sup>1</sup>, le pays est pulvérisé, brisé, anéanti, en Syrie le peuple résiste aux assauts des intégristes mais au prix fort : il y aurait eu 150000 morts, au Mali l'intervention de Hollande n'a rien réglé : les problèmes sociaux, politiques, militaires sont toujours le lot quotidien des Maliens.

On pourrait égrener ainsi à l'infini les guerres provoquées par les puissances impérialistes.

Jaurès disait déjà en 1914 que « *le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage* ».

Ce qui était vrai alors l'est toujours.

Il fut un temps où grâce à l'Union Soviétique, à son existence, et malgré ses défauts, les impérialistes ne se sentaient pas les maîtres du monde. Depuis l'implosion du camp socialiste, la fin de l'URSS, les chiens sont lâchés : partout pour gagner de nouveaux territoires économiques, énergétiques, géopolitiques, stratégiques, pour voler un peuple ou un concurrent, l'impérialisme allument des incendies pour ensuite prétendre être un pompier. Mais le seul visage véritable de l'impérialisme c'est **LA GUERRE**.

La guerre et le fascisme que le capitalisme ressuscite régulièrement de sa tombe où il est à sa disposition pour mater les ouvriers en grève, les travailleurs qui luttent, les peuples rebelles, les nations libres, les libertés démocratiques si chèrement acquises par le mouvement ouvrier.

L'impérialisme lance ses Sections d'Assaut (fascistes, intégristes, sionistes, les masques sont divers) contre ceux qui refusent son ordre de mort. Mort de la pensée libre, mort d'une vie digne, mort de la paix, mort de la planète et finalement mort de l'humanité.

Rosa Luxembourg, communiste allemande assassinée par des Frei Korps proto-fascistes alliés au sociaux-démocrates, nous a laissé ce message, le choix pour l'humanité c'est :

« *Socialisme ou barbarie* » .

Comme le disait aussi son amie Clara Zetkin au congrès de Tours :

« *Camarades, il faut choisir !* » .

Il faut choisir de lutter pour la paix, contre la guerre, pour la République Sociale, contre le capitalisme et son Union Européenne qui soutient, avec son maître et allié les États-Unis, les fascistes d'Ukraine, les sionistes d'Israël, les égorgeurs de Syrie ou d'ailleurs.

Et lutter avec les communistes qui furent dans toute leur histoire les meilleurs combattants de la paix. Les communistes du PRCF qui ont relevé bien haut le drapeau rouge frappé de la faucille et du marteau renié et trahi par d'autres.

---

1. Entre mars 2003 et avril 2004, ce sont 128 femmes, hommes ou enfants irakiens qui sont morts chaque jour. Entre mai 2004 et mai 2005 115 morts quotidiens ont été estimés et entre juin 2005 et juin 2006 126 citoyens irakiens ont perdu la vie chaque jour...

Le PRCF qui combat pour un Front Populaire, Patriotique, Progressiste et Anti-fasciste, qui poursuit le combat de ces glorieux prédécesseurs qui ont uni le combat de classe et le patriotisme républicain tel Jean Epstein, chef des FTP de la région parisienne, qui écrivit dans sa dernière lettre avant d'être fusillé « *Vive le France! Vive la Liberté!* » ou Jean-Pierre Timbaud, résistant, communiste et syndicaliste, qui s'écriât devant les fusilleurs hitlériens « *Vive le Parti Communiste Allemand!* ».

**Par Aris.**

## 35 Courage, vallsons ! par Floréal

26/08/2014

Monsieur Valls, l'heure de vérité a sonné et c'est le moment de montrer à vos admirateurs du MEDEF que vous « *en avez* » autant, sinon plus, que Sarko. Dégager Montebourg et Hamon, excusez-moi, c'est petit bras. Si vous voulez vraiment incarner le renouveau thatchéro-blairiste de la « *classe politique* », nous vous suggérons d'aller bien plus loin.

C'est pourquoi nous vous soumettons les quelques propositions suivantes :

- **Concernant les Affaires étrangères**, nommez donc M. Bernard-Henri Lévy : malgré les efforts de Fabius, ça ne saigne pas encore assez en Libye, en Ukraine, au Mali, en Syrie, à Gaza ; clamons notre ralliement total à l'Oncle Sam, à Nétanyahou et aux néonazis de Kiev avec un seul mot d'ordre : vive l'atlantisme de combat, à bas le non-alignement français issu du gaullisme, vive « *Tsahal* » et sa geste exterminatrice, vive la dissolution finale de la défense « nationale » dans l'OTAN, à bas les Popov, la Chine et Cuba ; et qu'attendons-nous pour bombarder gaiement Téhéran aux cris de « *vive Jaurès* » ? !
- **Concernant l'économie**, on n'est jamais si bien servi que par soi-même : Moscovici a fait tout ce qu'il a pu, mais pourquoi ne pas demander à M. Pierre Gattaz, ou plutôt à Laurence Parisot – provisoirement privée d'un emploi à sa mesure – d'orchestrer les « *réformes* », de désosser la fonction publique en brisant les « *corporatismes* », de remplacer la Sécu et les retraites, ces vestiges de la Résistance, par des assurances privées, de parachever les délocalisations en imitant ce qui marche bien pour les dividendes : le modèle anglais, où l'industrie et la classe ouvrière ont été brisées et où la machine à profiter est uniquement centrée sur la City ?
- **Concernant l'Intérieur**, Cazeneuve est encore bien trop mou avec les Roms, les « *Blacks* » (comme vous dites) et les syndicats ; nous suggérons un magnifique « *coup politique* » en sollicitant Eric Ciotti : avec lui, le tournant *libéral se complèterait opportunément d'une affirmation magnifique de l'Etat policier et de la « tolérance zéro »* . . .
- **Concernant l'école**, nous conseillons de nommer directement le président de la FCPE : pas de meilleur « *vendeur* » à gauche pour mater les syndicats enseignants et pour substituer au bac national et aux diplômes universitaires des « *compétences* » rechargeables directement validées par le patronat ; cet « *homme de gauche* » pourrait travailler en doublette avec son collègue du Travail et pendant que le second en rajouterait sur l'évaluation culpabilisante des salariés par les gentils patrons, les élèves non notés et non instruits, aideraient les proviseurs, avec l'aide des parents bourgeois, à traquer les profs qui hésiteraient à se reconverter en parfaits animateurs « *socio-culs* » . . .
- **Concernant le Travail**, une candidature s'impose : celle de M. Chérèque. Quel meilleur ministre pour saquer les retraites (il a fait ses preuves en 95, 2003, 2010 et 2012), « *assainir* » la Sécu, briser les grèves SNCF, nettoyer les « *privilèges* » des fonctionnaires, des retraités et des CDI, purger les syndicalistes rouges qui continuent d'infester nos entreprises ;
- **A la culture**, il faut nommer l'excellente Geneviève Fioraso qui a institué l'anglais comme langue des universités « *françaises* » en ouvrant grand la voie au déclassement de cet archaïsme : la langue de Descartes, de Lavoisier et de Louis Pasteur. *But, I'm speaking, I'm speaking... Do you only understand one word of what I'm saying, Mister Valls ?*
- **A la réforme territoriale**, nommez donc Jean-Paul Huchon, le président de la région Ile-de-France qui, dans son livre, *De battre ma gauche s'est arrêtée* (on ne lui fait pas dire !), propose de démembrer l'Etat-nation, clame son mépris pour la France, souhaite brancher directement les Super-Régions sur Bruxelles et invite à régionaliser l'Education nationale et à privatiser la

Recherche...

- **Enfin, frappez un grand coup** : nommez Cohn-Bendit au Ministère des réformes avec une seule mission : araser les archaïsmes issus de 1789, de 1905, de 36 et de 45 qui empêchent le French Euroland de se mettre au diapason du « *Modell Deutschland* » néolibéral et pseudo-« *libertaire* ». Rien de tel que la clarté politique que diable !

Et c'est en effet cette clarté tranchante que devrait désormais opposer le camp du travail à votre gouvernement de combat contre le peuple.

Que les travailleurs et les vrais républicains cessent donc enfin d'écouter les faux communistes, les faux socialistes et les faux syndicalistes, pour retrouver la seule voie gagnante pour la classe ouvrière et pour la Nation : celle du combat de classe « *tous ensemble et en même temps* ».

**Par Floréal.**

## 36 Qui crée la richesse ? par Floréal

18/08/2014

Comme son nouveau ministre E. Macron, homme-lige de Rothschild et grand pourfendeur des 35 h, M. Valls aime ramper devant les patrons. Que pèsent, à ses yeux d'ambitieux, les gens de gauche qui ont élu Hollande en croyant naïvement qu'il romprait avec la politique sarkozyste et qu'il ferait cesser l'offensive euro-patronale contre les travailleurs ? Et que vaut, aux yeux de Hollande, la « primaire » socialiste qui avait donné 18% des voix à Montebourg et... 5% à Manuel Valls, le « *socialiste* » favori de l'UMP et des dirigeants américains ? Telle est la « démocratie » bourgeoise française : les grands partis maastrichtiens rivalisent aux élections et la fête finie, c'est toujours le capital, l'UE, l'OTAN, Merkel, qui gagnent !

Venu pour faire allégeance à Gattaz, Valls a donc aussitôt promis de faire sauter le repos dominical – un acquis datant de 1905 et de Jaurès -, de désosser le Code du travail, de dégager les seuils sociaux et d'alléger le « *coût* » du travail. Pour commencer... Car rompue aux surenchères, la droite trouve cela dérisoire et Fillon exige la fin du CDI et la retraite à 67 ans !

Car pour cet étrange « *socialiste* » qu'est Valls, c'est le travail qui « *coûte* » et c'est le capital qui « *crée* ». Vous croyiez naïvement, ouvriers à la chaîne, salariés de la distribution, travailleurs de l'agriculture, employés des transports, enseignants, infirmières, chercheurs, ingénieurs, que c'est en produisant des moteurs d'avion, en construisant des maisons, en moissonnant, en transportant des marchandises, en instruisant des enfants, en soignant des malades, en inventant des techniques nouvelles, vous créez plus de richesse que l'actionnaire fainéant qui « *tond* » les bénéficiaires de l'usine, du chantier ou du labo pharmaceutique pour s'acheter chaque année un yacht deux fois plus gros que le précédent <sup>1</sup> ?

Eh bien non, Valls a expliqué devant les patrons ravis que ce sont eux qui « *créent les richesses* ».

Nous, on croyait bêtement que les grands manitous du patronat s'étaient surtout distingués ces dernières décennies par leur capacité à casser l'outil industriel français, à se recentrer sur des activités parasitaires, à piller les finances publiques en obtenant des subventions et des dégrèvements sans fin, à saquer les cotisations sociales, à multiplier les importations aux dépens des exportations au risque de plomber la balance commerciale...

Eh bien non, salariés, vous n'êtes que des parasites et des assistés, des trop-protégés et des trop-payés qui vivez au-dessus de vos moyens, qui n'en fichez pas une rame et qui abusez de la richesse publique en vous gorgeant de jours de repos, de vacances indues, de salaires mirobolants, de remboursements-maladie en veux-tu en voilà, de retraites dorées volées aux enfants, de services publics gratuits qui devraient rapporter des profits dont vous privez odieusement – mais plus pour longtemps ! – MM. les Actionnaires. Lesquels ont bien du mérite à continuer, comme ils le font, à subventionner la production quasi-bénévolement au lieu d'imiter ceux d'entre eux qui, sagement, ont déjà planqué 480 milliards d'euro dans les paradis fiscaux (on les comprend) !

Voilà où l'on en est idéologiquement dans ce pays depuis que le PCF « *modernisé* » n'enseigne plus le B.A.-BA du marxisme dans les écoles de base, depuis que le P.S. rampe comme jamais devant l'UE néolibérale, depuis que Le Paon explique que les capitalistes et les travailleurs ont des

---

1. allez voir une fois le port de Monaco si vous en doutez !

intérêts communs et qu'il faut seulement mieux partager le gâteau, depuis que les jeunes syndiqués n'entendent plus parler de l'exploitation capitaliste, de l'extorsion de la plus-value et du simple fait évident que, quand les travailleurs croisent tous les bras en même temps, comme en 36 ou en 68, la production s'arrête, les profits s'écroulent, les patrons tremblent... et chacun s'aperçoit alors que les travailleurs peuvent se passer des capitalistes (quel bonheur!) alors que les capitalistes ne sont rien sans les travailleurs dont ils volent au quotidien le surtravail gratuit.

Tous ces messieurs délirent. Pour les ramener sur terre et leur administrer une bonne leçon de choses, pour rendre sa dignité au monde du travail humilié et injurié, l'heure n'est pas à prier pour que les « *frondeurs* » socialistes, ces enfants de chœur (en étant gentil!) nous sauvent, elle est au « *tous ensemble et en même temps* » de tous ceux qui créent la richesse et qui ne demandent qu'à vivre honnêtement de leur labeur : les **TRAVAILLEURS**. Chiche ?

**Par Floréal.**

## 37 L'ordonnance<sup>1</sup> Valls aux ordres du MEDEF et de l'Allemagne, par Floréal

3/09/2014

C'est par ordonnances que Valls-Hollande veulent faire passer leurs projets de régression sociale. Le nouveau ministre de l'économie vient de l'annoncer à l'AFP, information confirmée par le cabinet de Valls aux Échos, journal de Bernard Arnaud, première fortune de France (LVMH etc...).

La violence anti-populaire de ces projets rend leur adoption par vote de l'Assemblée Nationale difficile... même les députés du PS auraient du mal à se justifier auprès de leurs électeurs, c'est dire. Mais il faut préciser que les mandants (MEDEF, UE et donc Allemagne) de l'exécutif ont donné des ordres. Wolfgang Schäuble, ministre des finances d'Angela Merkel, a été très clair :

*« La voie des réformes rigoureuses est la seule possible. Nous avons besoin de réformes ambitieuses qui ne soient pas seulement annoncées mais mises en œuvre ».*

Et comble de l'avilissement du gouvernement « français », c'est devant l'université d'été du MEDEF que le ministre allemand s'est ainsi exprimé et devant le ministre des finances Michel Sapin, qui a dû claquer des talons. Le gouvernement veut frapper fort, vite et passer outre les atermoiements de sa propre majorité.

Gouverner par ordonnances fut une des caractéristiques de la fascisation à la fin de la IIIe République dont les gouvernants prétendument républicains ont ainsi fait le jeu de l'extrême droite en déconsidérant les institutions républicaines.

Sans une riposte de masse et de classe à l'accélération de la casse sociale et nationale, sans la perspective clairement affirmée de la sortie de l'euro, de l'UE, de l'OTAN ultra belliciste, ouvrant la voie au socialisme, les travailleurs et le pays plongeront dans la récession et la misère.

**Par Floréal.**

---

1. L'ordonnance est un domestique militaire.

## 38 France-Culture saute sur le Donbass, par Aris et Floréal

4/09/2014

Une forme de Kulturkampf règne sur les ondes de France « Culture ».

La matinale de cette chaîne où chaque jour une propagande grossière, insistante, univoque, répugnante se déploie pour « *l'économie de marché* », comprendre la capitalisme, et son cortège de misère et de guerres, de destruction des hommes et de leur planète, est en passe de franchir une nouvelle étape de dangerosité dans l'abjection de son message idéologique.

Désormais sur *tous les fronts c'est l'appel à la guerre impérialiste. Des invités triés sur le volet répètent comme des robots : « guerre, guerre, guerre » !*

Sur Cuba ou sur le Venezuela, sur Gaza ou sur l'Ukraine, sur la Libye ou sur la Syrie, l'Irak, le Mali, l'Afrique orientale (Soudan, Somalie... ) ou le Tibet un véritable tapis de bombes s'abat déjà sur les ondes et les malheureux auditeurs de cette chaîne, laquelle refuse d'ailleurs tout espace interactif à ses auditeurs. Tout résistant à l'ordre capitaliste est traité d'ennemi, de nouvel Hitler, et surtout, surtout, on utilise la menace et l'appel à la guerre. Qu'importe que l'une des « *cibles* » soit la Russie, seconde puissance nucléaire mondiale, avec toutes les conséquences exterminatrices qu'aurait une guerre nucléaire entre ce pays, encerclé par les USA et l'OTAN de la Baltique à l'Asie Centrale en passant par Kiev et par le Caucase, et l'alliance euro-atlantique en plein vertige expansionniste.

Ce jeudi matin 4 septembre, les va-t-en-guerre de France-« *culture* », ont battu des records, mais il est vrai que chaque jour est pire que le précédent, la clique à l'œuvre, invités et journalistes ultralibéraux, voulaient du sang pour arrêter l'Attila-Poutine dont les hordes cannibales sont à nos portes : 4000 soldats de l'OTAN au pays Baltes ? Mais il en faut 1000 fois plus ! Il faut que ça saigne, que ça bombarde, que ça drône, que ça fusille ! Ces gens-là ne se souviennent-ils pas de la manière dont l'impérialisme venu de l'Ouest a fini à Stalingrad et à Koursk, et ne voient-ils pas comment finissent actuellement leurs protégés pronazis de Kiev, étrillés par les mineurs du Donbass ?

Le discours de guerre froide prépare la guerre chaude. En outre, il attise l'austérité chez nous et la casse du produire en France, comme on le voit avec le parjure de Hollande sur la vente des « *Mistral* » à la Russie (mais que ne ferait-on pas pour ramper devant le complexe militaro-industriel yankee !). Première victime collatérale, les ouvriers de Loire atlantique !

Il est temps, grand temps, de mettre la lutte pour la **PAIX** au centre des priorités du mouvement populaire. Car tout est lié. La politique austéritaire de régression sociale, l'extinction de l'industrie française, la mise à l'encan de la souveraineté du pays et de son peuple, la mort de la République, la construction de l'impérialiste, fascisante et belliciste UE atlantique et la politique interventionniste-impérialiste de la bande Hollande-Fabius-Valls-Sarkozy-BHL.

La liberté d'expression, le débat démocratique sont gravement menacés ou quasi inexistantes à la télé comme sur les radios. Exigeons des médias le pluralisme ! **Écrivez ! Intervenez !** Téléphonnez aux rares émissions « *interactives* » du prétendu « *service public* »<sup>1</sup> ! Envoyez des protestations par courriel,

---

1. sur France-Inter, « *interactive* » à partir de 8 h, « *Le téléphone sonne* » le soir

par lettre, ne vous résignez pas à la domination totalitaire des émules de BHL : la fascisation, ça se combat.

La fascisation, la marche aux guerres mondiales est en route mais ils ne passeront pas ! Et disant cela, nous avons aussi le sentiment de défendre France-Culture contre ses indignes rédacteurs politiques. Faisons en sorte que cette chaîne, souvent remarquable, n'illustre pas le slogan « *quand j'entends parler France-Culture, je sors mes B.52* »...

**Par Aris et Floréal.**

## 39 Une situation révolutionnaire est-elle en passe d'émerger ? Face à la crise : euro-fascisation ou révolution ? L'heure est à l'action, par Floréal

9/9/2014

« Une crise révolutionnaire se forme quand ceux d'en haut ne peuvent plus diriger comme avant et quand ceux d'en bas ne veulent plus être dirigés comme avant ».

Cette observation de Lénine, le plus grand révolutionnaire de l'histoire, **peut-elle s'appliquer à notre pays à l'automne 2014 ?**

**Oui**, d'une certaine façon, car l'Elysée s'est discrédité. Si l'équipe social-patronale Valls-Macron « réussit », elle créera un appel d'air permanent aux surenchères thatchériennes de l'UMP et elle sape son propre espace politique. Si Valls-MEDEF échoue, il suscitera un raz-de-marée réactionnaire qui balayera tous les « socialistes », y compris les plus droitiers. Par ailleurs, le peuple français est exaspéré, non seulement par la pression insupportable qu'il subit depuis Maastricht, mais par l'abaissement sans précédent de la France, de plus en plus privée de sa souveraineté nationale et de sa capacité d'action propre à l'international. **Alors, tout cela peut-il déboucher sur une révolution**, comme le prédisait récemment J. Attali dans une émission de F. Taddei ?

**Oui**, mais... Lénine notait aussi que « sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire ».

L'évolution spontanée de la situation politique ne suffit jamais à provoquer une révolution, tout au moins si l'on entend par là le renversement de la classe exploiteuse par la classe exploitée et à son bénéfice. Il y faut aussi un parti d'avant-garde lié aux travailleurs, un large front d'alliances autour de la classe dominée, un projet alternatif partant des contradictions réelles pour dessiner les contours d'une nouvelle société. Un tel projet existe-t-il aujourd'hui ?

**Non** si l'on se tourne vers les prétendus « frondeurs » : ces députés sociaux-démocrates approuvent tous les fondamentaux de la politique hollandienne : l'U.E. supranationale et l'Union transatlantique, les guerres d'agression de l'OTAN, la priorité au sauvetage de la zone euro, le paiement prioritaire aux banques de la prétendue « dette souveraine ».

**Non** si l'on analyse le comportement du Front de gauche dont la composante majeure, le PCF-PGE, est arrimé à la « construction européenne » et au P.S. dont il dépend électoralement, donc « budgétairement », à tous les niveaux.

**Non** si l'on observe l'orientation du PG qui feint de croire qu'une 6ème République pourrait résoudre les problèmes sans quitter l'UE atlantique...

**Oui** si l'on constate que la ligne des « quatre sorties » (de l'euro, de l'UE, de l'OTAN et du capitalisme) que prônait – seul au départ en France et en Europe ! – notre tout jeune PRCF, gagne du terrain dans notre pays et chez les progressistes européens à la lumière de la **DEPRESSION** que génère l'euro, ce collier étrangleur passé au cou des travailleurs d'Europe.

**Oui** si l'on constate le discrédit profond de l'UE dans les milieux populaires qui ont massivement boycotté l'élection européenne bidon.

**Oui** si l'on comprend que le clivage principal dans notre pays, si l'on part des intérêts du peuple et non des manigances d'appareils, oppose l'oligarchie capitaliste qui dissout la France dans l'Union euro-atlantique de la finance, aux classes populaires et moyennes qui veulent produire et décider en France tout en coopérant pacifiquement avec le monde entier. Ce qui impose d'unir le drapeau rouge

du Travail au drapeau tricolore de la nation pour créer, non pas un « *Front de gauche* » petit bras, mais un large Front antifasciste, populaire et patriotique actualisant les principes fondateurs du Conseil National de la Résistance (C.N.R.). En un mot, il faut opposer un « *rassemblement rouge Marianne* » au « *rassemblement bleu marine* » comme au Parti Maastrichtien Unique (constitué du PS et de l'UMP).

Pour cela, il faut que les militants franchement communistes agissent ensemble sans relâche pour les « *quatre sorties* » (euro, UE, OTAN, capitalisme) indépendamment du PCF-PGE. Il faut aussi que, sans taire que leur but final reste le socialisme, les communistes s'unissent aux vrais républicains pour bâtir un nouveau CNR. Tout en tendant la main bien entendu, aux militants sincères du Front de gauche, aux socialistes déçus, aux patriotes qui refusent de laisser mourir la France, y compris à ceux qui se réclament de De Gaulle, aux antifascistes qui veulent combattre le **FN ET TOUT CE QUI L'ENGENDRE**, aux syndicalistes combatifs qui saisissent pour résister, il faut rompre avec le slogan désarmant de l' « *Europe sociale* ».

Dans cet esprit, le PRCF appelle à construire une vaste manifestation unitaire contre l'UE atlantique, guerrière, austéritaire et supranationale et à prendre partout un maximum d'initiatives pour dénoncer la « *construction* » euro-atlantique dans les localités, les entreprises et les quartiers populaires.

Qu'il soit clair en tout cas que si nous ne parvenions pas à faire émerger une alternative franchement opposée à Valls-MEDEF et à l'UM' Pen en formation, l'explosive situation actuelle risquerait fort d'accélérer la fascisation et la « *thatchérisation* » de notre pays en arasant les acquis du CNR et de la Révolution française.

En un mot : **le temps nous est compté !**

**Par Floréal.**

## 40 Totem, moi non plus ! par Floréal

16/09/2014

Ils ont trouvé un nouvel « *élément de langage* » pour dynamiter les avancées conquises par trois siècles de luttes : en effet, si vous défendez la Sécu, l'Education nationale, les congés payés, le statut de la fonction publique, les jours fériés, les retraites par répartition, la durée légale du travail, l'interdiction du travail de nuit des ouvrières, la séparation laïque de l'Etat et des Eglises, le produire en France, le droit pour les citoyens de parler leur langue nationale (au lieu d'être forcés à ânonner le « *tout-anglais* » transatlantique), ou celui de refuser qu'on leur dicte leur destin de Bruxelles, de Wall Street ou de Berlin, c'est que vous êtes un incurable « *fétichiste* », un piteux adorateur de « *totems* » ringards et de « *tabous* » dépassés, périmés, « *archaïques* » !

Ainsi les « *modernissimes* » Valls, Gattaz, Macron, Coppé, Lemaire, Fleur Pèlerin, et autres « *Young Leaders* » formés aux USA qui fourmillent au gouvernement du PS, parlent-ils désormais d'une seule voix. Et toute la gent médiatique, y compris celle qu'idolâtre la fausse gauche (Libé, Télérama, France-Inter...) d'applaudir les propositions « *novatrices* » du MEDEF (déblayer les jours fériés, les 35 h, le SMIG, etc.) appuyées par le « *courageux* » Manuel\*<sup>1</sup> « *brisons tous ces tabous* » d'un autre âge, thatchérisons le progrès social, asphyxions les libertés « *obsolètes* » à coup de lois " *antiterroristes* », kärchérisons le mouvement populaires issus de ces « *momies* » désolantes que sont la Révolution française, la Commune de Paris, le Front populaire, le Conseil National de la Résistance, Mai 68...

Mais tabou pour tabou, essayez donc, chers lecteurs, d'en briser quelques autres pour tester les réactions de nos « *courageux* » ministres social-médéfiens.

Demandez par ex. qu'on en finisse avec l'appropriation par quelques centaines de milliardaires, des actions et des bénéfices du CAC-40 (plus 20% par an!) qui décident en réalité de nos vies, du sort de notre pays et de la vie quotidienne de centaines de milliers de salariés : pas fous, non, vous ne respectez donc rien ?

Et pourquoi pas, pendant que vous y êtes, contester aussi l'euro, l'UE, l'OTAN, le capitalisme lui-même, la suprématie de l'anglais transatlantique, ou les « *guerres humanitaires* » que multiplie l'« *Occident humaniste* » pour le salut de l'Ukraine, de l'Afrique, du Proche-Orient et de la Libye ?

Et pourquoi pas, non mais sans blague !, refuser dans la foulée les **INCONTESTABLES** critères de Maastricht, la **SACRO-SAINTE** « *réduction du coût du travail* » ou l' **INCONTOURNABLE** « *remboursement de la dette souveraine* » ?

**UN PEU DE RESPECT TOUT DE MEME**, profanateurs que vous êtes, pour ces choses **REELLEMENT SACREES**<sup>2</sup> que sont la « *construction européenne* », l'Union transatlantique en gestation, la sainte parole de M. Bernard Henri Lévy, les B.52, les paradis fiscaux, les cours de la Bourse sur France-Info, les expertises euro-béates, anticommunistes et ultra-atlantistes de MM. Guetta, Lenglet, Cohen, et autres prophètes envoyés sur Terre par le Dieu Fric pour édifier les populations et leur prêcher chaque matin la Croisade pour les droits de l'Homme (nanti, blanc et occidental de préférence!).

A chacun son « *sacré* » : pour nous, qui prétendons bêtement vivre des revenus de notre travail, le

---

1. de reptation patronale en 10 leçons !

2. Sacrées pour qui ? pour quelle CLASSE sociale ?

« sacré » c'est le droit qu'à chacun de gagner sa vie sans être exploité, de vivre en paix dans un pays souverain, de se soigner correctement et de développer son esprit critique et ses forces créatrices. Pour ce « sacré »-là, nous restons d'incorrigibles combattants communistes du droit des peuples et des travailleurs à disposer d'eux-mêmes.

Pour vous en revanche, Valseurs du capital, il y a au monde des millions de choses qui attirent vos sarcasmes et **UNE** qui ne supporte pas la plaisanterie : ce **TOTEM** indéracinable que Paul Lafargue appelait « *la religion du Capital* » est correctement caractérisé par Francis Blanche quand, dans *Les Tontons Flingueurs*, il s'exclame – yeux révoltés et bouche grimaçante – « *touche pas au grisbi, salope* » !

Mais tôt ou tard, MM. les casseurs d'acquis sociaux, vous n'y couperez pas : comme les Sans culotte faisant danser les chefs aristocratiques en haut de leurs piques roturières, comme les bolcheviks mal rasés dynamitant les statues des tsars, de nouveaux briseurs de totems **CAPITALISTES** repartiront à l'assaut du ciel pour que qu'advienne enfin le seul « sacré » rationnel qui vaille :

une humanité affranchie du tout-profit et partageant enfin **POUR DU BON** les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

**Par Floréal.**

**Dixième partie**  
**Vendémiaire**

## 41 Revoilà Sorkoléon le Petit, par Aris

24/09/2014

Sarko revient ! Les médias ne se sentent plus de joie : émissions spéciales, "breaking news" (ça fait mieux en ricain...), experts et politologues en tout genre (enfin presque...) nous abreuvent de leurs analyses et de leurs pronostics, les amis (P.S.) et les adversaires (U.M.P.) réagissent, bref ce mauvais Cirque Amar tente de divertir nos concitoyens alors qu'il ne fait que les accabler davantage.

L'ancien président de la République dont l'impudeur, la vulgarité et l'arrogance n'ont jamais eu d'égal que son culot monstre, ose donc tenter "*Sarkozy, le retour*".

Sa prestation télévisée a dû rappeler à certains, qui en avaient sans doute besoin, tant l'action du PS est odieuse, qu'il n'y a rien à attendre de bon de la droite sinon l'aggravation et la dérive ultralibérale. Car si les "*frondeurs*" de Hollande existent, c'est parce que la politique "*social-libérale*" (sociale en paroles, néolibérale en fait) de l'exécutif suscite l'ire de couches sociales qui votent pour le P.S. Avec Sarko, ses futurs "*frondeurs*" de droite exigeront de lui plus de privatisations, plus de liquidations des services publics, plus de déréglementations, plus d'UE, plus de guerres atlantiques...

Déjà sans rien dire de ses projets, il stigmatise les syndicats qui s'opposent aux "*réformes*" (comprendre aux régressions), et il annonce des mini-plébiscites pour les briser ; il stigmatise les homosexuels opposés aux familles, comme si les homos n'avaient pas, et ne constituaient pas pour certains qui élèvent d'ores et déjà des enfants, des familles ! Il flatte l'électorat lepéniste en stigmatisant l'immigration, reprenant de façon subliminale son inoubliable discours xénophobe de Grenoble.

L'oiseau est habile et il connaît l'écœurement des citoyens, travailleurs en tête, pour la politique de la droite et de la fausse gauche. Comme son modèle Louis-Napoléon Bonaparte, dit Napoléon III, il tente d'instrumenter la juste colère du peuple en niant les notions de droite et de gauche (« *surtout de gauche* », comme eût dit Desproges !), "*vieux tapis élimé datant de trois siècles*". Ceux qui à gauche ont la tentation d'emboucher cette rengaine pour renoncer aux idéaux progressistes en pleine offensive de la droite dure, devraient y réfléchir à deux fois : "*ni gauche, ni droite !*", c'est le slogan de toujours de la droite et de l'extrême-droite, c'est la devise de Napoléon-le-Petit, l'homme des financiers qui se déclarait jadis favorable à « *l'extinction du paupérisme* » (« *après 8 h du soir !* », ajoutait sarcastiquement Victor Hugo), et voilà que c'est devenu le slogan de Sarkoléon-le-Petit.

N'abandonnons pas la gauche au P.S., pas plus qu'il ne convient d'abandonner le patriotisme au F.N. qui le dévoie. Battons-nous pour redonner leur lustre à ces idées qui sont les nôtres, celles du peuple, celle de la classe ouvrière, celles de progrès social, d'indépendance nationale et de coopération internationale, celle de paix, d'égalité entre les sexes, de laïcité, de liberté, d'égalité et de fraternité. Tout notre histoire le prouve. Leur patrie à ces Messieurs-Dames, Sarkozy, Hollande ou Le Pen, c'est le sacro-saint profit du capital. Notre patrie ce sont les ouvriers, les cheminots, les paysans fusillés par les nazis qui chantaient la Marseillaise et l'Internationale en marchant sans faiblir au poteau d'exécution. Le Chant des Partisans, l'aviez-vous remarqué, en appelle aux "*Ouvriers, Paysans c'est l'alarme !*". Je ne voudrais pas faire de peine à Valls ou Gattaz ou Sarkozy mais le chant de la Résistance n'appelle pas à la lutte patriotique MM. les "*Patrons et entrepreneurs*"... Allez savoir pourquoi, n'est-ce pas MM. les héritiers de Louis Renault ?

Alors, combattons tous les "*fondés de pouvoir*" du capital. Mais aussi et surtout, rassemblons. Rassemblons sur des bases claires les communistes, les syndicalistes de classe, les démocrates, les républicains, les patriotes : sortie de l'euro, de l'U.E., de l'O.T.A.N., pour engager DANS LES FAITS

le processus révolutionnaire de sortie du capitalisme.

Démasquons le néo-bonapartisme fascisant de l'U.M.' Pen, dont Sarko et « *Marine* » se disputent la direction, et n'épargnons pas le PS qui leur ouvre un boulevard ; surtout, forgeons le Front antifasciste, populaire et patriotique (F.R.A.P.P. !) pour le progrès social, la démocratie et la paix. Rouvrons dans les faits la dynamique pour le renversement du capitalisme ! C'est pour cela que le PRCF a besoin de vous et que vous avez besoin du P.R.C.F.

**Par Aris.**

## 42 Odieux !

24/09/2014

Les petits barons du P.S., ministres intègres qui « *oublie* » de payer leurs impôts ou qui cachent leurs comptes en Suisse, magouilleurs de la MNEF, banquiers reconvertis dans la politique (et vice-versa), politiques recyclés dans le « *business* », ministres qui passent à la Commission européenne en récompense de leur allégeance budgétaire à l'UE, ne se contentent plus de servir le capital : ils insultent les travailleurs. La morgue de classe de ces nouveaux aristocrates suinte dans leurs propos. L'arrogance de ces gens-là ne connaît plus de limites.

Et ce ne sont pas des excuses hypocrites qui camoufleront ce qu'ils pensent des ouvrières, des travailleurs qu'ils méprisent comme les marquis de la cour de Louis XVI méprisaient les « *manants* ». Comme les seigneurs méprisaient les serfs et le bas peuple des villes. Ces nouveaux Muscadins veulent rosser les nouveaux Sans-Culottes, non contents de leur imposer chômage et misère, ils exhalent leur haine des « *sans-dents* » et des « *illettrés* » qui n'ont même pas eu la courtoisie de voter Oui à la constitution supranationale ou de se rendre en passe aux urnes lors des élections européennes...

On croit entendre les versaillais parler de ceux qu'ils nommaient avec dédain les '*Communards*' :

« *cette ligue de tous les déclassés, de tous les incapables, de tous les envieux, de tous les assassins, de tous les voleurs* »

Leconte de Lisle

et des

« *têtes de pions, collets crasseux, cheveux luisants...* »

Alphonse Daudet.

### **Odieux ! Oui, sans conteste, et révélateur de ce que ces nouveaux féodaux pensent du peuple.**

Les « *sans Rolex ayant raté leur vie* »<sup>1</sup>, les « *illettrés* » qui luttent pour gagner la leur et pour produire en France, les roturiers restés bêtement fidèles à notre langue et qui ne comprennent même pas les anglicismes dont les « *gens bien* » truffent leurs propos, les gens de peu qui ne saisissent pas « *qu'il n'y a pas d'alternative* »<sup>2</sup> à leur exploitation et au mépris de leurs maîtres, toute cette « *plèbe* » saura ainsi, pour ceux qui en doutaient encore, que seul le chemin de la lutte et de l'organisation de classe pourra briser l'insolence du capital et de ses serviteurs.

« *Nous ne sommes rien, soyons tout !* » dit l'Internationale. Ne l'oublions pas.

Et rappelons aux Macron, Sarkozy, Le Pen et autres valets du capitalisme, que notre France, celle des travailleurs

**Par Aris.**

---

1. J. Séguéla

2. Le "*There Is No Alternative*" cher à Thatcher et Valls !

## 43 Hollande, pharmacien du Capital, par Floréal

30/09/2014

Peu de pharmaciens libéraux sans doute (hélas) et certainement bien moins de notaires encore ont voté, votent ou sont disposés à voter communiste et l'on n'a jamais vu leurs syndicats professionnels soutenir mordicus les salariés en lutte pour la Sécu, l'emploi, les salaires ou la légitime défense de leurs statuts.

Pour autant, il faut constater une évidence que nos médias sur pied de guerre permanent pour la défense du Capital taisent ou déforment sciemment : non, les pharmaciens libéraux, non les médecins et les infirmiers libéraux, non les architectes libéraux (dans leur majorité, nous ne parlons pas des trusts internationaux) ne sont pas des « rentiers » fainéants et parasitaires ! Assenons même aux médiocrates cette étrange vérité : **CES PROFESSIONNELS TRAVAILLENT**, ils font des choses fort **UTILES**, à l'instar des artisans, des petits paysans, des petits détaillants qui, non seulement rendent service à la population, mais animent nos centres-villes et nos quartiers... ou font vivre le paysage rural français qui, sans eux, ne serait plus qu'une friche emplie de ronces et d'éoliennes.

Sans doute le statut libéral de certaines de ces professions (on pense aux tribunaux de commerce par ex.) serait-il avantageusement remplacé, non par le non-statut d'esclave sous-payé dont rêvent pour autrui MM. Leclercq ou Mulliez, mais par la mise en place de services publics gratuits rendus par des agents des fonctionnaires. Sans doute les pharmaciens libéraux doivent-ils surveiller de plus près ceux d'entre eux qui les discréditent en s'arrogeant des marges excessives sur certains médicaments : encore que ces abus cesseraient si les médicaments étaient remboursés à 100% comme ils l'étaient à l'époque où le communiste A. Croizat mit en place la Sécu (1946), le plus grand des acquis du C.N.R..

Mais là n'est pas le sujet du jour : car la question aujourd'hui posée est moins Que réformer ? que : Qui réforme qui, contre qui (contre quelle classe ?) et à l'avantage de qui ?

Qui ne voit que depuis la mise en route du funeste Traité de Maastricht par Chirac et Mitterrand, les « réformes »<sup>1</sup> sont en fait des **CONTRE-réformes**, **TOUTES** faites au profit du Capital et au désavantage de ceux qui travaillent ou qui aimeraient bien travailler ?

Qui ne voit qu'à chaque fois, c'est la même recette médiatico-propagandiste : attaquer les travailleurs « privilégiés »<sup>2</sup> pour les isoler, casser les acquis de **TOUS** et épargner les **RENTES INDECENTES**, du capital monopoliste, des Gattaz et autres actionnaires du CAC-40 ?

A ceux-là, non seulement l'Etat actuel ne demande jamais ce qu'ils **COÛTENT** à la nation en délocalisations, en dividendes versés aux actionnaires (+ 30% en 2013!), en dépenses de luxe, en échecs économiques retentissants, en coups financiers ruineux<sup>3</sup>, mais on ne cesse de leur **DONNER** de l'argent public, pris dans nos poches, sous forme de dégrèvements fiscaux divers, de « **pactes de responsabilité** » et de baisse des cotisations sociales. 460 milliards d'euros planqués dans les paradis fiscaux, 46 fois (vous avez bien lu!) le « déficit » de la Sécu, que font donc le « courageux » Valls et l'héroïque Macron pour « raboter » cette **RENTE** énorme, scandaleuse, qui fait passer les petits revendeurs de nos quartiers en déshérence pour des minables ?

1. retraites, Sécu, école, Poste, Air-France, EDF, SNCF, hôpitaux...

2. tantôt les profs, tantôt les retraités, tantôt les fonctionnaires, tantôt les pilotes d'Air-France qui, comme chacun sait, se tournent les pouces...

3. Crédit Lyonnais, BNP, etc.

Enfin qui peut croire que les Carrefour Market, Simply Market et autres monopoles capitalistes de la distribution, qui ont déjà déstabilisé le commerce des centres-villes et l'agriculture paysanne, et dont l'appellation anglaise qu'ils donnent à leurs enseignes sue le mépris pour la France et pour sa langue, ont le moindre souci réel du consommateur et de la baisse des prix ?

Qui ne voit que ces requins veulent en réalité phagocyter les pharmacies urbaines et rurales comme ils ont déjà largement cannibalisé la librairie ?

La réalité, c'est que les monopoles capitalistes veulent rafler un marché supplémentaire, que les rares pharmaciens diplômés qu'ils emploieront seront payés à l'élastique, comme des caissières, qu'une fois liquidés les pharmaciens de quartier, le prix des médicaments doublera. Et le conseil au « *client* » et non plus au « *malade* », sera le cadet des soucis de ceux pour qui : « *time is money* » !

La réalité, c'est aussi que la social-eurocratie hollandienne cherche des boucs émissaires pour restaurer son image de gauche perdue : pour cela elle veut taxer, non pas les banquiers (qui, par le biais de Macron<sup>4</sup>, dirigent directement Bercy), mais certaines couches dites « *moyennes supérieures* » : toujours la même astuce qui consiste à taper sur les « *moyens plus* » et à leur opposer les « *petits* » et les « *moyens moins* » pour épargner les 400 milliards d'euros annuels que le grand capital détourne chaque année en pure perte de l'économie nationale .

C'est pourquoi aujourd'hui, il faut soutenir non seulement les retraités en lutte, non seulement les parents et les familles qui refusent le rabotage du congé parental, non seulement les grévistes d'Air-France ou de la SNCF (malgré les criailleries jaunâtres de la CFDT !), mais tous ceux qui luttent pour que leur **TRAVAIL** et que leur **QUALIFICATION** ne soient plus insultés et pour qu'on s'en prenne enfin à la vraie **RENTE**, la domination sur le pays d'une poignée de monopoles capitalistes **PRIVES**.

Quant aux autres « *rentiers* » dont nous pourrions nous passer sans problème, qu'on s'attaque un peu aux journalistes et aux « *économistes libéraux* » qui accaparent à grands frais les chaînes publiques et privées<sup>5</sup> ; qu'on supprime aussi sans pitié les sinécures des « *sages* » du Conseil constitutionnel qui « *flinguent* » toute esquisse d'avancée sociale mais qui placent sans vergogne les directives de Bruxelles **AU-DESSUS**<sup>6</sup> de la constitution française. Que l'on mette aussi au chômage les « *sages* » de la Cour des comptes qui hurlent à la mort contre les « *dépenses publiques* » et tant de ces hauts fonctionnaires issus de l'oligarchie qui n'usent du statut de la fonction publique que pour démanteler la République !

Ciblons ensemble, non pas le cheminot, l'instituteur, le travailleur immigré ou le pharmacien du coin, mais l'ennemi commun de notre peuple : les rapaces du **GRAND CAPITAL** et leur UE de malheur, matrice de toutes les attaques contre la douceur d'exister dans un pays libre, solidaire et souverain !

Par Floréal.

---

4. ex-dirigeant de la Banque Rotschild.

5. cf le film « *Les nouveaux chiens de garde* »

6. Au contraire de leurs homologues d'outre Rhin...

## 44 Réacs pour tous ! par Floréal

6/10/2014

Ils veulent défendre « *la famille* » et « *les valeurs* ». Pour ratisser large, ils dissimulent le caractère clérical de leur mobilisation en dénonçant la « *marchandisation du corps* » associée à la G.P.A., qu'ils amalgament au mariage homo. Frigide Barjot au doux nom poétique et Hervé Mariton vont encore défilier d'un pied pieusement martial ce dimanche et nos médias complaisants nous préviennent que s'il y a des débordements, ils seront le fait d'une poignée d'éléments d'extrême droite : on ne prend pas tant de gants avec les manifs ouvrières...

Mais le même Mariton, qui candidate pour la présidence de l'UMP, participe quotidiennement à la surenchère ultra-patronale des Juppé, Sarko, Bertrand et autre Fillon pour dégommer les jours fériés, revenir aux 39 h payées 35, liquider le Code du travail, porter la retraite à 63, 65, 67 ans – comme le prescrit la sacro-sainte Union européenne -, liquider les statuts de la fonction publique et les conventions collectives nationales, supprimer 500 000 postes dans la fonction publique (en clair : bien moins de fonctionnaires, d'infirmières, de sapeurs-pompiers, etc.), en un mot, thatchérifier et karchérifier ce qui subsiste des grands acquis de civilisation hérités du Front populaire et du CNR. Et ces grands « *croissants* » sont les premiers à soutenir l'idée de faire travailler les gens le dimanche, un interdit salutaire (pour les familles **POPULAIRES**) qui remonte à Jaurès et aux lois sociales et laïques de 1905 ! Ainsi le dimanche redeviendra-t-il enfin le « *jour DES seigneurs* »...

Bref, ce qu'ils veulent défendre en fait, ce n'est pas « *la* » famille : car celle-ci est broyée comme la Nation républicaine par le capitalisme mondialisé et par sa funeste « *construction* » euro-atlantique porteuse de guerres, d'austérité et de chômage de masse. Après tout, Sainte Laurence Parisot l'a dit : « *l'amour est précaire, la santé est précaire, la vie est précaire, pourquoi le travail ne serait-il pas précaire ?* » (sauf que c'est **PARCE QUE** le travail est de plus en plus précaire que tout le reste suit !).

Quant à la marchandisation du corps, nous communistes sommes tellement opposés à son principe que nous militons pour une société sans classes où, les moyens de production étant le bien commun de tous, une classe de capitalistes ne pourra pas acheter ou jeter à son gré la force de travail de ceux qui n'ont pour vivre que leur force de travail : les prolétaires. Bien entendu, nous sommes contre la GPA parce qu'elle aboutit à « **vendre de l'enfant** » en soumettant le corps des femmes pauvres aux « **commandes** » des couples friqués. Mais pour combattre ces pratiques et pénaliser les personnes qui contournent la loi française en payant des mères porteuses à l'étranger, encore faudrait-il **SORTIR** de l'UE, puisque des Etats voisins de la France autorisent ces pratiques scandaleuses et que le « *droit européen* » leur serait immanquablement favorable si la France refusait de reconnaître les enfants nés de cette union <sup>1</sup>.

Raison de plus pour en vouloir à ce parti « *socialiste* » qui, sur tous les plans, austérité, guerres impérialistes, dérives de toutes sortes, a ouvert un boulevard à la réaction la plus rétro.

A quand une **MANIF POUR TOUS** ceux qui veulent combattre les politiques d'austérité et de guerre et sortir la France, avant qu'elle n'en meure, des carcans de l'euro, de l'UE... **ET DU CAPITALISME ?**

Par Floréal.

---

1. au demeurant, ce ne sont pas les enfants qu'il faut pénaliser, mais ceux qui ont voulu se soustraire à la loi de leur pays

## 45 Ils méritent le Nobel ! Propositions du PRCF, par Floréal

8/10/2014

Les nominations aux divers Prix Nobel<sup>1</sup> seront connues ces jours-ci<sup>2</sup>.

Etant donné certains choix antérieurs très judicieux du jury suédois pour le Nobel de la paix (Obama, président de la première puissance militaire du monde disposant de bases militaires sur les cinq continents et torturant ses prisonniers de guerre à Guantanamo, Harry Kissinger, bourreau des peuples vietnamien et chilien, etc.), le PRCF se devait absolument d'avancer certaines propositions :

- Pour le **Nobel de la Paix**, le podium pourrait se jouer entre MM. Fabius, va-t-en-guerre bien connu du Mali à la Syrie en passant par la Libye, supporteur indéfectible du gouvernement pronazi de Kiev, Sarkozy, qui a pacifiquement plongé la Libye et les pays limitrophes dans le chaos en répondant aux appels à la croisade de MM. Guetta et BHL ; notre favori est cependant Benyamin Netanyahu, récidiviste du crime de guerre impuni et massacreur périodique des populations civiles de Gaza (après tout, le fondateur des prix Nobel était un spécialiste mondial des explosifs...).
- Pour l'économie, il y aussi pléthore de candidats de qualité. Excluons M. Kerviel, qui a quasiment été canonisé par M. Mélenchon à la Fête de l'Huma : même des économistes doivent apprendre à partager avec autrui. Nous serions tentés d'attirer l'attention sur ces économistes trop modestes qui accaparent les chaînes publiques française : M. Lenglet sur France 2, M. Bernard Seux sur France-Inter, M. Brice Couturier sur France-Culture : tous les jours ces experts impartiaux prêchent l'euro-austérité et la mort du maudit « *modèle social* » français issu du CNR. chaque jour, ils nous expliquent que l'austérité (pour les pauvres) et les cadeaux fiscaux (pour les riches) sont la conditions de la « *relance* ». Le fait que l'austérité plombe la croissance et tue l'emploi, que l'euro cher assèche nos exportations, que la « *dette* » grimpe au fur et à mesure que Hollande la rembourse en piquant dans nos poches (puisqu'il y a rétraction de la production, donc des rentrées fiscales...) est une vue grossièrement simpliste et sommaire des choses. Faisons confiance à ces augures néolibéraux qui savent voir au-delà des apparences ; certainement que nos « *experts impartiaux* » n'ont pas, **EUX**, de problèmes de fins de mois et expertise économique bien ordonnée commence par soi-même !
- Pour la **médecine**, Marisol Touraine s'impose : elle a trouvé la riposte aux problèmes de financement de la Sécu et des hôpitaux : non pas faire bêtement payer leurs cotises Sécu aux gros patrons, ou nationaliser les labos pharmaceutiques de manière à vendre les médocs à bas prix : ce serait contre-productif, voyons ! Marisol préférera donc, avec beaucoup de sagesse, développer la « *chirurgie ambulatoire* » selon le modèle américain. Là-bas, on est opéré du cancer le matin et on sort le lendemain, merci pour le malade et pour la famille et meilleure rentabilité des lits d'hôpitaux et de cliniques privées ! Ainsi traité, le patient meurt guéri et les hôpitaux deviennent enfin « *BAN-KA-BLE* ». Ca ne mérite pas un petit Nobel pour Marisol ?
- Pour la **chimie**, il faut en finir avec une injustice : qu'attend-on pour nobéliser Claude Allègre ? Cet ex-éléphant « *socialiste* » n'a pas seulement réussi sa transmutation alchimique en « *dégraisseur de mammoth* » enseignant (il a lancé le grand mouvement grâce auquel les classes de 38 élèves se généralisent actuellement dans les lycées), mais il est devenu le chef de file

---

1. paix, économie, médecine...

2. le Nobel de physique vient d'être attribué à des Japonais

mondial des « *climato-sceptiques* », dont l'originalité scientifique est de nier ou de minimiser les effets globaux sur le climat des pollutions imputables au développement anarchique du capitalisme mondialisé.

- Quant à la médaille Fields de **mathématiques**, il faudra penser à Sarkozy et à ses conseillers financiers. Grâce à ces fins arithméticiens, les notions triviales d'égalité et d'équations sont révolutionnées : avec lui,  $2 + 2$  font toujours 5 quand ils sont donnés aux patrons ou versés à Bygmalion et  $4^2$  font toujours **ZERO** (dans la poche des travailleurs) quand ils sont retirés aux salariés. Mais reconnaissons qu'avec Hollande, Cahuzac et Cie, les calculateurs de génie se sont multipliés à Bercy et à Matignon. Je sais bien que cela ferait deux Nobel sur la même tête, mais puisque les comptables de l'UMP sont habitués à penser que  $1 + 1 = 1$  dès lors qu'il s'agit des comptes de campagne de leur candidat, il n'y a vraiment pas lieu de se formaliser !
- Reste la **littérature**. En l'occurrence, nous proposons une attribution collective. Il faut en effet reconnaître que la plupart des « *grands journalistes* » qui « *cadrent* » notre « *grande presse* », sont en passe d'accomplir un exploit littéraro-linguistique : au rythme où ils vont, notre langue française si ringarde aura été boutée hors de France en quelques décennies : grâce à nos « *éditorialistes* » et autres journalistes « *stars* », elle sera rapidement remplacée par le « *globish* » : les Nobel devraient reconnaître que l'élimination de la Francophonie mondiale, cet obstacle à américaniser en rond dans le cadre du « *Grand marché transatlantique* » sera incontestablement un grand pas pour la littérature mondiale ; enfin « *désegmentée* » et « *mondialisée* », elle pourra ainsi former un « *marché unique* » facilitant grandement les affaires des transnationales de l'édition. Imagine-t-on le **PROFIT** que cela constituerait pour la « *civilisation* » de demain !

Cette distribution des prix étant terminée, une question continue de se poser :

*quand les peuples jugeront-ils enfin ces juges étranges qui nomment « paix » la guerre impérialiste, « médecine » la casse de la santé publique et « culture » l'arasement des bases les plus élémentaires de l'humanisme ?*

**Par Floréal.**

## 46 Emmanuel I, Emmanuel II, les mauvais films, par Aris

14/10/2014

Manuel Valls, puis Emmanuel Macron annoncent qu'ils veulent faire payer la crise capitaliste aux chômeurs qui ont l'impudence de survivre après avoir été virés de leurs boîtes. Et qui ont l'outrecuidance de vouloir retrouver un travail qui leur permettrait de vivre dignement. Décidément ces illettrés ne comprennent rien à l'économie moderne !

Mais pas de mauvais esprit, nous sommes tous sur le même bateau, galériens et capitaines, la crise du capitalisme est douloureuse pour tous, lisez donc cela, c'est du *Figaro* du 02/09/2014 :

*« Un million d'euros brut. Voici ce qu'a touché Emmanuel Macron pour l'année 2011, lorsqu'il était associé-gérant de la banque Rothschild Le nouveau ministre de l'Économie a en outre révélé à l'Express que son ancien poste lui avait rapporté un million supplémentaire au titre de ses quatre mois de service en 2012, avant qu'il ne le quitte pour rejoindre l'Élysée. Selon les calculs du journal, les revenus brut d'Emmanuel Macron s'élèveraient à un million d'euros environ, une fois retirés les impôts et les charges sociales ».*

Mais aussi toujours du *Figaro* du 15/02/2014 :

*« Huit ministres sont millionnaires. Laurent Fabius, le ministre des Affaires étrangères, est ainsi à la tête d'un patrimoine de plus de 6 millions d'euros ; Michel Sapin, qui déclare un patrimoine net de 2,15 millions d'euros et cinq autres ministres ».*

On le voit ces ministres partagent la vie du travailleur privé d'emploi, du chômeur ou du travailleur pauvre. Il savent ce que c'est de compter les sous à la fin du mois, et parfois au 15 ou au 10, même si les esprits chagrins diront que compter ses millions ce n'est pas compter ; car comment finir le mois avec 1400 euros<sup>1</sup> et ce n'est qu'une moyenne... On sait que selon l'INSEE<sup>2</sup> la France comptait quelque 8,5 millions de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté (987 euros par mois !).

Grignotages après grignotages, coupes après coupes, démantèlements après démantèlements, Sécu, indemnités du chômage, salaires, services publics, privatisations, les hommes du grand capital massacrent les conquêtes sociales pour mettre à genoux la classe ouvrière, les salariés, les couches populaires et moyennes. Exsangues, comme en Grèce, les peuples désarticulés, assommés sont contraints pour survivre d'accepter le rêve de tout capitaliste : des salaires du Bangladesh. Des salaires de misère. Et en plus la guerre de tous contre tous. Et la guerre tout court pour la conquête de nouveaux marchés, de nouvelles sources d'énergie, de nouveaux esclaves. Supplément gratuit : du poison dans nos assiettes et dans l'air que nous respirons avec l'avènement du Grand Marché Transatlantique...

Face à cette entreprise criminelle, le capital a placé ses sirènes pour détourner du combat de classe : les fascismes sous ses divers masques : extrême-droite qui se pare de plumes de gauche pour faire croire qu'elle est sociale, qui usurpe le drapeau de la Révolution Sans-Culotte pour faire croire qu'elle est nationale, conspirationnisme qui camoufle le moteur de l'histoire à savoir la lutte des classes, et des prétendus adversaires du capital tellement mous et lâches, qu'ils n'imaginent même pas de se battre, tout juste de négocier les reculs et les défaites.

---

1. le Revenu brut disponible s'établit à 1.458 euros

2. Le Monde du 09/09/2014

Alors ne serait -il pas temps de faire renaître le glaive et le bouclier des travailleurs que fut le Parti communiste français ? Ne serait-il pas temps de faire renaître la grande CGT de classe et de lutte à la place des actuelles annexes de la Confédération Européenne des Syndicats (CES), courroie de transmission de l'U.E. des monopoles capitalistes ? Ne serait-il pas temps de lutter contre l'impérialisme qui prépare une nouvelle guerre mondiale comme l'offensive US-UE-OTAN en Ukraine, en Syrie, en Afrique, en Amérique Latine, en Asie, le démontre amplement.

C'est à ces tâches que le PRCF appelle la classe ouvrière de France, pour la souveraineté populaire et nationale et donc pour la sortie de l'euro, de l'UE, de l'OTAN... et du capitalisme. Souveraineté populaire et nationale qui ne seront assurées qu'avec le socialisme. C'est pourquoi la dynamique d'une sortie de l'euro et de l'UE porte en elle la perspective du socialisme.

Pour cela le PRCF doit être renforcé, alors franchissez le pas, adhérez au PRCF ! Être militant ce n'est pas être moins libre, c'est passer de la parole aux actes. Avec le PRCF préparez une grande manif pour les "*quatre sorties*" de l'euro, de l'UE, de l'OTAN et du capitalisme en mai 2015, avec les communistes, les progressistes, les républicains patriotes.

**Par Aris.**

## 47 La social-démocratie ou la division permanente des classes populaires, par Floréal

18/10/2014

Au début des années 90, l'ex-trotskyiste Jospin aimait se donner des allures marxisantes en prônant l'union de la classe ouvrière et des couches moyennes contre le grand capital. En 1981 Mitterrand préférait parler d'un « *front de classes* » qui d'ailleurs, dissolvait le rôle propre de la classe ouvrière et de son parti de l'époque, le PCF.

Mais c'est au pied du mur que l'on voit le maçon, soit dit en toute franchise.

En réalité, dès qu'ils sont au pouvoir, les sociaux-démocrates devenus entretemps sociaux-libéraux (sociaux en paroles, néolibéraux et proto-thatchériens en fait) n'ont de cesse de diviser le peuple français pour mieux soutenir ce grand capital financier qu'ils ne dénoncent qu'au moment des campagnes électorales et dans le seul but de piper des voix.

C'est pourquoi les gouvernements « *socialistes* » se sont toujours gardés de taxer sérieusement les PDG du CAC-40, qui gagnent désormais plus de 150 fois le salaire minimal de leurs boîtes respectives, de traquer l'énorme fraude fiscale des millionnaires<sup>1</sup> ou de mettre en place la réforme fiscale égalitaire mille fois promise et mille fois ajournée.

En revanche, le PS au pouvoir est à l'unisson de l'UMP quand il s'attaque, tantôt aux cheminots grévistes – ces « *privilegiés* » –, quand il pilonne les pilotes d'Air-France (« *trop payés* »), quand il met ses pas dans ceux d'Edouard Leclerc, ce rape-tout de la distribution, pour s'en prendre aux... pharmaciens ou quand désormais, il engage une « *réforme* » des allocations familiales qui remet en cause leur universalité républicaine (tout enfant, riche ou pauvre, est censé être l'enfant de la république) et qui prépare, n'en doutons pas, la remise en cause prochaine des prestations sociales et des indemnités chômage pour les prétendus « *salariés riches* ». Ce qui veut dire qu'à terme, la Sécu se limitera peu ou prou à l'actuelle CMU et que les indemnités chômage se réduiront au RSA. Le but ne sera plus de garantir les « *pauvres* » que d'empêcher les explosions sociales tout en forçant les gens à travailler à n'importe quel tarif.

Parallèlement, le même PS aligné sur la droite n'en finit pas de dénigrer « *par derrière* » les pauvres – en clair les millions de membres de la classe ouvrière que sa maudite « *construction européenne* » a plongés dans la précarité et le chômage à perpète – en multipliant les allusions fines aux « *sans dents* » ou aux « *illettrés* ». Quant à l'odieux F. Rebsamen, le soi-disant ministre du Travail, il « *lutte* » contre le chômage non pas en relançant les services publics et en reconstruisant le produire en France, mais en accroissant la pression contre ces feignants de chômeurs « *qui-ne-recherchent-pas-d'emploi* ».

Aux « *couches moyennes* » les « *experts du PS* » serinent : à bas les assistés, l'Etat-Providence –sic – est trop gentil avec les chômeurs !

Aux couches populaires, le PS bassine plutôt en sourdine : « *à bas les fonctionnaires parasites – en clair, les profs, les infirmières, les sapeurs-pompiers, etc. ! – à bas les « riches* », c'est-à-dire les couples de salariés gagnant décemment leur vie.

En bref, le PS est un ferment permanent de division du peuple de France qu'il désoriente et parmi lesquelles sa politique, uniquement tournée vers la restauration du profit maximal du capital, sème en permanence la discorde et le ressentiment.

---

1. 430 milliards dans les paradis fiscaux, n'est-ce pas M. Cahuzac ?

C'est la politique inverse que se doivent de porter les vrais communistes, les vrais syndicalistes, les francs républicains : une politique mettant le « *monde du travail au centre de la République* » (comme le stipulait le programme du CNR), donnant à la classe ouvrière un rôle dirigeant dans l'alliance populaire (car seule cette classe peut combattre le capitalisme jusqu'au bout) et rassemblant contre l'UE du capital l'ensemble des couches populaires et « *moyennes* », en un mot tous ceux qui vivent ou qui voudraient vivre de leur **TRAVAIL**, et non pas de l'exploitation d'autrui.

Voilà pourquoi le seul avenir possible pour notre pays est bel et bien celui que propose le PRCF : la construction d'un large Front antifasciste, patriotique et populaire (F.R.A.P.P. !) sortant notre pays de l'euro, de l'UE, de l'OTAN dans la perspective d'une République sociale et souveraine osant rompre avec la domination mortifère du capital.

**Par Floréal.**

**Onzième partie**

**Brumaire**

## 48 Hystérie patronale à l'occasion du décès de C. de Margerie, par Aris

22/10/2014

La violence symbolique se déchaîne. Il a suffi que Gérard Filloche, membre du PS, déclare : "*De Margerie est mort. famille Taittinger en deuil. Les grands féodaux sont touchés. Ils sont fragiles. Le successeur nous volera-t-il moins ?*" ; puis, "*Un hommage à l'humain ? Oui. Au suceur de sang ? Non* », pour que tous les médias aux ordres du Capital se déchaînent contre des propos qui n'ont rien de scandaleux et qui relèvent pleinement de la liberté d'expression.

Plus grave, des députés "*socialistes*" qui se distinguent par leur fanatisme néolibéral et atlantique exigent l'exclusion de Gérard Filloche... Même si l'on se demande ce que Gérard Filloche fait dans un tel parti, entièrement acquis à l'UE, à l'euro, à l'OTAN, au saccage du système social français et... à l'anticommunisme débridé !

Valls, comme d'habitude, s'est fait remarquer dans le chœur hystérique des admirateurs du grand patron : "*Ceux qui ont des mots qu'on ne peut pas prononcer face à un mort ne méritent pas d'être dans ma formation politique*", a-t-il déclaré, tout heureux sans doute de régler des comptes avec les quelques rares socialistes qui se réfèrent encore à l'anticapitalisme ; bref, il s'agit d'exploiter l'expression de G. Filloche pour achever de purger la gauche non communiste de tout ce qui n'est pas eurolibéral et blairiste !

Les communistes combattent un système, pas des individus en tant que tel, que la mort rappelle inévitablement à la condition humaine à laquelle certains croyaient peut-être échapper par leur pouvoir et leurs richesses. Mais ce système s'incarne dans ses serviteurs et par conséquent il est naturel que ceux-ci cristallisent des reproches de la part de ceux qui en souffrent. M. de Margerie qui avait chaque mois un salaire de 100.000 euros et a touché une rémunération globale de 3543672 euros en 2013 n'a pas hésité à mettre au chômage en 2009 des centaines de travailleurs dans le raffinage et la pétrochimie malgré des bénéfices de 14 milliards d'euros. Sans parler de la politique du groupe en Birmanie ou en Afrique. Sans parler de la politique d'anglicisation de la *com'* chez Total. Sans compter des marges colossales sur les carburants. Sans compter la politique impérialiste pétrolière de la France au Proche-Orient avec tout ce qu'elle porte de souffrance.

Au fait, quand un communiste connu meurt dans le monde, on ne voit pas les rappels à l'ordre de Valls et Cie : pour les anticommunistes, qui sont très loin d'être tous de droite, un communiste ou un anti-impérialiste, même mort, n'est jamais « *bon* ».

En résumé, aucune mort ne réjouira jamais un honnête homme. Mais on nous permettra de verser plus de larmes sur Hugo Chavez, qui a nationalisé le pétrole et a lancé la révolution bolivarienne au Venezuela, que sur ceux qui ont passé leur vie à maximiser les profits des transnationales du pétrole.

Mais dans nos médias et au PS, refuser d'encenser les hommes du capital, est jugé "*indigne*".

**Par Aris.**

## 49 Mur(s), Par Floréal

23/10/2014

Ukraine : à l'initiative de l'empire euro atlantique un rideau de fer s'abat sur l'europe – Photo-montage Le nouveau régime pronazi de Kiev, issu d'un putsch contre le président élu, lyncheur de communistes et de syndicalistes, persécuteur des russophones et conséquemment... grand ami de l'UE-OTAN, a entrepris d'ériger un gigantesque mur frontalier : il s'agit de séparer deux peuples frères, les Russes et les Ukrainiens, que tout unit depuis mille ans : la culture, les langues (fort proches), et surtout, les luttes héroïques communes menées contre les Armées blanches en 1917 et contre l'envahisseur hitlérien pendant la seconde Guerre mondiale.

Aussitôt, l'UE « *démocratique* » et « *pacifique* », celle-là même que MM. Laurent, Le Paon, Berger, Mailly, prétendent transformer en « *Europe sociale* » (!), apporte son soutien financier : généreuse, elle accorde à Kiev une subvention de 18 millions de dollars pour ériger cet ouvrage pharaonique qui coûterait à l'Ukraine – aujourd'hui ruinée et incapable de payer sa dette gazière à la Russie – la bagatelle de 4 milliards de dollars.

Ainsi serait dessinées les frontières Est de la « *forteresse Europe* ».

Des frontières fort peu défensives puisque depuis 1991, l'UE-OTAN poussée par Washington et par les revanchards de Berlin n'a ce cesse d'encercler la Fédération russe.

Le « *bienveillant* » Occident a successivement annexé la RDA, les pays du Traité de Varsovie et les Etats baltes ; désormais, dans ces Républiques arrachées à l'URSS, les anciens SS paraded librement pendant que les russophones sont privés des droits de citoyenneté ; pacifiquement, l'OTAN et l'US Army encerclent la Russie de Vilnius à Kichinev et du Caucase à l'Asie centrale. Quant au « *Prix Nobel de la paix* », le sieur Obama, il met en place avec détermination le bouclier spatial antimissiles censé permettre aux fusées US de frapper la Russie (et demain, la Chine !) sans que ces deux pays puissent riposter nucléairement... Eh bien, les mêmes qui n'ont jamais de mots assez durs pour fustiger le Mur de Berlin (qui, dans les conditions de la guerre froide, protégeait la RDA contre l'infiltration occidentale et contre le pillage de sa main-d'œuvre qualifiée), n'ont et n'auront pas un seul mot pour contester le projet ruineux de Porochenko qui officialise l'**ETAT DE GUERRE LARVE** entre la Russie et l'UE atlantique.

Il est vrai que nos grands spécialistes ès droits de l'homme (type R. Ménard, l'ex-patron de RSF passé au FN...) n'ont jamais pris ombrage de l'immense muraille qui sépare la Corée du nord « *dictatoriale* » de la Corée du Sud (« *démocratique* », *sic*) à l'initiative de Séoul et des Etats-Unis d'Amérique, dont on se demande ce que fait là leur armada, à des milliers de km de Los Angeles.

Des frontières états-uniennes bien gardées d'ailleurs car au Sud des USA où, pour empêcher les crève-la-faim mexicains de rallier le pseudo-Eldorado californien (qui n'est jamais que la partie nord du Mexique annexée par l'Oncle Sam au 19ème siècle), de « *bons citoyens* » patrouillent jour et nuit pour traquer le « *clandestin* » latino aux côtés des garde-frontière...

Les mêmes spécialistes ès droits de l'homme du type BHL ou Bernard Guetta sont également fort pudiques à propos du **MUR DE LA MORT** qui sépare Israël des Palestiniens, confinés, assiégés, massacrés sans relâche sur leurs propres terres.

Bref, ce ne sont pas les « *murs* » en tant que tels qui indignent nos « *démocrates* » ; seuls les indignent les murs qui tentent de protéger le socialisme contre le capitalisme prédateur. Quant aux murailles qui permettent d'agresser les peuples et d'étendre les prédatons impérialistes, ils ont les faveurs de l'UE. Et ces murs-là ne tomberont vraiment que lorsque les citadelles de l'impérialisme,

UE et OTAN en tête, auront été prises par les peuples en révolution : plus que jamais, comme disait Lénine, « *si tu veux la paix, prépare la révolution* ».

**Par Floréal.**

## 50 Vous avez dit obligations de résultats ? par Floréal

28/10/2014

Dans les grandes boîtes privées, et de plus en plus dans les services publics strangulés par le « *new management* » et l'austérité, il n'y a plus désormais qu'un mot d'ordre : « *obligation de résultats!* ».

Tant pis si l'on ne donne pas aux salariés dits « *d'exécution* » et aux cadres les moyens de mener à bien leurs missions ; tant pis si les salaires sont de plus en plus minables, tant pis si l'ambiance de travail et de vie devient déplorable à l'atelier ou au bureau, comme le montrent tous les sondages. L'essentiel n'est-il pas que le salarié français – pas forcément pour son honneur de classe puisque cela signifie qu'il fait partie des plus faciles à exploiter ! – soit un des plus productifs du monde : qu'en clair, il produise un max de plus-value pour « *ses* » bien-aimés capitalistes. . .

Bizarrement, cette obligation de résultats cesse dès qu'il s'agit des pontes richissimes et toujours plus « *gavés* » du MEDEF. Certes, le grand patronat « *français* » est fort habile quand il s'agit de casser les droits sociaux, de récupérer des subventions publiques, de « *feinter* » ses cotisations sociales avec l'appui complaisant des gouvernements maastrichtiens successifs (tel est par ex. le « *Pacte de responsabilité* » qui aboutit actuellement à la casse des allocations familiales sans permettre de gagner un emploi) ; saluons aussi les brillants résultats de la fraude fiscale qui voit tant de milliardaires « *français* » planquer, plus habilement que le premier Cahuzac venu, près de 420 milliards d'euros dans les paradis fiscaux. Il serait également très injuste de ne pas féliciter le patronat des sociétés autoroutières, ou celui de Suez, pour la manière dont ils saignent à blanc les automobilistes ou les usagers du gaz depuis que l'Etat UMP a privatisé les autoroutes et Gaz de France avec la bénédiction du PS.

En revanche, si l'on parle des résultats en termes d'emploi en France, de développement industriel, de pouvoir d'achat des salariés, c'est la Bérézina : cinq millions de chômeurs réels, neuf millions de pauvres, précarité galopante, décrochage de la France sur plusieurs fronts technologiques, recul de la France, de sa culture et de sa langue dans le monde et dans l'Hexagone lui-même. . . **JOLIS RESULTATS EN EFFET**, M. Gattaz, si l'on se place naïvement du point de vue des travailleurs et de l'intérêt national !

Mais bien sûr, ce n'est pas ainsi que nos « *élites* » jugent des « *résultats* » : du point de vue réel qui intéresse ces messieurs de la banque et du grand patronat, ça « *performe* » tous azimuts : alors oui, saluons les dividendes des actions qui s'envolent, sans oublier les résultats d'obligations qui « *percutent* » également. Or, n'est-ce pas là la seule « *obligation de résultats* » qui compte vraiment aux yeux de ces très coûteux **ASSISTES DE LA NATION** que sont les grands PDG et autres actionnaires du CAC-40 ?

par Floréal.

## 51 Barbante Barbara, par Gautier Weinmann

2/11/2014

Connaissez-vous Barbara Romagnan ? Elle tient une rubrique dans l'Humanité, la « *Chronique de Barbara Romagnan* ».

Oui, mais voilà, elle est avant tout là comme femme politique, députée PS.

Le 10 octobre 2014, elle votait la privatisation et la mise en concurrence des barrages hydroélectriques dans le cadre du projet de loi relatif à la transition énergétique pour la croissance verte. Le titre de sa dernière tribune dans l'Humanité ? « *L'indispensable transition écologique* » ! Sans rire...

En décembre 2012, cette élue vota pour le fameux crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi.

Alors, "*l'indispensable libéralisme*" ? Dans l'Huma, ça ferait tâche !

Barbara Romagnan, c'est barbant. . .

« *Et quand tu te réveilles enfin, de ce voyage sans lendemain, tu ne sais plus ce que tu es* »

**par Gautier Weinmann.**

## 52 Hollande, ou le Culbutto, par Juvento

6/11/2014

Juvento avait déjà attribué au Président de la République le sobriquet de " *Culbutto*". Plus que jamais M. François Hollande mérite ce surnom en un sens très flatteur.

On appelle, en effet, culbutto cet objet à base ovoïde fortement lestée qui de ce fait devient totalement inchavirable. Vous avez beau le bousculer tant et plus dans tous les sens, il se rétablira toujours dans sa position verticale après des oscillations dont l'amplitude s'amortit peu à peu.

A cette comparaison incontestable, il faudrait aujourd'hui en ajouter une autre tout aussi pertinente : Monsieur le Président se plaint dans sa Haute fonction de « *bouc émissaire* ». Avec une restriction toutefois : est communément considérée comme un bouc émissaire toute personne publiquement et injustement chargée à son insu, des fautes commises par quelque un d'autre.

Or c'est avec grand empressement que François Hollande a accepté de tenir le rôle qui le voue à la vindicte unanime de ses concitoyens.

Là, vous vous posez la question ! Pourquoi et par qui ?

Pourquoi F. Hollande a-t-il consenti à tenir ce rôle de mauvais Président en 2012 en succédant à Sarkozy et quelle puissance occulte avait-elle intérêt à lui laisser assumer la responsabilité apparente de l'aggravation continue de mesures gouvernementales outrageusement néfastes au sort de toute la population laborieuse de l'Hexagone ? Tout d'abord : pensez-vous que la politique appliquée par les gouvernements des pays dits démocratiques soit décidée au sein des Conseils des ministres ou qu'elle leur soit suggérée sinon imposée de l'extérieur avec l'assentiment tacite et majoritaire de l'équipe ?

Juvento croit que les actes gouvernementaux répondent aux souhaits impératifs de la partie la plus influente des pays. Cette partie "*la plus influente*" se situant du côté de la puissance qui conduit la vie économique des pays c'est-à-dire le capital, et non du côté de l'ensemble des concitoyens qui sont pour la plupart des salariés et des subordonnés de ce même capital.

Etant entendu que le terme de "*capital*" qui paraît ici réducteur désigne concrètement la puissance collective des propriétaires disparates qui ont investi leur argent dans la production et la circulation de marchandises ou de services vendus sur le marché national ou international de plus en plus mondialisé. TOTAL financier qui constitue le Produit Intérieur Brut national, PIB. C'est-à-dire la somme de la valeur monétaire ( en €, ou \$ ) de toutes les marchandises et des services nouvellement créés et vendus dans l'année et sur laquelle somme les Etats encaissent la TVA (Taxe sur la Valeur Ajoutée ). Ce qui circonscrit énormément la sphère des capitalistes dominants, aux groupes financiers qui contrôlent banques, instituts financiers, bourses des valeurs et flux monétaires internationaux

Vue de cette manière, il est clair que la puissance d'intervention des représentants les plus qualifiés et concentrés du système Capital est d'autant plus phénoménale qu'ils dominent financièrement aussi la pléiade des médias dont les journalistes ( grands ou petits salariés) ne peuvent que suivre les desiderata.

Ainsi, les instances suprêmes du capital, afin de contraindre les Etats à adopter des mesures économiques austères aux plus grand nombre, le peuple, mais bénéfiques pour leurs propres intérêts financiers, mettent en place, grâce au pouvoir de l'argent, des gouvernants à leur service qui par le biais de la Loi et de la Réglementation redressent à leur profit le partage du revenu national entre la part du capital et celle des salariés.

Quelle mouvance politique serait selon vous, la mieux placée pour faire accepter par une majorité

de votants une politique d'austérité renforcée, nécessaire pour enrayer, dit-on, une "CRISE" nationale voire universelle dont on tait la cause et les responsabilités ?

La social-démocratie a démontré depuis des lustres que sous des oripeaux gauchisants politiques ou syndicalistes, elle n'était, in fine, qu'un rouage trompeur favorisant les volontés capitalistes essentielles. Mais elle conserve traditionnellement aux yeux d'une masse importante de citoyens la qualité de se tenir proche des intérêts populaires. C'est donc de ce côté que le Grand Capital trouve souvent des hommes et des femmes qui, de bonne foi ou non et sous des prétextes fallacieux de circonstance, sont prêts à adopter une politique axée sur le maintien du super profit financier plutôt que sur le développement social du pays. François Hollande n'est que l'un de ces politiciens dits de gauche prêts à assumer ce type de personnage théâtral de seconde main mais que la fonction officielle occupée élève publiquement sous une aura flatteuse au sommet de la nation.

Ainsi, s'en prendre constamment et uniquement à la cible consentante qu'est François Hollande élu par les soins de grands gestionnaires du système capitaliste pour qu'il donne mieux qu'un autre le change et essuie, à leur place l'opprobre national, c'est se tromper de véritable coupable. En ne visant qu'un comparse dont l'incapacité, serait uniquement responsable de la course à l'austérité qui est en cours dans l'Hexagone, on épargne les véritables artisans de la politique économique draconienne subie par le peuple de France, qui de Bruxelles tirent les ficelles d'un scénario-catastrophe européen concocté par les sommets du Capital financier.

Mais, il est sans doute temps pour les meneurs du jeu de recourir à une illusoire nouvelle alternance qui leur permettrait de berner une fois de plus, le bon peuple en colère...

Sur la scène nationale française les mêmes scénaristes patentés répètent déjà discrètement une nouvelle pièce à succès jouée par des acteurs presque encore dans l'ombre mais que les médias unanimes vont prestement élever au rang de vedettes prêtes à assurer espèrent-ils des prestations - spectacle plus convaincant que celui de leurs prédécesseurs.

**par Juvento.**

## 53 Le corbeau, le paon... et les merles moqueurs, par Floréal

8/11/2014

La direction de la CGT se déchire, par médias interposés, à propos de l'appartement d'un dirigeant national et plus globalement, du mode de direction, démocratique ou pas, de l'équipe en place à Montreuil.

Il ne nous revient pas d'intervenir dans ce débat interne à la confédération : souhaitons seulement que le débat porte enfin sur les questions de fond, qu'il soit exclusif de règlements de comptes ravauteurs et qu'il ne soit pas l'occasion permanente d'échanges de « *noms d'oiseux* » entre « *le Paon* », son supposé « *Corbeau* », le « *Canard* » déchaîné jouant le rôle de juge-arbitre sous les yeux goguenards du MEDEF !

Souhaitons que cette crise au sommet donne l'occasion aux syndicalistes de classe qui affrontent le patronat, l'UE et le gouvernement au quotidien, d'être enfin entendus à la « *conf* ». *Où est-il le temps où le CCN de la CGT, mettant Thibault en minorité, appelait à voter Non à la constitution européenne ?*

Tant que la CGT de Gaston Monmousseau, de Benoît Frachon, Henri Krazucki, etc. défendait les principes du syndicalisme de classe et de masse, privilégiant l'action, recherchant le « *tous ensemble en même temps* », arborant le drapeau rouge (sans jaune) internationaliste de la Fédération Syndicale Mondiale, défendant l'indépendance politique, industrielle et économique de la France, les travailleurs obtenaient de grands acquis et le capitalisme n'avait qu'à bien se tenir : **souvenons-nous de 36, de 68 et de décembre 95.**

Depuis que les dirigeants confédéraux successifs courtisent la Confédération Européenne des Syndicats (pro-Maastricht), s'alignent sur les exigences pseudo-unitaires du « *syndicalisme rassemblé* » avec les dirigeants jaunissants de la CFDT et appellent vainement à construire l'introuvable « *Europe sociale* », le MEDEF – et ses bons amis de la CFDT – avancent sur tous les fronts : quant à l'emploi industriel, aux salaires, aux acquis sociaux, aux services publics, au Code du travail c'est la Bérézina !

Voilà de quoi ce dont les salariés aimeraient débattre sans « *noms d'oiseaux* ».

Pour que vienne enfin le **Temps des cerises** et qu'à nouveau « *et merle moqueur et gais rossignols* » soient « *tous en fête* »...

Par Floréal.

## 54 Economie politique, par Eugène Potier

10/11/2014

Aux professeurs du Collège de France

De tous les droits que l'homme exerce,  
Le plus légitime, au total,  
C'est la liberté du Commerce,  
La liberté du Capital.  
La loi ? c'est l'offre et la demande,  
Seule morale à professer !  
Pourvu qu'on achète et qu'on vende,  
Laissez faire, laissez passer !

\*\*\*

Et que rien ne vous épouvante !  
Y glissât-il quelque poison,  
Si le marchand double sa vente,  
Le succès lui donne raison.  
Que ce soit morphine ou moutarde,  
Truc chimique à manigancer...  
C'est l'acheteur que ça regarde,  
Laissez faire, laissez passer !

\*\*\*

Les travailleurs ont des colères  
Dont un savant n'est pas touché.  
Il faut bien couper les salaires  
Pour travailler à bon marché.  
Par un rabais de deux sous l'heure,  
Des millions vont s'encaisser.  
Et puis !... croyez-vous qu'on en meure ?  
Laissez faire, laissez passer !

\*\*\*

Le marché pour l'article en vogue  
Offre un rapide écoulement.  
N'écoutons pas le démagogue  
Qui nous prédit l'engorgement.  
Il faut, malgré ces balourdises,  
En fabriquant à tout casser,  
L'inonder de nos marchandises,  
Laissez faire ! laissez passer !

\*\*\*

Pour le bien-être des familles  
Doublons les heures de travail.  
Venez, enfants, femmes et filles,  
La fabrique est un grand bercail.  
Négligez marmots et ménage,  
Ça presse ! et pour vous délasser

Vous aurez des mois de chômage.  
Laissez faire ! Laissez passer !

\*\*\*

Par essais le Chinois fourmille.  
Ils ont des moyens bien compris  
De s'épargner une famille  
Et travailler à moitié prix.  
Avis aux ouvriers de France ;  
Dans leur sens il faut s'exercer,  
Pour enfoncer... la concurrence...  
Laissez faire ! laissez passer !

\*\*\*

Sous le Siège, dans la famine,  
J'ai défendu la "liberté"  
Voulant, fidèle à la Doctrine,  
Rationner par la cherté.  
Chaque jour et sans projectiles,  
Par vingt mille on eût vu baisser  
Le stock des bouches inutiles.  
Laissez faire ! Laissez passer !

\*\*\*

Qu'on accapare la denrée,  
Qu'on brûle docks et magasins,  
Que pour régler les droits d'entrée,  
On se bombarde entre voisins,  
Quitte à gémir sur les victimes,  
Qu'on voit écraser, détrousser !  
L'économie a pour maximes :  
Laissez faire ! Laissez passer !

*Retour d'exil, 1881*

*Publiée aussi sous le titre Laissez faire, laissez passer !*

**Paroles : Eugène Pottier**

## 55 Un grand cru bourgeois : le Jouyet-Fillon est arrivé ! Par Aris et Floréal

12/11/2014

- Homard bleu grillé à la vinaigrette de corail : 98 € ;
- Tourteau en fines feuilles de calamar : 33 € ;
- Chariot de fromages frais et affinés : 34 € ;
- Cœur de poire rôti à la vanille : 36 €....
- Vin : 38 € le un verre....

Bref un modeste casse-croûte « *républicain* » tournant autour des 300 € par tête de pipe. A conseiller pour fêter votre prochaine augmentation ou votre premier CDI...

C'est dans ce cadre enchanteur que MM. Jouyet et M.Fillon se sont rencontrés.

M. Jouyet, ancien chef de cabinet de Delors – le bon « chrétien » qui a désindexé les salaires –, de Jospin, le « *socialiste* » qui a plus privatisé que la droite, ancien ministre de Sarko, est actuellement secrétaire général de l'Élysée et intime de François Hollande.

Accessoirement, il est aussi l'époux de Mme Brigitte Taittinger ; cette dernière est la petite-fille du tristement célèbre Pierre Taittinger, bâilleur de fonds avant-guerre des groupes fascistes La Cagoule, Jeunesse Patriote etc. et de Jean Harouard de Suarez, Marquis d'Aulan. M. Jouyet est ainsi très « *jaurésiennement* » lié à ceux qu'en 1936 Maurice Thorez appelait les « *deux-cents familles* » puisque Mme Taittinguer-fille, son épouse, anciennement PDG des parfums Annick Goutal (Groupe Taittinger), est devenue entretemps directrice de la stratégie de Sciences Po, l'école « *française* » qu, en tout patriotisme, s'agit le plus pour angliciser et pour américaniser nos futures « *élites* »...

M. Fillon, ex-premier ministre de Sarkozy durant cinq ans, professionnel émérite des « *décotes* » et de la casse des retraites<sup>1</sup>, aujourd'hui porteur d'un projet politique thatchérien et ultralibéral<sup>2</sup> et initialement ami de Jouyet.

Ce que se sont dit Fillon et Jouyet et comment et pourquoi... quelle importance au fond ? Quand ils ne s'entendent pas pour dévorer leur proie commune (le peuple), les piranhas se dévorent et se trahissent entre-eux, quoi de plus normal ?

Quand la politique n'est plus que coups bas, carriérisme, service du capital et vie de château, que peut-elle donner de mieux que le spectacle nauséeux auquel on assiste aujourd'hui ?

Ce qui est révélateur dans ce barnum médiatique qu'est devenue l'affaire Jouyet/Fillon, c'est la fusion, dont Jouyet est exemplaire, de la haute bourgeoisie d'État, de la bourgeoisie d'affaires, de la vraie droite (UMP et son ultra-droite) et de la fausse gauche. M. Jouyet est l'expression pure de ce qu'est le personnel politique PS et UMP du Parti Maastrichtien Unique : interchangeable. Parce qu'il sert le même maître : le grand capital et sa dictatoriale Union européenne.

L'Express dresse ainsi le portrait admiratif de M. Jouyet :

*"Fidèle en amitié, il a constitué son cercle le plus proche de ses anciens condisciples de l'ENA » (c'est quand même beau, l' « amitié », et pourquoi pas, la « camaraderie »<sup>3</sup>). Une promotion exceptionnelle d'ailleurs que cette « promo Voltaire, 1980 » -, avec de fortes personnalités qui ont*

1. 2003 : fonction publique ; 2007 : régimes spéciaux ; 2010 : 62 ans mini pour tout le monde...

2. retraite à 65 ans, contrat précaire pour tous, désossage final de la fonction publique, etc.

3. NdlR

*toutes très bien réussi ", H. de Castries, le président du directoire d'Axa, J. Bédier, le président de la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution, J. Chodron de Courcel, de la famille de Bernadette Chodron de Courcel, épouse Chirac, PDG de Chevreux, alors que Georges de Chodron de Courcel est Directeur Général délégué de BNP Paribas, vice-président de BNP Paribas Fortis, administrateur de Bouygues, d'Alstom, FFP, Nexans, Groupe Lambert Bruxelles, de BNL, membre du Conseil de surveillance de Lagardère"..." Côté politique, outre de Villepin, Donnedieu de Vabres", Fillon, Sarkozy..." Jean-Pierre Jouyet compte parmi ses amis d'anciens étudiants de gauche ayant fait l'ENA : le couple Hollande-Royal avec lesquels il révisait sous les pommiers de son jardin normand en sirotant du rhum, Michel Sapin, ancien ministre socialiste de l'Économie, Frédérique Bredin, ancienne ministre de Mitterrand, aujourd'hui directrice de la stratégie et du développement chez Lagardère Media."*

Serviteur et membre de la haute classe possédante M. Jouyet n'a d'autre intérêt pour nous que de montrer à tous qui veulent ouvrir les yeux ce qu'il en est de ceux qui dirigent – et détruisent – la France républicaine : une oligarchie de l'argent dont l'entre-soi et l'insolence n'ont d'égale que celle des marquis qui émigrèrent en foule en 1792 !

Mais dans ces conditions, pourquoi les mêmes causes odieuses ne finiraient-elles pas à la longue par produire les mêmes effets... réjouissants ?

**Par Aris et Floréal.**

## **Douzième partie**

### **Frimaire**

## 56 L'Ancre rouge, par Floréal

21/11/2014

Il fut un temps où le PCF, 1er parti ouvrier et 1er parti de France, défendait à la fois l'indépendance nationale et l'internationalisme prolétarien ; le parti d'avant-garde des Sémard, Thorez, Frachon et autres Duclos, portait alors au cœur des entreprises son projet révolutionnaire de masse ; et cela ne l'empêchait nullement de professer urbi et orbi ses références marxistes et léninistes !

Ces temps sont révolus : depuis le ralliement funeste des dirigeants du PCF à l' « eurocommunisme » (à la fin des années 70), les directions successives de ce parti ont passé leur temps à « rénover », à « muter », à « refonder », à « métamorphoser » le PCF en reniant l'un après l'autre tous les fondamentaux du communisme : dictature du prolétariat et conception marxiste de l'Etat (1976, 22ème congrès), marxisme-léninisme et internationalisme prolétarien (1979, 23ème congrès), centralisme démocratique, défense d'Octobre 1917, référence à la classe ouvrière et à la socialisation des moyens de production (1994, 28ème congrès), combat frontal contre l'Europe supranationale – aujourd'hui remplacé par l'adhésion du PCF au « Parti de la gauche européenne » et par les slogans (empruntés au PS) de l' « Europe sociale » et de « l'euro au service des peuples »...

Le résultat de cette dérive « innovante » en forme d'effeuillage idéologique ne s'est pas fait attendre : le PS, qui n'était tenu à gauche que par la nécessité de concurrencer le PCF, a rallié la social-démocratie, puis le social-libéralisme, puis l'euro-atlantisme débridé. Le prétendu « Centre » (MODEM, U.D.I. ...) s'est mué en officine euro-thatchérienne. La « droite républicaine » (*sic*), pure succursale décomplexée du MEDEF, se livre à une surenchère antisociale, xénophobe et liberticide de chaque instant. Délesté de ses références au combat de classe par le ralliement de la C.G.T. à la Confédération européenne des syndicats (pro-Maastricht), le mouvement syndical français vit une crise sans précédent. Quant au FN, il profite de ce décalage général du spectre politique français vers le centre droit, la droite et l'ultra-droite fascisante : le parti lepéniste devient ainsi sans coup férir le réceptacle de toutes les aigreurs !

Si nous ne voulons pas que notre pays, héritier des Lumières, de 1789, de 1936, du CNR et de 68, soit broyé par l'étau formé par l'U.M.P.S. maastrichtienne et par l'U.M.' Pen en gestation, il est plus que temps de jeter à nouveau l'ancre rouge.

Aidons le PRCF, qui travaille avec abnégation à faire renaître une avant-garde communiste en France, à unir les communistes dans l'action, à rassembler les vrais républicains dans un large Front antifasciste, patriotique et populaire, à défendre l'héritage communiste et à faire vivre la perspective révolutionnaire.

Il est temps encore, si on s'y met tous, de stopper la dérive droitière de notre pays, et d'abord de la stopper dans NOTRE propre camp !

Par Floréal.

## 57 Raquette fiscale par Floréal

26/11/2014

A en croire les médias, c'est tout juste s'il ne faudrait pas mettre en berne le drapeau tricolore : car voyez-vous, la « France » a trébuché contre « la Suisse » en finale de la Coupe Davis !

Outre que ce genre de « malheur » est des plus supportables quand on le compare au sort réservé aux 9 millions de pauvres et aux 5 millions de chômeurs réels qui survivent dans l'Hexagone, Marianne n'a que faire d'une péripétie sportive où en réalité, la Suisse a moins vaincu la France que la Suisse n'a, en réalité, vaincu... la Suisse.

En effet, nos « champions tricolores » aiment tellement leur vieux pays français que, pour d'inavouables motifs fiscaux, ils habitent **TOUS** fort patriotiquement en Suisse, refusant ainsi de contribuer à la mesure de leurs revenus confortables au devenir de leur pays natal.

Alors, raquette nationale ou racket fiscal ?

Cessons donc de « marcher » au sifflet à ces grands messes méditiques pseudo-sportives (cf tout récemment le scandale des rencontres achetées en ligue II de ballon...) où ne se joue en rien l'« honneur » de notre pays, ni celui des autres pays.

Défendons plutôt le sport amateur et l'Éducation physique et sportive scolaire si gravement malmenée par l'euro-austérité.

Et surtout, retrouvons vite la lutte pour les Lumières, la souveraineté des peuples et l'émancipation sociale qui constitue le vrai fil rouge de notre histoire nationale progressiste.

Et pour cela, face aux purges euro-austéritaires sans fin qui nous sont imposées, préparons-nous plutôt à monter au filet « tous ensemble et en même temps » !

**Par Floréal.**

## 58 La Commission Européenne menace la France ! par Aris

28/11/214

Mais pour qui prennent-ils le pays de Louis XI, de Richelieu, de Vauban, de 1789 et de 1793 - cet An II qui fut l'acmé démocratique de la grande révolution n'en déplaise aux imbéciles stipendiés ou aux crétins incultes ? Pour qui prennent-ils le France de Diderot et de Rousseau, de Voltaire et de Montesquieu, la France des Lumières, pour qui prennent-ils la France de Robespierre, de Babeuf, de la Commune de Paris qui illumina le XIXe siècle de leurs nouvelles et prometteuses, pour qui prennent-ils la France des ouvriers révolutionnaires, des paysans rouges, des intellectuels serviteurs du peuple ? Croient-ils que la France de Cachin, Duclos ou Thorez est morte ? Que le pays du Front populaire, des « *Jours heureux* » du CNR, de mai 68, de décembre 95 et du *Non* à la constitution européenne ? Même si leurs noms ne sont plus aussi connus aujourd'hui, ne savent-ils pas que ce peuple, cette classe ouvrière, que ce prolétariat de France, ont su maintenir au plus profond de leur être, son âme révolutionnaire ?

Comment osent-ils ces bureaucrates gavés, cette nomenclatura vendue au grand capital, ces marionnettes des lobbies patronaux, faire "*des mises en garde*" à la France au nom de l'U.E. alors qu'au même moment, Cameron menace les « *immigrés* » français à Londres d'expulsion et de privation d'accès aux soins sans que Bruxelles ne s'en émeuve outre mesure ?

Voici ce que nous dit Challenges, journal estampillé MEDEF :

La Commission européenne va lancer vendredi 28 novembre un dernier avertissement à la France pour qu'elle mette en œuvre des réformes et réduise son déficit, en brandissant la menace de sanctions au printemps. Après d'âpres débats, l'exécutif européen a jugé peu judicieux d'accorder dans l'immédiat plus de temps à la France pour réduire son déficit, ou de changer son objectif pour 2015, indique une source européenne. Bruxelles préfère demander à Paris plus d'efforts et lui laisser quelque mois, jusqu'à fin mars. Vendredi, elle ne va pas demander de sanctions à l'encontre de la France, ni lui imposer une liste de réformes au forceps, mais elle va clairement durcir le ton. Une manière de refléter les dissensions qui l'agitent, comme l'a montré la sortie au vitriol de Günther Oettinger la semaine dernière. En charge de l'Économie numérique, le commissaire européen, membre du parti conservateur de la chancelière Angela Merkel, a appelé à traiter avec "*rigueur*" une France "*déficitaire récidiviste*". Pour Paris, le but est clairement de fournir un effort structurel (hors effet de la conjoncture) correspondant à 0,5% du PIB en 2015, contre seulement 0,3% actuellement selon la Commission, soit environ 4 milliards d'euros supplémentaires. Le rappel à l'ordre de Bruxelles à l'encontre de la France va survenir au lendemain d'un rapport franco-allemand sur la croissance, qui évoque le risque d'un "*manque d'audace*" face aux réformes.

( extraits article du 28/11/2104)

Voilà ce que dit Moscovici, mercenaire français du grand capital supranational, passé sans débotter du gouvernement « *français* » au service d'un pouvoir qui affiche froidement le plus profond mépris pour les « *pays du Sud* » en général – les fameux « *PIGS* » en passe de devenir des « *PFIGS* » - et pour la France « *ringarde* » en particulier.

Notre sentiment, c'est qu'il faut discuter de mesures supplémentaires, qu'il faut accélérer

la mise en place des réformes structurelles déjà annoncées »  
a insisté M. Moscovici.

Voilà ce que dit le patron de la Commission, le blanchisseur d'argent sale, Juncker :

*"Notre avis sur leur situation budgétaire n'est pas vraiment amical »*, poursuit-il, rappelant que la « *décision finale sera décalée à mars-avril 2015* ». Le temps d'attendre, « *pour émettre un jugement adéquat* », l'exécution définitive des comptes publics 2014 et des prévisions économiques du dernier trimestre 2014 .

*« Sur la discipline budgétaire, nous ne nous éloignons pas du pacte de stabilité, nous ne changeons pas les règles, assure M. Juncker. Vous verrez : dans les mois qui viennent, la France et l'Italie prendront un nombre important de mesures. Il ne s'agit pas seulement de promesses. J'ai insisté auprès des dirigeants [de ces deux pays] pour avoir un calendrier clair. »*

### **Parler ainsi c'est considérer la France comme une colonie dont on est le Gauleiter.**

Comment ne pas comprendre, camarades de la gauche pseudo-*"radicale"* européiste, ce qu'est l'UE après cela ? Et ne nous répondez pas que vous allez transformer l'UE, la rendre *"sociale"* ! Une voiture est faite pour rouler, pas pour voler. L'OTAN est faite pour servir l'impérialisme, pas pour servir la paix. Et vous ne transformerez pas un cher d'assaut en colombe. L'UE est faite pour détruire les souverainetés populaires et nationales, pas pour servir le monde du travail et les indépendances nationales.

Ne laissons pas la défense de la France, de son peuple, des ses travailleurs aux démagogues fascistes ou fascistes, nous ouvririons un boulevard à cette engeance.

Et surtout, surtout, marquons par tous les moyens notre profond mépris pour les Hollande, Valls, Sarkozy, Juppé, Bayrou, Fillon et autres collabos de la dictature euro-atlantique qui, pour être adoucis par Bruxelles, laissent humilier leur propre pays !

Peuple français, cesse de te laisser traiter ainsi par l'UMPS maastrichtienne, et cesse aussi de te laisser monter la tête contre les travailleurs immigrés par les Le Pen, Sarko et Cie : ton ennemi n'est pas le travailleur venu d'Afrique, qui ne demanderait qu'à travailler chez lui si l'oppression néocoloniale de la Françafrique lui en laissait le loisir, et qui est aussi exploité que toi si ce n'est plus. Ton ennemi, c'est cette oligarchie qui vend le pays à la découpe pour s'insérer sous protectorat germano-américain dans la jet set mondialisé des parasites du capital.

**Par Aris.**

Ma France \*  
De plaines en forêts de vallons en collines  
Du printemps qui va naître à tes mortes saisons  
De ce que j'ai vécu à ce que j'imagine  
Je n'en finirai pas d'écrire ta chanson  
Ma France  
\*  
Au grand soleil d'été qui courbe la Provence  
Des genêts de Bretagne aux bruyères d'Ardèche  
Quelque chose dans l'air a cette transparence  
Et ce goût du bonheur qui rend ma lèvre sèche  
Ma France  
\*  
Cet air de liberté au-delà des frontières  
Aux peuples étrangers qui donnait le vertige  
Et dont vous usurpez aujourd'hui le prestige  
Elle répond toujours du nom de Robespierre  
Ma France  
\*  
Celle du vieil Hugo tonnait de son exil  
Des enfants de cinq ans travaillant dans les mines  
Celle qui construisit de ses mains vos usines  
Celle dont monsieur Thiers a dit qu'on la fusille  
Ma France  
\*  
Picasso tient le monde au bout de sa palette  
Des lèvres d'Éluard s'envolent des colombes  
Ils n'en finissent pas tes artistes prophètes  
De dire qu'il est temps que le malheur succombe  
Ma France  
\*  
Leurs voix se multiplient à n'en plus faire qu'une  
Celle qui paie toujours vos crimes vos erreurs  
En remplissant l'histoire et ses fosses communes  
Que je chante à jamais celle des travailleurs  
Ma France  
\*  
Celle qui ne possède en or que ses nuits blanches  
Pour la lutte obstiné de ce temps quotidien  
Du journal que l'on vend le matin d'un dimanche  
A l'affiche qu'on colle au mur du lendemain  
Ma France  
\*  
Qu'elle monte des mines descende des collines  
Celle qui chante en moi la belle la rebelle  
Elle tient l'avenir, serré dans ses mains fines  
Celle de trente-six à soixante-huit chandelles  
Ma France

**Jean Ferrat.**

## 59 Sarko élu, Présidence de l'UMP : une suggestion du PRCF pour faire des économies et réduire le millefeuille politique - Par Floréal

1/12/2014

Au secours, Sarko revient ! L'homme qui a le plus fascisé les institutions ces dernières années, avec ses lois liberticides bisannuelles, ses atteintes au droit de grève, sa xénophobie et son islamophobie néo-lepéniste, sa mainmise lourdingue sur les médias, est de retour à la tête de l'UMP avec ses projets d'arasement des acquis du CNR, son bilan antisocial tragique, sa reptation devant l'OTAN et l'UE de Merkel, sa déstabilisation tragique de la Libye et de l'Afrique occidentale, son obsession d'aligner le pays sur le « *modèle* » américain, Business-english inclus. . .

Bravo au pitoyable Hollande qui, en deux ans et demi d'euro-austérité, d'atlantisme exacerbé, de guerres tous azimuts, d'abaissement de la France devant Bruxelles, Berlin et Washington, de nouvelles lois liberticides signées Valls ou Cazeneuve, a réussi à recycler un battu du suffrage universel qui traîne plus de gamelles juridiques que tous ses rivaux réunis !

Mais pour l'instant, nous nous contenterons d'une proposition bon enfant qui va dans le sens du « *choc de simplification* » hollandien : étant donné que Sarko, Fillon, Mariton, Juppé, Bayrou, rivalisent chaque jour de propositions thatchériennes visant à dégommer les retraites, les jours fériés, la Sécu et l'école publique, à allonger la durée du travail tout en bloquant les salaires, à raser les statuts publics, à régionaliser la loi républicaine et les conventions collectives, à liquider le CDI, le repos dominical, le SMIG, les diplômes nationaux, les services publics, pourquoi les subtils adhérents de l'UMP ne réaliseraient-ils pas une économie très substantielle en dissolvant leur ruineuse Union Maastrichtienne Patronale et en adhérant collectivement et directement à l'association « *My boss is my totem and my enterprise is taboo* » ?

Une association qui pourrait aussi accueillir Moscovici, Macron, Valls et autres « *socialistes* » énamourés de l' « *enterprise* » ou du « *new management* », comme Montebourg ?

Autre suggestion : créer enfin le Parti unique qui réalisera l' « *union sacrée* » réclamée par *Le Point* pour liquider la protection sociale. Ce Parti Unique, on pourrait le baptiser le M.E.R.D.E.F. (*Mobilisation pour Eradiquer la République, les Droits ouvriers Et la France*). Quelle simplification générale, quelle économie d'échelle, quelle gestion de la France à flux tendus et « *just in time* », avouons-le !

Et pourquoi continuer bêtement d'organiser des élections nationales qui coûtent cher et qui ne servent à rien puisque, quel que soit leur résultat et celui des référendums, les scrutins français successifs peuvent se résumer ainsi : « *il s'agit d'un « grand moment de débat démocratique » et à la fin, c'est l'Allemagne et M. Gattaz qui gagnent* » ?

Du coup, les bourgeois grands, moyens et petits qui adhèrent à l'UMP (ou au PS social-maastrichtien, et qui brûlent d'abandonner la fumeuse étiquette « *socialiste* ») pourraient faire de belles économies, notre pays « *ami des droits de l'homme* » (parlez-en aux parents de Rémi Fraisse) aussi (que de subventions publiques à verser en moins là). Peut-être même qu'à l'occasion quelques-uns des « *bons Français* » milliardaires et de droite qui placent jusqu'à 420 milliards d'euros dans les paradis fiscaux pourraient peut-être en rapatrier ne serait-ce que 20% pour payer leurs impôts : ce qui épongerait d'un coup le prétendu « *trou* » de la Sécu ou celui, tout aussi artificiel, des caisses de retraites et de chômage ?

Allez, du courage, chers et « *pragmatiques* » adhérents du PS et de l'UMP! Les députés PS et UMP sont déjà en train de liquider les départements et les communes, bravo! Mais encore un effort : unissez-vous pour mettre au clou la démocratie de façade qui camoufle de plus en plus mal l'euro-fascisation et la thatchérisation d'un pays qui n'a plus devant lui qu'une possibilité s'il veut survivre : **entrer franchement en résistance.**

**Par Floréal.**

## 60 Le Corbeau et le Paon, par Floréal

5/12/2014

*Dédié aux militants de classe de la CGT par Floréal (PRCF)*

Le Corbeau et le Paon

\*\*\*\*

Plus soucieux d'orner sa cage  
Que de garder la basse-cour,  
Un Paon consacrait ses jours  
A redorer son plumage...

\*\*\*\*

Pourtant, sur le poulailler,  
L'Aigle brun cerclait sans cesse ;  
Et tout ce peuple en détresse  
De terreur piaillait, piaillait...

\*\*\*\*

Assoupi, le Coq gaulois  
Laissait l'Oiseau de parade,  
Encensé par des pintades,  
Courtiser l'Oiseau de proie.

\*\*\*

Un Corbeau jaloux du Paon  
Et friand de bons fromages  
Canardait de commérages  
Un devis d'appartement :

\*\*\*\*

*« O Paon qui faites la roue  
Lorsque le prolo végète,  
Pour vos tapis, vos moquettes,  
Passez voir chez Saint-Maclou ! »*

\*\*\*\*

Dès lors, exploitant l'aubaine,  
L'Aigle fond sur les oisons,  
Crochant poussins, canetons,  
Oiseau bleu, Oiseau d'ébène !

\*\*\*

Lutt' des places, tours de faux culs  
Ouvrent la brèche aux rapaces ;  
Combat de classe et de masse  
Vaut bien mieux que coups tordus !

**Par Floréal.**

## 61 Vite un stage ès Droits de l'Homme pour le peuple cubain ! par Léon Landini

21/12/2014

Obama vient d'annoncer qu'il allait assouplir l'embargo américain qui depuis cinquante ans brime Cuba et qu'il allait rouvrir une Ambassade à la Havane.

Si les dirigeants américains consentent tous ces sacrifices c'est pour que les Cubains puissent enfin connaître les bienfaits que dispensent les sociétés capitalistes.

Afin de parfaire leur éducation, une compagnie de policiers cubains sera invitée à faire un stage de perfectionnement à Guantanamo. Lieu où ils apprendront comment dans cette prison on respecte les Droits de l'Homme et comment on peut torturer humainement les prisonniers.

Les policiers cubains pourront aussi comprendre pourquoi les arrestations arbitraires, le lynchage des Noirs par les policiers et le tabassage des prisonniers politiques ont lieu en Amérique de Nord.

Ensuite, Raul Castro et les dirigeants de son pays seront accueillis en France où ils pourront tout à leur aise apprécier comment le gouvernement français respecte la démocratie, car il n'est ni possible ni convenable, qu'un peuple libre (comme le peuple français) ne puisse pas s'exprimer périodiquement et « démocratiquement » par les urnes.

Là les cubains apprendront comment faire, lorsque les voix exprimées ne correspondent pas aux désirs des gouvernants, pour ne pas en tenir compte et pour appliquer le contraire « tout à fait démocratiquement ».

Voici un exemple : le 29 mai 2005 les Français furent appelés par référendum à voter pour ou contre une nouvelle Constitution qui devait assujettir leur pays à l'Union Européenne.

La réponse fut nette et précise, près de 16 millions d'électeurs dirent NON, soit 55 % des votants.

Eh bien, tout à fait légalement, les sénateurs et les députés se réunirent en Congrès, où ils adoptèrent et imposèrent aux Français l'actuel Traité de Lisbonne. Traité qui contrairement au vote du peuple français, asservissait totalement leur pays à l'Union européenne. Comme ça la morale était sauve, car au préalable le peuple français s'était exprimé « démocratiquement ».

Toutefois, il n'est pas certain que cette façon d'appliquer la démocratie et les Droits de l'Homme puisse être pratiquée par le peuple cubain qui a la mauvaise habitude de participer à d'intenses débats sur les orientations de leur pays.

Les pays les plus avancés auront, n'en doutons pas, beaucoup de difficultés à donner des leçons à une Nation qui est devenue malgré un demi siècle d'embargo, un des premiers pays au monde à avoir fait disparaître l'illettrisme.

Un pays où la protection sociale est une des plus élevées au monde.

Un pays où la science médicale est telle qu'elle fait rougir d'envie tous les plus grands laboratoires mondiaux.

Un pays qui, malgré ses difficultés financières dues à l'embargo américain, est toujours le premier à porter secours aux pays en détresse comme le prouve l'aide médicale apportée à Haïti lors du tremblement de terre. Aujourd'hui même, les premiers qui en Afrique sont allés sur place pour lutter contre le virus Ebola, une fois encore, ce sont les médecins cubains.

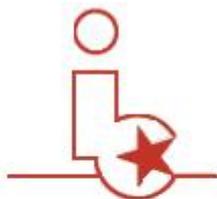
Pour conclure nous pouvons dire que les Cubains n'auront pas grand-chose de positif à apprendre par les pays « riches » où les pauvres sont de plus en plus pauvres, mais où, pour compenser, les riches sont de plus en plus riches.

**Par Léon Landini.**



# Billet rouge

---



**Humour, Humeur et analyse :**  
**Suivez les Billets Rouges sur**  
**[www.initiative-communiste.fr](http://www.initiative-communiste.fr)**

**Humour, humeur et analyse**, jour après jour, tout au long de l'année 2014, les plumes acérées de Floreal, Aris et les autres se sont relayées pour réagir à l'actualité pour [www.initiative-communiste.fr](http://www.initiative-communiste.fr) site web d'Initiative Communiste journal du PRCF dans des billets rouges incisifs et enlevés.

De Nivôse à Frimaire, écrits de l'encre rouge de ceux qui dans la lutte des classes sont du camp des travailleurs, ces billets rouges sont autant de réactions, d'analyses ou d'appels en lien avec les événements politiques et sociaux. Regroupés ici, ces articles donnent une vision résolument engagée et combative de l'année 2014. A mettre dans toutes les mains pour construire en 2015 et ensuite un futur au service de la classe des travailleurs.

**twitter :** @PRCF\_

**facebook :** facebook du PRCF

[www.initiative-communiste.fr](http://www.initiative-communiste.fr)

